

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, samedi 18 mars 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE: BELair 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration: BELair 3361

Rédaction: BELair 2984

Gérant: BELair: 3361

## Le Canada précise ses positions en matière d'aviation civile

Petits mémoires

### Il y a trente ans: trois conférences de M. Bourassa

Le courage est la première des éloquences, c'est l'éloquence du caractère. Lamartine

C'est le caractère qui fait la puissance morale de l'homme. Lacordaire

Février et mars 1944 me reportent à trente ans en arrière. — à la tournée de M. Bourassa dans la province d'Ontario, en 1914.

La situation est délicate. Le fameux Règlement XVII a produit chez les nôtres une réaction que les chefs de la minorité s'appliquent à accentuer et, d'autre part, les circonstances aiguissent le sentiment impérialiste de la majorité. Invité par les *Canadian Clubs*, réclamé par les groupements franco-canadiens, M. Bourassa se prodigue deux ou trois mois durant avec l'ardeur propre à son tempérament et à son âge (environ 46 ans).

Du nord de la province il passe au sud. Le 26 février, il est l'hôte du *Canadian Club* de Welland; le lendemain, l'invité de la Société littéraire de l'Université McMaster. C'est là que je le rejoins. Je m'inquiète un peu de l'accueil qui l'attend. Vaine crainte. Un auditoire de trois à quatre cents convives, parmi lesquels on remarque des professeurs de renom, des professionnels éminents, applaudit très cordialement, même chaleureusement son entrée. M. J.-D. Morrison, chef de la société, préside le dîner, servi dans la grande salle universitaire. M. Fowkes, ancien élu et ancien député, propose le toast à l'Empire. C'est M. Bourassa qui va répondre. M. Bourassa dont les "luttres courageuses préparent le triomphe de sa cause", dit M. Morrison.

Quelques mots de remerciements au président, à M. Fowkes et à l'auditoire, et M. Bourassa aborde résolument le sujet: "On dit fréquemment que l'Empire est une association de nations sœurs, égales entre elles et obéissant à un même souverain. Rien de plus erroné. Qu'est-ce donc que l'Empire britannique? Tout à l'heure, M. Fowkes s'est arrêté dans sa définition d'une nation; il s'est aperçu que le Canada n'est pas une nation au sens que le précedent les impérialistes exaltés. En effet, dans ce composé hétérogène qu'est l'Empire britannique, il n'y a qu'une seule nation au sens complet du mot: c'est le Royaume-Uni d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Lui seul a le pouvoir de traiter d'égal à égal avec les autres peuples; tout le reste de l'Empire est en tutelle, en sujétion absolue dans l'ordre des relations internationales... L'Angleterre a fait avec le Japon un traité qui a assuré à cette puissance la prépondérance dans le Pacifique. Le Japon peut être demain, grâce à l'Angleterre, notre ennemi le plus redoutable. Les autorités impériales ont-elles consulté le Canada à ce sujet? Jamais. Dans quelques mois le dernier balayeur des rues de Londres aura le droit par son vote d'approuver la politique étrangère de lord Grey ou la politique navale de M. Churchill, mais les Canadiens n'auront qu'à regarder faire, à applaudir, si le verdict leur plaît ou à maugréer s'il leur déplaît. Les Canadiens sont citoyens de l'Empire au même titre que les Nègres d'Afrique et les Lascars de l'Inde." Loin de protester, l'auditoire semble plutôt acquiescer. Alors l'orateur lui sert du Rosebery. "L'autre danger qui nous menace, dit lord Rosebery, c'est que nous ayons conquis, acquis ou absorbé beaucoup plus de terres nouvelles et de peuples étrangers que nous n'en pouvons assimiler et unifier. Rien d'étonnant donc si les puissances mises en appétit par l'exemple de l'Angleterre ne lui laissent pas la tranquillité nécessaire à la digestion quand on a mangé avec excès." Et l'auditoire de rire de bon cœur.

Pendant plus d'une heure, M. Bourassa le tient attentif et vivement intéressé. A tel point qu'il termine au milieu d'une acclamation générale. Effet de "l'éloquence du caractère".

Le 17 mars suivant, c'est aux Irlandais de Hamilton qu'il s'adresse. La salle du théâtre Grand est remplie. Il est malheureusement vrai que certains Irlandais catholiques s'abstiennent ou refusent d'appuyer leurs coreligionnaires d'origine française contre le Règlement XVII. M. Bourassa rappelle à son auditoire ce que les Irlandais doivent aux Canadiens français: "Vous n'étiez pas alors au Canada, leur dit-il, les yeux dans les yeux. Vos ancêtres luttèrent encore chez vous pour reconquérir les droits perdus, mais si vous jouissez aujourd'hui au Canada d'une liberté complète, si vous avez pu vous y faire une place enviable, si vous occupez dans les affaires, dans les professions et la politique des positions qui vous font honneur, à qui le devez-vous, si ce n'est à ces prêtres français, à qui vous ont accueillis si généreusement lorsque vous étiez chez vous, à ces mères françaises qui, malgré la lourde charge de leur famille nombreuse, trouvaient encore assez de générosité dans leur cœur et de biceps dans la maison pour aimer, nourrir et élever l'orphelin irlandais? Et il se trouve cependant aujourd'hui des

Billet du soir

Blarney Stone

En Irlande, près de Cork, se trouve le château de Blarney. La légende veut qu'une des pierres de cette construction possède le privilège d'accorder le don de la parole à celui qui pose ses lèvres dessus. Comme elle est placée très haut dans les murs, pour l'y atteindre, les gens doivent monter sur le toit du château et se pencher jusqu'à elle, pendant que quelqu'un les retient par les pieds. C'est là tout une acrobatie et aussi tout une superstition. Mais les savants expliquent qu'il n'y a rien d'étonnant à cela puisque les peuples qui vivent entourés de montagnes sont généralement superstitieux.

Ce pays "ou bout de la terre", comme disent les vieux livres qui parlent de l'Érin, célèbre le 17

mars la fête de son patron et même ceux qui aux jours de la "Grand Faim" ont dû quitter leur île d'émigration pour s'établir un peu partout dans le monde, ont conservé cette belle tradition de fêter la St-Patrick.

Autrefois, les Irlandais de notre bonne ville de Québec organisaient une procession, à cette occasion, on y voyait passer toute la colonie irlandaise avec, en tête du défilé, le drapeau vert qui flottait dans l'air, accordant sa lyre au souffle du grand vent, sa belle lyre, symbole de celle du roi Brian Boru qui combattit les Danois vers l'an mille.

A cause de la guerre et peut-être aussi à cause de la diversité des opinions qui divise l'élément irlandais ici, les manifestations extérieures se font plus rares de nos jours, cependant bien peu ont oublié le God save Ireland et hier, les Irlandais de Québec portaient à la boutonnière un ruban vert ou une touffe de trèfle.

EVE

### Bloc-notes

(par O. H.)

Cent ans après...

Le *Globe and Mail* célébrait l'autre jour le centième anniversaire de son principal aïeul, le *Globe* de George Brown.

Le *Globe* de 1844 était un petit journal de quatre pages, dont le premier numéro fut tiré à deux cents exemplaires. Le *Globe and Mail* d'aujourd'hui, qui est né de la fusion du *Globe* avec son vieil adversaire le *Mail*, lequel avait lui-même jadis absorbé l'Empire (d'où son nom de *Mail and Empire*) est un mastodonte logé dans un palais.

Le *Globe* de George Brown exerçait une influence telle que l'on ne peut écrire l'histoire politique du pays sans le mentionner. Qui s'avisa jamais, dans les histoires futures, de parler du *Globe and Mail* de M. George McCullagh?

Si l'on en avait le temps il y aurait un curieux article à écrire sur cette aventure du *Globe* qui, dans une certaine mesure, résume et symbolise une large partie de l'histoire de notre presse.

Au fur et à mesure qu'ils grandissent (ou plutôt grossissent) nos journaux, règle générale, deviennent de moins en moins influents. Nous parlons, cela va sans dire, d'influence directe; car, indirectement, des feuilles comme le *Globe and Mail*, comme la *Presse* chez nous, ne laissent pas d'exercer une certaine influence. Elles obstruent l'horizon, elles font que le lecteur ne connaît que ce qu'il leur plaît de publier.

Cette influence indirecte est d'autant plus considérable qu'il devient si coûteux de publier des quotidiens que le nombre de ces feuilles est en rapide décroissance d'un bout à l'autre du continent.

Ainsi une ville comme Toronto ne possède plus que trois quotidiens: le *Globe and Mail*, le *Star* et le *Telegram*.

Ces trois feuilles dont l'une, le *Globe and Mail*, est la propriété d'un mineur anglais qui fit une fortune en Ontario, dont l'autre, le *Star*, est la chose d'un homme très riche, M. Atkinson, et la troisième, le *Telegram*, celle d'une succession, sont censées représenter et interpréter l'opinion des gens de Toronto.

Le temps n'est-il pas arrivé...?

L'un de nos confrères montréalais de langue anglaise publiait ces jours derniers, sous forme d'annonce, la note suivante (nous traduisons):

*Avis public de changement de nom par déclaration notariale dans le cas de Maurice Colman Rabinovitch.*

*Avis public est par les présentes donné que le sursis a comparu devant S. Schelifer, notaire public pratiquant en la ville de Montréal, le 28e jour de décembre 1943, et a déclaré qu'il désirait être désigné et connu à l'avenir sous le nom de "Robinson", le tout tel que complètement exposé dans ladite déclaration notariale dont l'original fait partie des minutes dudit notaire, sous le numéro 5956; et que le sursis sera désormais connu pour toutes fins légales sous le nom de "Robinson".*

Montréal, 28 décembre 1943.  
GREENBLATT & GODINSKY,  
Procureurs du déclarant,  
333, University Tower,  
Montréal, P.Q.

Ce n'est pas plus compliqué que cela! Le sursis aurait pu tout aussi bien déclarer qu'il entendait désormais s'appeler Adélaïde Godbout, Maurice Duplessis ou René Chouliot. Il en avait tout autant le droit que de se qualifier Robinson.

Tout autant... Mais que vaut, au regard de notre loi, cette déclaration notariale?

...Le temps n'est-il pas arrivé de fixer de façon exacte les conditions dans lesquelles un individu quelconque pourra chez nous adopter un nom qui n'est pas le sien par héritage?

O. H.

18-III-44

### Le carnet du grincheux

Comme c'est là, le mois de mars, qui a pourtant commencé en mouton, n'a pas l'air de vouloir se conformer au proverbe et finir en lion.

Des dépêches signalent que dans une ville d'Angleterre, Hull, les autorités du service d'hygiène ont envoyé 22,000 saisses d'oranges au dépôt. Le cas est certes aussi remarquable, en ces temps de disette et de rationnement, que celui des 500,000 livres de viande qui ont pourri dans un entrepôt de la bonne vieille ville de Québec.

A en croire les effusions de Cancan-Ada sur le *Bloc*, ce journal se plait surtout à écouter la propagande de Berlin ou à étonner ses lecteurs. Est-ce là qu'il puise le goût de la délation politique?

Quand il s'est agi de nous défendre nos représentants sont restés muets comme des huîtres. Dame, si c'est leur nature...

M. Godbout: "Notre caisse électorale, c'est la confiance du peuple." Réflexion d'un organisateur libéral: "Quais! on s'enrichit par les prochaines élections!"

Si M. Godbout n'a que la confiance du peuple pour caisse électorale, ce sera la grande misère aux élections. Il lui faudra peut-être manger du cheval!

C'est-à-dire que M. Godbout et ses amis politiques devront boulotter du Gambérton.

18-III-44

Citation d'actualité  
"L'histoire est la vie de l'humanité présente à elle-même, comme notre propre vie nous est présente; l'histoire est la mémoire du monde."  
LACORDAIRE

En ce qui regarde le problème domestique proprement dit, le gouvernement établit une distinction bien nette entre le transport aérien et le transport de surface — Les chemins de fer ne contrôleront plus les routes aériennes — Une nouvelle commission fédérale du transport aérien — Dans le domaine international, le Canada préconise une régie mondiale afin d'assurer la liberté des airs, de sauvegarder les intérêts de chaque nation, de faire disparaître les anciennes causes de friction et d'assurer la paix

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 18-III-44 — En matière d'aviation civile, "la manière la plus brève pour décrire la situation qui existera après la guerre, est la suivante, a déclaré le ministre des Munitions et des Approvisionnements, M. C. D. Howe: Dans tous les accords conclus, la position et la souveraineté du gouvernement canadien ont été entièrement protégées; les ententes particulières en temps de guerre n'ont aucune valeur dès la cessation des hostilités ou que quelques temps après, et les développements pendant la guerre ne créeront aucun droit acquis dans le transport aérien ou dans les moyens de transport aérien au Canada pour aucun autre gouvernement". Le ministre a fait un exposé élaboré de la politique externe dans le domaine de l'aviation civile, rappelant ce qui avait été fait avant et pendant la guerre, mais insistant surtout sur les projets d'après-guerre.

Le premier ministre ne se compromet pas

Avant que le ministre des Munitions ne prit la parole, M. Grothe Stirling, député progressiste-conservateur de Yale, et assistant du chef de l'opposition, a demandé au premier ministre si la déclaration que M. Gibson, ministre du Revenu national, avait faite jeudi soir à Hamilton, au sujet des élections générales, représentait les vues du gouvernement. M. Gibson avait dit qu'il était généralement admis que nous aurions des élections générales à l'automne ou au début de l'an prochain. "Je ferai moi-même la déclaration au sujet de l'élection générale, a répondu M. King. J'ai déjà exposé mes vues à ce sujet. Je crois que les vues de mes collègues concordent avec les miennes". Au sujet de la déclaration de M. Gibson, M. King a dit qu'il l'avait remarquée mais qu'il n'avait pas lu attentivement. Le 31 janvier dernier, le premier ministre avait dit que le gouvernement ne proposait de rester au pouvoir jusqu'à la fin de la guerre, à moins qu'il ne soit empêché d'administrer les affaires d'une façon convenable.

M. Blackmore et M. King

M. John Blackmore, leader crédite, a protesté, sur une question de privilège, contre les paroles employées la semaine dernière par le premier ministre, lorsque celui-ci avait répondu à certaines accusations que le leader du groupe créditiste avait portées contre le gouvernement et l'industrie du sucre. M. Blackmore avait laissé entendre, au cours du débat sur le bill de la Banque d'expansion industrielle, qu'il y avait connivence entre le gouvernement et les intérêts qui dominent l'industrie du sucre. Dans sa réponse, M. King aurait dit des faussetés. Là-dessus M. King s'est levé pour protester à son tour contre les paroles de M. Blackmore, et le président de la Chambre a été obligé d'intervenir pour demander à M. Blackmore de s'en tenir à la question de privilège. Le chef créditiste a aussi répondu à un article du *Globe and Mail* de Toronto, qui l'avait qualifié de pêcheur... M. Blackmore a défilé le *Globe and Mail* de relever quoi que ce soit dans sa vie publique qui pût justifier pareille accusation. De nouveau, M. Blackmore a affirmé que la question ne pouvait pas en rester là. Les libéraux ont manifesté évidemment leur désaccord avec les remarques du leader créditiste.

La déclaration de M. C.-D. Howe

Le ministre des Munitions et des Approvisionnements a fait l'histoire de l'aviation civile au Canada. En 1937, le gouvernement fédéral faisait adopter le réseau aérien Trans-Canada. C'était l'intention du gouvernement d'unir les principaux intérêts: les Chemins de fer Nationaux, le Pacifique Canadien et le réseau aérien du Canada. On a poussé à fond l'organisation de la nouvelle entreprise. On avait cru que le réseau aérien Trans-Canada serait un service exempt de concurrence, établi sur une base non lucrative. On n'a pas réussi à faire disparaître la concurrence, puisqu'elles sont la propriété de nos deux chemins de fer qui se font eux-mêmes concurrence.

Les chemins de fer perdront leur monopole

Le ministre a alors déclaré: "Après une étude approfondie de la question, le gouvernement a décidé que les chemins de fer ne jouiront pas du monopole des services aériens. Nous prendrons les mesures pour exiger que nos chemins de fer se départent de leur droit de propriété dans les services aériens, de façon à ce que dans l'année qui suivra la cessation de la guerre en Europe, le transport par voie des airs soit absolument séparé du transport de surface. D'ici là, on n'accordera pas de nouvelles routes aériennes, autres que des routes qui sont la propriété du gouvernement, à des réseaux aériens que possèdent le

chemin de fer ou d'autres exploitants de transport de surface. L'expression "Transport de surface" comprend les chemins de fer, les compagnies de navigation et les compagnies de transport sur les grandes routes.

Administration indépendante

"Bien que je n'aie pas eu à regretter les mesures adoptées alors, a ajouté M. Howe, l'ingérence d'une compagnie de chemins de fer qui est la propriété d'intérêts privés, dans le champ du transport aérien, a rendu évident que l'avantage de la propriété d'Etat sans exploitation directe par l'Etat ne compense pas des désavantages de l'introduction, dans le transport aérien, des méthodes de concurrence des chemins de fer.

Par conséquent il serait nécessaire de divorcer le réseau aérien Trans-Canada des Chemins de fer nationaux du Canada et d'exploiter celui-ci comme une entreprise du gouvernement. Les Chemins de fer nationaux du Canada ont splendidement administré le réseau aérien Trans-Canada et, personnellement, je regrette qu'il faille procéder à cette séparation. Il n'y aurait pas lieu, dans le moment, de donner de l'expansion à l'aviation civile au Canada, sauf pour faire face aux besoins de la guerre; d'ailleurs, on a besoin de tous les appareils disponibles pour les services qui existent actuellement, et il est impossible de se procurer de nouveaux appareils sans nuire à l'effort de guerre. Une raison majeure pour remettre à plus tard tout développement de ce genre est que les jeunes gens qui y contribueraient surtout sont actuellement occupés à combattre outre-mer. On s'imagine bien quel serait le ressentiment de ces jeunes gens si, à leur retour au Canada, ils s'apercevaient qu'en leur absence on avait donné à d'autres routes lucratives.

(suite à la page trois)

Commission du transport aérien

"On est à étudier, à la lumière de l'expérience des dernières années, les questions relatives à la distribution des nouvelles routes aériennes et à la réglementation des taux et des horaires de ces routes. Le gouvernement croit qu'on peut améliorer les méthodes actuelles et les adopter aux besoins de l'après-guerre. On a proposé de créer une nouvelle commission que l'on appellera la Commission du transport aérien. Elle aura pour seules fonctions de s'occuper de la circulation aérienne et, en plus, d'établir des règlements, qui sont maintenant confiés à la Commission des transports; elle sera chargée de conseiller le gouvernement sur les méthodes et les moyens à prendre pour amener une expansion rapide et bien conçue du transport aérien. La Commission projetée examinera les besoins de nouveaux services commerciaux et recommandera leur établissement et leur expansion, dans le domaine domestique comme dans le domaine international; elle recevra des demandes d'établissement de nouveaux services et émettra des permis commerciaux; elle établira les tarifs et fixera les taux; elle vérifiera les droits de propriété, la structure financière, les exploitations et l'état financier des transporteurs; elle recommandera l'aide financière nécessaire; elle conseillera le gouvernement sur les questions relatives à l'exploitation des aéroports existants; elle fera rapport des besoins de nouveaux aéroports et exécutera toutes autres fonctions qui pourront être déterminées.

"Nous croyons que la création d'une commission, s'occupant seulement du transport aérien permettra au gouvernement d'étudier promptement toutes les questions qui auront besoin de lui être soumises et facilitera la tâche du gouverneur.

(suite à la page trois)

## Une nouvelle édition de Garneau

(Par Léo-Paul Desrosiers)

M. Hector Garneau offre au public le premier volume de la huitième édition de l'histoire du Canada de François-Xavier Garneau. L'oeuvre complète comprendra huit tomes. Les éditions de l'Arbre se sont chargées de cette vaste entreprise littéraire et historique.

Le texte de ce nouvel ouvrage reproduit celui de la quatrième édition, celle de 1882, qui était l'oeuvre d'Alfred Garneau; celui-ci avait mis au point l'histoire de son père, M. F.-X. Garneau; et maintenant, M. Hector Garneau, son fils, l'a augmentée et la corrige à la lumière des nouveaux documents.

L'édition nouvelle s'adresse au grand public ou à un public plus vaste que la précédente. M. Hector Garneau a retranché presque tout l'appareil scientifique, c'est-à-dire les renvois rébarbatifs, les notes et les appendices destinés aux incrédules. On n'y trouve que des bibliographies sommaires mais substantielles. De plus, le format est commode, maniable, et les caractères sont nets et clairs.

L'auteur mérite donc de félicitations pour avoir voulu rendre plus abordable, plus familière et aimable, une oeuvre qui s'impose par sa solidité et par sa valeur. Cependant, il ne faut pas croire qu'à ce simple rôle s'est borné le travail de M. Hector Garneau. A lui, nous devons "une mise au point générale, la suppression des passages périmés et certains redressements...". De plus, il a allongé et complété le récit lorsqu'il le fallait, il a consacré une part plus étendue aux affaires religieuses, il y a joint des portraits de quelques personnages. Il a inséré ces additions complémentaires entre des crochets; mais elles n'interrompent pas la lecture et le texte est toujours aéré, continu et léger. Pour ces raisons, la nouvelle édition comptera plus de lecteurs que l'ancienne.

notre histoire.

La publication de cette première histoire du Canada avait eu beaucoup de retentissement. C'était le premier ouvrage dont nous avions raison d'être fiers. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'intéressa à l'auteur. Elle suivit sa carrière avec attention. Elle avait saisi l'importance et la difficulté de l'oeuvre qu'il avait accomplie. Désormais, les Canadiens français avaient une histoire; une histoire bien charpentée, bien construite, bien pensée et qui pouvait résister à l'examen dans presque toutes ses parties. C'était un fait précieux pour l'étranger, mais encore plus pour le Canadien français lui-même. Car, pour la première fois, en 1845, il put embrasser d'une vue claire et large toute l'aventure de la race française en Amérique. Jusqu'à quel point nos compatriotes de cette époque et même le cercle restreint des gens instruits connaissaient-ils les guerres iroquoises, les guerres anglaises, les difficultés du premier établissement économique, les progrès lents de la colonisation? Les connaissances historiques de l'époque étaient fragmentaires, flottantes et menues. Nous ne pouvions facilement imaginer un tel état. Aujourd'hui, chacun, dès son plus bas âge, porte dans sa mémoire les plus importants de ces faits et la ligne de leur continuité. Vers 1840, il n'en était pas ainsi et l'histoire du Canada de F.-X. Garneau apportait aux Canadiens une révélation substantielle de leur passé et pour ainsi dire de leur existence. Cette raison suffirait à elle seule pour conserver impérissable le souvenir de F.-X. Garneau et de ses deux descendants qui ont voulu avec piété remettre sur le métier la trame ancienne mais toujours résistante.

Le mérite de M. Hector Garneau est grand car il entreprend la nouvelle édition à un âge assez avancé. Il a été pendant plusieurs années conservateur de la Bibliothèque municipale. Il a mis à jour, alors, la grande édition scientifique qu'il a publiée avec une préface de M. Gabriel Hanotiau. Il prit ensuite sa retraite. Mais une vieille velléité lui permit de continuer les travaux commencés. Il s'opiniâtra à cette besogne qu'on peut bien qualifier d'héritaire. Aucun ouvrage sur l'histoire du Canada ne paraît qu'il ne se le procure aussitôt; aucun document n'est découvert en France ou au Canada, qu'il n'en étudie le texte et ne l'analyse; aucun article n'est publié, qu'il n'en prenne connaissance et n'en fasse son profit. Parmi les Canadiens de chez nous, M.

(suite à la page deux)

# Les Missions des Pères Blancs en Afrique

## Lions missionnaires

Ils étaient sept bien comptés: le père, la mère et cinq petits. Frères, sœurs ou cousins? Je l'ignore; tous jours est-il qu'ils vivaient en communauté et travaillaient de concert. Ils habitaient là-bas, dans les fourrés du Lwabengé, se rafraîchissant aux eaux de la Katonga, vivant des gazelles que la Providence avait fait naître dans leurs parages, et parfois aussi — le gibier se faisant rare — des rapines au compte des troupeaux des environs.

Aussi bien n'était-il pas rare que le soir, à la nuit tombante, à la rentrée des petits bergers, l'un d'eux cria de loin à son père: "Papa, le lion a dévoré Blanchette!" Et l'on contait, à la veillée, le méfait du fauve... La garde des troupeaux s'étant faite plus sévère, la chasse devenant dès lors moins fructueuse dans la plaine, les solitaires se sentirent tout d'un coup la vocation du contact avec les humains.

Ce fut d'abord la grande prédication, prédication à pleins poumons, dont l'éloquence, si elle ne plaisait pas outre mesure, pénétrait cependant d'effroi tous les cœurs et ramenait de nombreux athéistes à une ferveur dont ils s'étonnaient eux-mêmes. Quand, dans la nuit épaisse, les rugissements de nos apôtres, tantôt isolés, tantôt simultanés ou se faisant écho, descendaient de la montagne, les huttes se barricadaient et, devant l''image du Sacré-Coeur ou de la Sainte-Vierge, les parents ramassaient leur couvée et l'on récitait un chapelet supplémentaire. Puis, l'on s'étendait en tremblant sur la claie qui sert de couchette, sous les roseaux d'un toit fragile, la tête à deux doigts de l'herbe qui se reconquiert et que la griffe peut si facilement trouver. Des coeurs effrayés s'échappaient alors des oraisons jaculatoires entremêlées d'actes de contrition.

À la station, ces jours-là, le missionnaire voyait arriver des chrétiens par groupes.

— Eh bien, grand'mère, voilà un brin de temps qu'on ne t'avait vue! — Oh! Père, comment serais-je venue? Je ne sais-tu pas que chez nous, les lions ne nous permettent plus de nous aventurer sur les chemins? Et elle n'osait avouer que le lion était précisément le grand impulsif vers le saint tribunal.

Sur ces entrefaites, le Père Martin fit une tournée dans cette partie du district. Par déférence, sans doute, nos prédicateurs s'éloignèrent quelque peu; mais dans le lointain, leur voix semblait encore crier: Allons, amis, c'est le moment favorable, courez vers le bon Dieu! Et, le matin, la chapelle du catéchiste est comble; tous prient avec ferveur et reçoivent la sainte Eucharistie avec foi: la foi de saint Pierre dans la barque: *Salva nos, perimus*. Or, il arriva qu'à cette mission nouveau genre, deux de nos chrétiens, Loukka et Armani,

avant qu'il ait pu se rendre compte de la situation pour y faire face, il se sentit tout à coup saisi par une puissante mâchoire.

C'est la lionne. Elle a laissé ses petits cachés dans les herbes touffues pour se précipiter sur l'audacieux qui osait, à cette heure, troubler leur promenade. Quelques secondes de plus, et c'en était fait du malheureux, si Battaio et les siens n'avaient réussi, par de vigoureux moulinets, à le dégager et à mettre l'animal en fuite.

Kyséréka avait été baptisé dans la secte hérétique de Malachie et l'un de ses parents, nommé Siadi, se disant musulman, l'avait accompagné ici pour lui donner ses soins. Tous deux, les premiers jours, se sentaient mal à l'aise, dans ce milieu de religieuses et de prêtres catholiques; mais les attentions de Soeur Saint-Thomas étaient si touchantes, ses visites si amicales, qu'un beau jour, on put apprendre que le pauvre Siadi n'était qu'un malheureux chrétien de Koki, devenu musulman. Il essaya de nier tout d'abord, mais la grâce triompha de sa honte et de sa résistance. À la Semaine Sainte, l'obstination qu'il suivait la retraite des hommes, il s'y mit bien sérieusement, assista à toutes les instructions, s'unit aux prières faites en commun, et le souvenir du passé renaissant en lui plus doux et plus fort, il vint de lui-même solliciter sa rentrée au bercail.

Je l'éprouvai quelque temps encore, puis, cédant à la sincérité de ses accents, je l'adjoignis à l'aburation et à la réconciliation. Quel Benedicto, — c'était son nom — dans le coeur à cœur de la sainte communion, put redire au divin Maître et son égarément et son repentir, il sentit toute la grandeur de la miséricorde divine à son égard, et répandit des larmes de reconnaissance. Benedicto est tout à la fois, d'autant que son parent, Kyséréka, semble éprouver quelque mépris: les plaies se sont cicatrisées, les douleurs sont moins vives; seul, le goulet, dont la rotule est brisée, le retient en core immobile sur sa couchette et souffrant sans sommeil. Ses dispositions semblent modifiées. La joie que manifeste Benedicto depuis sa conversion l'a frappé, et lui-même accepte volontiers les pensées consolantes de la souffrance chrétiennement supportée.

Mais voici que l'oedème du genou augmente, et bientôt se déclare un empoisonnement de sang qui met rapidement ses jours en danger. On aborde alors directement la question religieuse. Sans hésiter, le blessé reconnaît que son baptême, chez les Malachites, n'a été qu'une plaisanterie; il déclare qu'il croit maintenant à la vérité de la sainte Église catholique et qu'il désire ardemment mourir dans son sein. Soeur Saint-Thomas l'ayant préparé, je pus, sans longue conférence, me convaincre de la sincérité de ses sentiments, lui renouveler le baptême, entendre sa confession et lui administrer les derniers sacrements. Peu après, Yonna Kyséréka, souffrant mais résigné, rendait à Dieu son âme régénérée par la vraie foi, grâce à la lionne dont Dieu s'était servi pour le conduire de l'hérésie au sein de l'Église catholique.

Vous me trouverez bien original, pour ne pas dire macabre, de chanter de semblables nouvelles de conversion, mais, vraiment, ne doit-on pas voir en tout ceci la main de la Providence?

Pour votre consolation et la mort du terrible chef de cette bande apostolique d'un genre si nouveau.

Avant-hier, Timothée Kasumba, le brave chef de Bukulula, arrivait chez moi triomphant et déposait sur ma table 4 shillings en disant: "Père, voici pour le bon Dieu, le Seigneur des fauves!" Et il me racontait comment il venait de tuer, de neuf balles, un énorme lion, à l'entrée du Livéra. Évidemment, c'était notre vieux précurseur, dont le content de conversions opérées, voutait, en mourant, léguer sa peau à l'église de la mission.

UN PÈRE BLANC  
La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1640 Saint-Hubert.

# L'A.C.J.C. célèbre son quarantième anniversaire

Réunion à la salle du Gesù — Conférence du R. P. Jacques Cousineau, S.J.

Dimanche soir, 19 mars, à 8 h. 30, le Père Jacques Cousineau prononcera à la salle du Gesù, une conférence sur les plus importants problèmes sociaux de l'après-guerre. Il a intitulé sa conférence: Notre révolution sera-t-elle sociale ou nationale?

Cette conférence, organisée par un groupe de jeunes de l'École Sociale populaire, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'A.C.J.C., sera présidée par M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Études commerciales, M. Jacques Manon, secrétaire de la Chambre de commerce senior, présentera la conférence.

Le Père Cousineau a poursuivi, à Paris, des études spécialisées en sciences sociales et économiques.

Depuis son retour, son travail à l'École Sociale populaire le tient en contact avec tous nos problèmes. Il se trouve de plus armé par son statut de l'A.C.J.C. et des Syndicats nationaux de Sorel.

Avec la vigueur qu'on lui connaît, le R. P. Jacques Cousineau abordera de front nos problèmes vicaux de l'après-guerre. Il nous éclairera sur les positions que nous devons prendre. Il nous montrera comment nous devons nous occuper et régler nos propres questions sociales — nous-mêmes, si nous ne voulons pas qu'elles le soient contre nous et par des étrangers.

On retient des billets en téléphonant aux adresses suivantes: CH. 3101; BE. 3361; FR. 2158. Le soir même à la salle du Gesù, LA. 4453.

# Une nouvelle édition de Garneau

(suite de la première page)

Hector Garneau est certainement, à l'heure actuelle, l'un des mieux informés. Ses renseignements sont à date, précis et nets.

M. Hector Garneau a écrit une excellente introduction. Il faut en détacher tout d'abord le passage suivant: "Et puis enfin nous avons, essayé de faire revivre dans une clarté plus moderne, la figure de l'historien probe, catholique et patriote, dont la pensée dominante se traduisait en maintes pages par ces mots: "notre religion, notre langue, nos loix". "Tant il est vrai que pour nous, Canadiens français, et pouvons-nous oublier nos frères acadiens, la foi ancestrale demeure comme aux temps de notre berceau, l'animatrice de nos labours et de nos espoirs, la gardienne de nos traditions, de notre caractère propre, de notre trésor moral, et la garante de l'existence même de notre nationalité". Voilà, en réalité, de bons principes pour un historien qui veut s'adresser directement à la foule. Et ces paroles ont une portée d'autant plus considérable que l'auteur les écrit après une longue expérience et de nombreuses années de vie. Elles résumant les leçons qu'il a apprises. Elles sont le résultat de sentiments qu'il a éprouvés, et elles expriment la philosophie qu'il a dégagée de ses recherches et de ses études.

N'importe qui peut tenter la lecture de cette nouvelle édition. Il sera surpris de trouver un Garneau qu'il ne connaissait pas, qui est devenu soudain plus moderne et qui ne donne pas l'impression de lourdeur. On sait que l'époque actuelle a produit peu d'historiens généraux de notre pays. Après Garneau il y eut Ferland. Soixante-quinze ans ont ensuite passé sans apporter d'autres ouvrages de la même envergure. Le public attend maintenant l'histoire générale de l'abbé Lionel Groulx dont la publication commencera, il le faut bien, l'un de ces jours. L'abbé Groulx renouvellera probablement le sujet, après avoir renouvelé la méthode et les idées directrices. Tous attendent cette entreprise avec impatience. Dans l'intervalle, cette nouvelle édition, pénétrant dans les classes populaires, y répandra les connaissances indispensables. Peut-être, éveillera-t-elle enfin cet amour de l'histoire du Canada qui manque à la génération actuelle. Nous avons connu des périodes littéraires où tous les écrivains étaient historiens; nous arrivons à une époque où aucun d'eux ne sera historien. C'est déplorable, car les facilités de travail s'accroissent chaque jour.

Enfin, voici le dernier paragraphe de l'introduction de M. Hector Garneau: "L'histoire du Canada a valu à l'auteur, d'un consentement unanime, de l'abbé Casgrain à sir Thomas Chabais, et de Mgr Camille Roy à Mgr Emile Chartier, d'être surnommé notre historien national. Puisse-t-elle, par son accent de franchise, de courage et de fierté, inspirer encore à tous nos compatriotes plus d'orgueil de leurs origines et d'attachement à leur pays, et une confiance plus obstinée dans la pérennité française en cette portion, au moins, de la terre d'Amérique." Ces phrases sont pleines d'admiration pour le grand ancêtre; elles sont pleines d'admiration également pour l'auteur qui, remanié une fois de plus, conserve toujours sa puissance. Il est probable que le public sera du même avis que M. Hector Garneau et ratifiera un témoignage vibrant d'émotion.

La lettre de F.-X. Garneau à lord Elgin, datée du 19 mai 1849 et que la nouvelle édition reproduit dès le début est également citée tout entière. "Il faut rétablir la vérité si souvent défigurée, et de repousser les attaques et les insultes dont mes compatriotes ont été et sont encore journellement l'objet de la part d'hommes qui voudraient les opprimer et les exploiter tout à la fois. J'ai pensé que le meilleur moyen d'y parvenir était d'exposer tout simplement l'histoire d'un Garneau, comme on le voit, écrit avec beaucoup de fierté. Il n'a pas voulu élaborer le panegyrique de la race française; il n'a pas voulu écrire son éloge. Il voulait établir la vérité et rien de plus. Ces sources de vérité et de patriotisme ne s'opposent nullement en leur fond. On peut être historien sincère en même temps que patriote éclairé. Non seulement on le peut être, mais on le doit être. Ces deux termes ne s'excluent pas.

Léo-Paul DESROSIERS

# Fête de saint Joseph à l'Oratoire

Cérémonie militaire samedi soir — Messe de minuit — Pèlerinages à pieds — S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau chantera la messe pontificale, le 19 mars

La fête de saint Joseph approche. La ferveur des fidèles s'accroît à mesure que s'avance le jour si ardemment désiré. Dimanche dernier, 4,500 personnes ont reçu la sainte communion au sanctuaire. Quatre fois par jour, la crypte se remplit de pieux fidèles qui viennent rendre leurs hommages à leur saint patron et nourrir leur âme de la solide prédication qui leur est donnée. Mercredi dernier, à 2h., une imposante cérémonie pour les malades réunissait une foule que la crypte ne pouvait contenir. Plusieurs malades, incapables de marcher, avaient tenu à se faire transporter jusqu'aux pieds de saint Joseph. M. l'abbé Emile Chagnon, curé de Saint-Louis de Bonsecours, guéri lui-même à deux reprises par saint Joseph, adressa la parole à ces affligés. L'un d'eux nous disait à la fin de la cérémonie: "Ma vie est changée. J'ai compris la beauté, la grandeur et l'efficacité de la souffrance. Je me sens prêt à souffrir avec joie aussi longtemps que Dieu le voudra". Quand saint Joseph ne guérit pas les corps, il accorde en retour à ceux qui le prient, la lumière et la force pour supporter et sanctifier leurs souffrances.

Cérémonie militaire

Samedi, le 18 mars, est la journée que NN. SS. les Evêques ont demandé de consacrer à prier pour les prisonniers de guerre. À cette occasion, trois détachements de l'armée, de l'aviation et de la marine se rendront en pèlerinage à l'Oratoire à 6h. p.m. Le major Gravel présidera la cérémonie. Le R. P. Emile Legault, C.S.C., fera le sermon en français et le R. P. William Malahayne, C.S.C., prêchera en anglais.

Dans la nuit du 18 au 19 mars

A partir de l'office de 8h. 15, des confesseurs nombreux entendront les confessions toute la nuit. De 8h. 30 à minuit, M. l'abbé Ovide Bélanger, vicaire à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, sera en chaire pour prier avec la foule et lui suggérer de pieuses réflexions sur saint Joseph.

À minuit, Son Exc. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec, célébrera la messe. Il y aura ensuite une messe à toutes les heures jusqu'à 11 heures.

Quatre pèlerinages à pieds vendus de toutes les parties de Montréal se rendront au sanctuaire dans la nuit. Les centres de ralliement sont les suivants:

Pèlerinage du centre de Montréal: bureaux de M. A. Lemay, 25 est, rue L'Amirail; départ à 1h. 30 a.m.

Pèlerinage de l'Ouest: 1) Église Saint-Pierre-aux-Liens; départ à 2h. a.m.; 2) Église Saint-Henri; départ à 2h. 30 a.m.

Pèlerinage du Nord: devant la maison Paul Corbeil; départ à 2h. 30 a.m.

N.B.—Les pèlerins voudront bien se conformer aux règlements de la police qui défend de marcher dans la rue.

LES MEDICINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL

Le plus grand pharmacien de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamolis ou en Ganelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayez à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service aussi selon l'ordonnance de votre médecin.

HA 7251

# Assemblées, conférences, etc.

Samedi, 18 mars

Corporation des Techniciens. Conférencier, le Dr J.-B. Prince. Film commenté sur les chasses de la terre, sur des excursions de pêche et de chasse.

Dimanche, 19 mars

Au Gesù, conférence du R. P. Jacques Cousineau, S.J. Sujet: Notre révolution. À 8 h. 30 p.m., sous les auspices des jeunes de l'École sociale populaire. Pour renseignements, tél. FR. 2158, CH. 3101 et BE. 3361.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au Monument national, dimanche, à 3 h. p.m., conférence du Dr Valin. Sujet: L'influence de l'esprit sur le corps. Entrée libre.

Au même endroit, à 8 h. du soir, M. Benoît Brouillette parlera de la population rurale et urbaine. Projections. Entrée libre.

Lundi, 20 mars

Société St-Jean-Baptiste de Montréal, cours de la semaine au Monument national: Lundi et mercredi, 8 h., salle 20, cours de coopération, 1ère année. Sujet: L'histoire de la coopération, Gérard Filion. Mercredi, 7 h. 30, au secrétariat, cours de diction française, Idola St-Jean. Jeudi, 7 h. 45 et 9 h., salle 11, cours de coopération, 2e année. Sujet: L'histoire de la coopération, Gérard Filion. Vendredi, 7 h. 45 et 9 h., salle 11, cours de coopération, 2e année. Sujet: La comptabilité, coopérative, Roger Charbonneau.

Assemblée de sections de la Société St-Jean-Baptiste: Papineau, réunion à 8 h. 15, au sous-sol de l'église Ste-Brigide, 1174 rue Champlain. N.-D. de Lourdes, Verdun, assemblée à 8 h., au sous-sol de l'église. Péro-Parquette, soirée récréative avec partie de cartes à 8 h. 30 à l'école Sarril, rue Adam, sous la présidence d'honneur de Mgr Joseph Verne, P.D., curé. Prix de présence. Jacques-Cartier, Bordeaux, séance mensuelle à 8 h. 15, à la salle, 12131 rue du Bois-de-Boulogne.

L'Institut démocratique canadien. À 8 h. 30 p.m., au Mont-Royal. Conférence de M. Thomas Stone, du ministère des Affaires étrangères, Ottawa, en français. Entrée libre. On peut réserver ses sièges en appelant LA. 5671.

Institut Pie XI, à l'Institut des Sources-Muertes, rue St-Denis, 4 h. 45, cours de dogme: Grâce actuelle et connaissance du vrai, par M. G. Chabais, P.S.S.; à 5 h. 30, cours de morale, le veau, par M. J.-B. Desrochers, P.S.S.; 7 h. 45, cours sur le Corps mystique d'honneur, par Mgr Albert Valois, directeur de l'Action catholique dans l'archidiocèse.

Le Matin

Lavez aussi

vos vêtements, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de Lithinés Gros formule n° 33. — Vous éviterez ainsi les douleurs et les maux de tête.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se méfier de la bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table au régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

Le SOIR, les Lithinés Gros chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc n° 33 (PRODUIT FRANÇAIS) remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Écrivez à P. DU-CROS, Importations françaises, 290 rue Vallée, HA. 0277.

LITHINÉS DRAGROE

LITHINÉS DRAGROE

MENUISERIE FERNAND DRAPEAU

933 est, rue Rachel - FR. 3607

Spécialité: Meubles sur commande

Ebenisterie EXAMEN DE LA VUE

Paul Talbot

Optométriste 6761 St-Hubert, CA. 7616 A St-Jérôme 330 St-Georges, Tél. 171

le presbytère de sa paroisse, en 1939, il a fondé l'École des Arts et métiers, en 1940, il a fondé et construit le magnifique Centre paroissial Saint-Alphonse. Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, l'avait nommé chanoine honoraire du presbytère de Québec.

Imprimés de deuil MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est. Montréal Tél. Bléair 3361

CALENDRIER

3e MOIS MARS 31 JOURS

Demain: DIMANCHE 19 MARS 1944, IV. CÈREME, S. JOSEPH.

Lever du soleil, 6 h. 06. Coucher du soleil, 5 h. 11. Lever de la lune, 3 h. 07. Coucher de la lune, 8 h. 07.

Premier Quartier, le 1, à 7h. 40m. du soir. Pleine Lune, le 3, à 7h. 23m. du soir. Dernier Quartier, le 17, à 2h. 5m. du soir. Nouvelle Lune, le 24, à 6h. 36m. du matin. Premier Quartier, le 31, à 7h. 25m. du mat.

MARS 1944

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	NL 24

Tél. CRéscant 5700

MAGNUS POIRIER

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur

6603 rue ST-LAURENT

Tél: WELLINGTON 1143

La Compagnie d'Assurance Funéraire

URGEL BOURGIE, Limitée

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$130,000. ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 23 décembre 1916

SERVICE JOUR ET NUIT

Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public

Derniers devoirs... — Laissez-nous assister dans vos derniers devoirs, envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

GEO. VANDELAC

FONDÉE EN 1890 LIMITEE

C. Vandelac, Jr. — Alex. Gour 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — Bléair 1717

Furieux corps à corps!

Et nos lions missionnaires, qu'étaient-ils devenus? L'animal traqué s'était échappé. Armani, lui aussi, avait reçu quelques égratignures, pas assez graves toutefois pour le décider à suivre l'exemple de son ami. Fut-ce là, de par la Providence, la raison d'un redoublement de fureur chez ces convertisseurs à coups de dents? Je l'ignore... toujours est-il que, peu après, l'hôpital recevait un nouveau blessé, Kyséréka, dont le genou affreusement broyé, la poitrine déchirée, les bras tuméfiés accusaient un furieux combat corps à corps avec le royal félin.

Notre homme revenait le soir d'une visite à un parent malade, quand, devant lui, à quelques pas, cinq lionceaux traversent le sentier, jetant sur lui des regards mécontents. Kyséréka cherche à rebrousser chemin, mais voilà que, des herbes voisines, s'élançe un vieux fauve à la criériste hérissée. Je suis perdu, se dit en lui-même le malheureux, mais, brandissant son bâton, il frappe à tour de bras. Il frappe, il lutte en désespéré, tout en jetant aux échos ses cris de suprême appel, quand à sa grande joie, il voit le lion reculer et disparaître d'un bond en poussant un rugissement dépité.

Au village on a entendu et compris; c'est un ami qui est là, tout prêt, en détresse. Le catéchiste Mattaio, avec des jeunes gens, se précipite au secours. Kyséréka a repris courage; il recule doucement vers le renfort qui accourt, tout en tenant les yeux fixés sur l'endroit où a disparu son ennemi. Hélas! du côté opposé un nouveau rugissement le glace d'effroi, et,

Il succombe à ses blessures

Les Trois-Rivières, 18 (D.N.C.) — Un enfant de six ans, Réjean Fortin, fils de M. Lucien Fortin, 1768, rue Saint-François-Xavier, a succombé à une fracture de crâne à la suite d'un accident de la rue. Après avoir été frappé et renversé par le patin d'une voiture de livraison, il fut piétiné par le cheval. Les seuls témoins de l'accident furent trois petits enfants que la peur a rendus incapables de donner une version cohérente de l'accident.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner.

Le corps polonais élevé au grade d'armée

Moscou, 18 (A.P.) — Le corps d'armée polonais de l'Union soviétique a été élevé au statut d'armée. Le premier ministre Staline a célébré l'événement en offrant un dîner au Kremlin dans une atmosphère "d'amitié polono-soviétique et de camaraderie" avec le lieutenant-général Zigmunt Berling comme invité d'honneur. L'Union des patriotes polonais était représentée par A.-V. Vitos en l'absence de sa présidente Wanda Vassilevska.

L'élimination de la flotte japonaise

Saint-François, 18 (A.P.) — Le contre-amiral Carleton a dit qu'un écrasement de la marine japonaise par les Américains ne pourrait avoir qu'un résultat, celui de simplifier la conduite de la guerre et d'en écourter la durée.

Mais l'élimination de la flotte japonaise ne se pourra faire sans pertes sérieuses pour nous, dit l'orateur.

Le contre-amiral Carleton, commandant du 12<sup>e</sup> district naval, qui a gagné la croix de la marine à la suite d'un combat victorieux à Guadalcanal en 1942, a dit: "Je ne prédis pas une victoire immédiate des Alliés contre les Japonais, mais nous avons le dessus."

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Le corps polonais élevé au grade d'armée

Moscou, 18 (A.P.) — Le corps d'armée polonais de l'Union soviétique a été élevé au statut d'armée. Le premier ministre Staline a célébré l'événement en offrant un dîner au Kremlin dans une atmosphère "d'amitié polono-soviétique et de camaraderie" avec le lieutenant-général Zigmunt Berling comme invité d'honneur. L'Union des patriotes polonais était représentée par A.-V. Vitos en l'absence de sa présidente Wanda Vassilevska.

Le corps polonais élevé au grade d'armée

Moscou, 18 (A.P.) — Le corps d'armée polonais de l'Union soviétique a été élevé au statut d'armée. Le premier ministre Staline a célébré l'événement en offrant un dîner au Kremlin dans une atmosphère "d'amitié polono-soviétique et de camaraderie" avec le lieutenant-général Zigmunt Berling comme invité d'honneur. L'Union des patriotes polonais était représentée par A.-V. Vitos en l'absence de sa présidente Wanda Vassilevska.

L'élimination de la flotte japonaise

Saint-François, 18 (A.P.) — Le contre-amiral Carleton a dit qu'un écrasement de la marine japonaise par les Américains ne pourrait avoir qu'un résultat, celui de simplifier la conduite de la guerre et d'en écourter la durée.

Mais l'élimination de la flotte japonaise ne se pourra faire sans pertes sérieuses pour nous, dit l'orateur.

Le contre-amiral Carleton, commandant du 12<sup>e</sup> district naval, qui a gagné la croix de la marine à la suite d'un combat victorieux à Guadalcanal en 1942, a dit: "Je ne prédis pas une victoire immédiate des Alliés contre les Japonais, mais nous avons le dessus."

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

Les grandes découvertes. La Nouvelle-France. Les nations indigènes. Edition de l'Arbre.

TRIOIS SOUS LE NUMERO  
ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE  
CANADA \$6.00  
(Sauf Montréal et la banlieue)  
Etats-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
CANADA 2.00  
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

# LE DEVOIR

TEMPS PROBABLE

BEAU ET DOUX

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

## Le Canada précise ses positions en matière d'aviation civile

(Suite de la 1ère page)

vernement et des entreprises particulières après la guerre.

### Aérodromes canadiens

"A la fin de la guerre, il y aura au Canada quelque 200 champs d'aviation modernes, assez vastes pour répondre au service domestique et au commerce international. Ces aérodromes sont, pour la plupart, adjacents à nos centres de population et il y en a maintenant plusieurs qui sont reliés par des services de communication pour les opérations de jour et de nuit. Il nous faudra de temps en temps de nouveaux aérodromes, mais le manque de champs d'aviation convolvables ne gênera pas indubitablement l'établissement de nouveaux services de transport aérien. Une chaîne de champs d'aviation modernes s'étend de l'Atlantique au Pacifique, pouvant desservir presque tous les centres les plus peuplés. Une autre chaîne d'aérodromes s'étend du nord jusqu'en Alaska, tandis qu'une autre s'étend de l'est jusqu'au Labrador et à Terre-Neuve. Nous sommes dans une heureuse situation en ce qui concerne notre service d'aviation civile pour l'après-guerre."

### L'aviation internationale

Passant ensuite au problème de l'aviation internationale, le ministre a affirmé que la situation géographique du Canada exige que nous prenions une place importante parmi les nations. Il a fait la revue des ententes intervenues depuis quelques années. Le premier accord important a été signé en 1935-1936. Il intéresse le Canada, le Royaume-Uni, l'Irlande et Terre-Neuve. En vertu de cet accord la compagnie anglaise Imperial Airways, maintenant connue sous le nom de British Overseas Airways, devait organiser des envoies d'épaves sur la route du nord de l'Atlantique. Les Etats-Unis ont reçu certains avantages en compensation d'avantages équivalents. Le ministre a ajouté: "Etant donné que la compagnie conjointe d'exploitation conçue dans l'accord de 1935-1936 n'a jamais été créée et que des changements importants furent effectués à cause de circonstances survenues depuis que l'entente a été établie, le gouvernement canadien est d'avis que l'entente ne peut plus être considérée comme applicable dans les conditions actuelles. On a averti en conséquence les gouvernements qui ont signé l'entente."

### Avec les Etats-Unis

Des accords ont été intervenus en 1940 entre les Etats-Unis et le Canada. Voici le passage du discours de M. Howe qui traite de cet aspect de la question: "Les accords de 1940, encore en vigueur, fournissent le cadre des opérations des services aériens entre le Canada et les Etats-Unis. En vertu de ces accords, Trans-Canada fait le service entre le Canada et les Etats-Unis, tandis que les compagnies suivantes des Etats-Unis font le transport au Canada: la *Northwest Airlines*, de Mohonk à Bangor; la *Colonial Airlines*, de New-York à Montréal; l'*American Airlines*, de Buffalo à Toronto, et de Buffalo à Windsor en route pour Detroit; la *North-West Airlines*, de Fargo à Winnipeg; la *Western Airlines*, de Seattle à Westbridge; l'*United Airlines*, de Seattle à Vancouver, et la *Pan-American Airways*, de Fairbanks à Juneau, Alaska, et de Fairbanks à Chitina, Alaska. La commission civile de l'aéronautique des Etats-Unis a déclaré récemment qu'elle considérait des pourparlers au sujet des demandes pour de nouveaux services aériens entre le Canada et les Etats-Unis."

### Coopération internationale

M. C.-D. Howe a posé le principe de la coopération internationale dans les termes suivants: "Nous croyons que dans le domaine du transport aérien, notre intérêt réside dans la poursuite d'une coopération libérale avec les autres nations. Nous avons pris cette décision en vue de l'importance primordiale du transport aérien, dans l'avenir. Le transport aérien est plus que la méthode la plus moderne et la plus rapide de transport de passagers et de denrées. C'est un développement révolutionnaire qui a profondément affecté la civilisation. Personne ne peut prédire avec le moindre degré de certitude en est venu à s'étendre sur les mesures à prendre pour atteindre le but en question et que, par conséquent, les représentants canadiens sauront à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agira pour eux de prendre part aux discussions internationales qui auront lieu au sujet du transport aérien; ils auront aussi une idée exacte du genre d'accords qui doivent être faits pour que le Canada bénéficie des services aériens internationaux, obtienne une part équitable de transport aérien international et contribue en même temps à créer une atmosphère de coopération efficace parmi les autres pays intéressés."

tionales qui auront lieu au sujet du transport aérien; ils auront aussi une idée exacte du genre d'accords qui doivent être faits pour que le Canada bénéficie des services aériens internationaux, obtienne une part équitable de transport aérien international et contribue en même temps à créer une atmosphère de coopération efficace parmi les autres pays intéressés."

### Libertés nécessaires

"Il semblerait raisonnable de suggérer que la liberté du droit de passage comprenne aussi, en une certaine mesure, celle du transport de marchandises et des voyageurs, de façon à ce que chaque pays puisse bénéficier de sa part de transport international sans avoir à entrer dans des pourparlers qui ont tant fait, avant la guerre, pour compliquer la situation. C'est pourquoi il semblerait nécessaire que chaque pays ait au moins le droit de transporter des voyageurs et de la marchandise depuis son propre territoire jusqu'à celui d'autres pays, d'où pourraient être également ramené des voyageurs et de la marchandise. Cela signifierait que les pays qui exploiteraient des services aériens internationaux devraient non seulement leurs aéroports, mais aussi de traverser les territoires d'autres pays, mais, dans une certaine mesure, leurs services aériens pourraient faire le transport qui s'effectuait, sans qu'il soit nécessaire de recourir à des marchandises dans les pays intéressés; sans compter que cela contribuerait à une exploitation assez économique. Afin d'éviter la confusion dans le tracé des voies aériennes, il va de soi que chaque pays devrait désigner quelles routes, à travers son territoire, devront suivre les lignes de services aériens, tout comme la chose se fait quand il s'agit de ses propres services."

### Organisme international

"Non seulement faudrait-il qu'un organisme de transport aérien international s'occupe de surveiller l'exercice de la liberté et des droits que nous avons mentionnés plus haut, mais cet organisme devrait aussi avoir le pouvoir de régler les services aériens internationaux de façon à éviter les dangers de doubles services coûteux et n'ayant pas leur raison d'être. Pour y arriver, on pourrait recourir au contrôle des tarifs et des horaires, et surveiller l'émission des permis. Il est possible qu'un organisme qui a été établi sur une base internationale trouve difficile de juger à leur juste valeur les besoins de régions particulières; c'est pourquoi il semblerait à propos qu'il travaillât de concert avec des groupements ou des conseils régionaux."

### Projet d'accord international

Il est évident, d'après le résumé ci-dessus de l'exposé de M. Howe, que le gouvernement canadien a étudié à fond le problème de l'aviation internationale. Il a même préparé un projet fort détaillé d'entente internationale de transport aérien. Ce projet a été déposé à la Chambre en même temps que le ministre des Munitions a donné lecture de l'exposé de la politique ministérielle. On croit savoir que le Canada est le premier pays à jouer ainsi cartes sur table, à révéler son plan d'après-guerre. Notre pays, dans ce projet d'entente, préconise la liberté des airs sous une régime mondiale. Toutes les nations appartiendraient ainsi à une fédération aérienne. On partagerait les continents en zones distinctes d'aviation civile. Le projet du gouvernement canadien tient même compte des puissances ennemies, puisqu'il y est dit que le traité de paix déterminera les obligations et les droits des pays défaites. Ajoutons seulement que M. Howe a réitéré que les représentants du Canada discutent avec les représentants du Royaume-Uni et les Etats-Unis des questions relatives à l'aviation internationale. On n'est arrivé à aucune décision finale lors de la récente conférence impériale de l'aviation, tenue à Londres. "Tous ceux qui ont participé à ces entretiens, dit M. Howe, étaient désireux d'améliorer les services aériens entre les territoires et ont convenu qu'on devait y arriver par des mesures de caractère international, on a aussi reconnu qu'en interdisant le libre accès, on provoquerait la désunion tout en compromettant les chances d'en arriver à une entente sur les grandes lignes du projet, solution qui est si nécessaire."

### Léopold RICHER

### Attaques alliées dans les îles Caroline

Washington, 18 (A. P.). — Des bombardiers des Etats-Unis ont de nouveau attaqué les bases japonaises de Pingelap et d'Orolouk qui se trouvent dans les îles Caroline, à mi-chemin entre les îles Marshall et la grande base navale de Truk. Les aviateurs étatsuniens ont également attaqué trois bases que l'on n'a pas identifiées dans les îles Marshall. Tous les appareils étatsuniens sont heureusement rentrés de ces expéditions.

### Point de vue pratique

"Au point de vue pratique, le point difficile est de trouver une méthode de contrôle international qui puisse servir les fins désirées et être en même temps acceptable à tous les intéressés. Ce n'est pas la chose facile et, depuis plusieurs mois, cette question a été l'objet d'une étude sérieuse de la part de certains fonctionnaires canadiens et d'un examen pressenti de la part du gouvernement. Le crois qu'on en est venu à s'étendre sur les mesures à prendre pour atteindre le but en question et que, par conséquent, les représentants canadiens sauront à quoi s'en tenir lorsqu'il s'agira pour eux de prendre part aux discussions internationales qui auront lieu au sujet du transport aérien; ils auront aussi une idée exacte du genre d'accords qui doivent être faits pour que le Canada bénéficie des services aériens internationaux, obtienne une part équitable de transport aérien international et contribue en même temps à créer une atmosphère de coopération efficace parmi les autres pays intéressés."

### Contre-torpilleur coulé

Londres, 18 (G. P.). — L'Ambassade a annoncé hier soir la perte du contre-torpilleur *Mahratta* commandé par le lieutenant-commandant E.-A.-R.M. Drought. Le *Mahratta* appartenait à une catégorie de contre-torpilleurs dont la construction a été commencée en 1939.

## Smuts tient aux liens impériaux

Les nations du Commonwealth ne peuvent avoir plus de liberté qu'elles en ont

Capetown, 18 (C.P.). — Le premier ministre Jan Christian Smuts, d'Afrique du Sud, a dit hier qu'il considère le Commonwealth britannique des nations comme la plus grande conception de tous les temps.

Il a dit à un comité du parlement sud-africain qu'il est contre les extrémistes de gauche et de droite, et a ajouté qu'il tient fermement aux droits établis dans le statut de Westminster. Le sujet au programme était: "La meilleure application des lois concernant les mineurs". Me Dubamel déclara en substance que ce qui importe c'est d'accepter en principe, que l'enfant, si coupable soit-il, n'est pas un criminel, et qu'il a droit en toute justice qu'on emploie à son égard toutes les mesures scientifiques de guérison, au lieu de le châtier. "Il faut surtout, dit-il, travailler à la transformation des conditions sociales et économiques qui créent le climat naturel où s'épanouit le crime."

Me Oumet, pour sa part, opina que bien qu'il faille respecter les traditions on doit suivre le courant de l'évolution des temps et se montrer prêt à adapter nos lois aux données modernes, à amender les lois selon les progrès de la société. Il cita des exemples de l'histoire montrant que notre peuple avait songé au sort de la jeunesse en tout temps en votant à diverses reprises des lois de protection pour l'enfance. Il termina en disant que la Cour des jeunes délinquants ne peut suffire à elle seule dans sa tâche de guérison.

Mme Pierre Casgrain s'attaqua à ceux qui ne respectent pas ou ne font pas respecter la loi qui défend aux enfants de moins de 16 ans de travailler. Tous les jours, dans nos grands journaux, nous voyons des annonces sollicitant les enfants soupçonnés de vol à se présenter pour le danger qu'il y a de permettre à un âge où ils devraient être encore sur les bancs de l'école. Mme Casgrain fournit des chiffres révélateurs. Ainsi, en 1940-41, à Montréal, 1450 permis de travail pour des enfants âgés de moins de 16 ans furent émis; de 1941 à 42, 8,083 et de 1942 à 43, le total est de 18,607 permis.

Elle déplore le fait que les écoles techniques ne prennent pas les enfants au-dessous de 16 ans. La période de 14 à 16 ans devient inactivée. Me Fernand Dufresne, en réponse à Mme Théodule Bruno, qui faisait remarquer que la loi du couvre-feu n'était pas observée à Montréal, déclara l'inefficacité de la loi et prouva que malgré tout on avait appréhendé au cours de l'année dernière 4,782 enfants. Il émit l'avis que cette loi ne répondait pas adéquatement au but pour lequel on l'avait faite. Plus loin il disait que l'âge critique pour le jeune homme est dix-huit ans. C'est à dix-huit ans que les jeunes gens âgés de dix-huit ou dix-neuf ans "la période du loisir", que l'on retrouve le plus de délinquants.

Me Fernand Dufresne, en réponse à Mme Théodule Bruno, qui faisait remarquer que la loi du couvre-feu n'était pas observée à Montréal, déclara l'inefficacité de la loi et prouva que malgré tout on avait appréhendé au cours de l'année dernière 4,782 enfants. Il émit l'avis que cette loi ne répondait pas adéquatement au but pour lequel on l'avait faite. Plus loin il disait que l'âge critique pour le jeune homme est dix-huit ans. C'est à dix-huit ans que les jeunes gens âgés de dix-huit ou dix-neuf ans "la période du loisir", que l'on retrouve le plus de délinquants.

M. J. Flanagan

Au cours d'une allocution prononcée, hier soir, au *His Majesty's*, Mgr M.-J. Flanagan a déclaré que les politiciens, s'ils le voulaient, pourraient, en vingt-quatre heures, nettoyer nos villes de tout ce qui corrompt notre jeunesse.

Parlant au cours d'un dîner tenu hier au Ritz-Carlton, sous les auspices du Club des optimistes, il s'exprima: "Comment voulez-vous que les enfants respectent les Dix Commandements quand ils ne sont pas respectés eux-mêmes? Comment voulez-vous qu'ils respectent leurs concitoyens quand ils ignorent l'existence de l'Être Suprême? Si tout le monde connaissait l'évangile de l'amour et de la coopération, il n'y aurait pas de criminalité juvénile."

### M. Romuald Bourque candidat à Outremont

M. Romuald Bourque, vice-président de la compagnie Mercury Press, briguera les suffrages au poste d'échevin du quartier ouest lors des prochaines élections municipales d'Outremont.

Il a décidé de se laisser porter candidat à la suite de la présentation d'une requête contenant plus de 250 noms de propriétaires de la municipalité. Les nominations auront lieu le 11 avril, et les élections, s'il y a opposition, le lundi suivant, le 17 avril.

### Un obus explose dans la Cité du Vatican

Londres, 18 (G.P.). — La radio du Vatican a annoncé qu'un obus anti-aérien avait explosé hier dans la Cité du Vatican et que l'explosion avait blessé plusieurs ouvriers. La radio du Vatican a ajouté que l'explosion avait endommagé plusieurs immeubles dans la Via del Pellegrino où se trouvent l'imprimerie et les bureaux de l'*Osservatore romano*, mais elle n'a pas expliqué comment il se faisait que l'obus se trouvait là.

### Hôpitaux atteints

Londres, 18 (G.P.). — Deux hôpitaux de Londres ont été atteints par des bombes lancées par des avions ennemis, hier soir. Toutes les vitres furent brisées et la toiture fut brisée. Quelques malades ont été atteints. Ce raid est le troisième qui est intervenu avant minuit cette semaine sur Londres.

## L'application des lois des mineurs

Les lois concernant les mineurs ne sont pas assez bien observées — Le travail des jeunes âgés de moins de 16 ans

La Ligue de la jeunesse féminine (Tenal), hier soir, au Windsor, à l'occasion de la semaine de prévention de la criminalité juvénile, une assemblée sous la présidence de M. Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal. Les conférenciers étaient Mmes Pierre Casgrain et Théodule Bruneau, Mlle Bérurier et Bertrand, Mes Roger Duhamel et Roger Oumet, c.r.

Le sujet au programme était: "La meilleure application des lois concernant les mineurs". Me Dubamel déclara en substance que ce qui importe c'est d'accepter en principe, que l'enfant, si coupable soit-il, n'est pas un criminel, et qu'il a droit en toute justice qu'on emploie à son égard toutes les mesures scientifiques de guérison, au lieu de le châtier. "Il faut surtout, dit-il, travailler à la transformation des conditions sociales et économiques qui créent le climat naturel où s'épanouit le crime."

Me Oumet, pour sa part, opina que bien qu'il faille respecter les traditions on doit suivre le courant de l'évolution des temps et se montrer prêt à adapter nos lois aux données modernes, à amender les lois selon les progrès de la société. Il cita des exemples de l'histoire montrant que notre peuple avait songé au sort de la jeunesse en tout temps en votant à diverses reprises des lois de protection pour l'enfance. Il termina en disant que la Cour des jeunes délinquants ne peut suffire à elle seule dans sa tâche de guérison.

Mme Pierre Casgrain s'attaqua à ceux qui ne respectent pas ou ne font pas respecter la loi qui défend aux enfants de moins de 16 ans de travailler. Tous les jours, dans nos grands journaux, nous voyons des annonces sollicitant les enfants soupçonnés de vol à se présenter pour le danger qu'il y a de permettre à un âge où ils devraient être encore sur les bancs de l'école. Mme Casgrain fournit des chiffres révélateurs. Ainsi, en 1940-41, à Montréal, 1450 permis de travail pour des enfants âgés de moins de 16 ans furent émis; de 1941 à 42, 8,083 et de 1942 à 43, le total est de 18,607 permis.

Elle déplore le fait que les écoles techniques ne prennent pas les enfants au-dessous de 16 ans. La période de 14 à 16 ans devient inactivée. Me Fernand Dufresne, en réponse à Mme Théodule Bruno, qui faisait remarquer que la loi du couvre-feu n'était pas observée à Montréal, déclara l'inefficacité de la loi et prouva que malgré tout on avait appréhendé au cours de l'année dernière 4,782 enfants. Il émit l'avis que cette loi ne répondait pas adéquatement au but pour lequel on l'avait faite. Plus loin il disait que l'âge critique pour le jeune homme est dix-huit ans. C'est à dix-huit ans que les jeunes gens âgés de dix-huit ou dix-neuf ans "la période du loisir", que l'on retrouve le plus de délinquants.

M. J. Flanagan

Au cours d'une allocution prononcée, hier soir, au *His Majesty's*, Mgr M.-J. Flanagan a déclaré que les politiciens, s'ils le voulaient, pourraient, en vingt-quatre heures, nettoyer nos villes de tout ce qui corrompt notre jeunesse.

Parlant au cours d'un dîner tenu hier au Ritz-Carlton, sous les auspices du Club des optimistes, il s'exprima: "Comment voulez-vous que les enfants respectent les Dix Commandements quand ils ne sont pas respectés eux-mêmes? Comment voulez-vous qu'ils respectent leurs concitoyens quand ils ignorent l'existence de l'Être Suprême? Si tout le monde connaissait l'évangile de l'amour et de la coopération, il n'y aurait pas de criminalité juvénile."

### M. Romuald Bourque candidat à Outremont

M. Romuald Bourque, vice-président de la compagnie Mercury Press, briguera les suffrages au poste d'échevin du quartier ouest lors des prochaines élections municipales d'Outremont.

Il a décidé de se laisser porter candidat à la suite de la présentation d'une requête contenant plus de 250 noms de propriétaires de la municipalité. Les nominations auront lieu le 11 avril, et les élections, s'il y a opposition, le lundi suivant, le 17 avril.

### Un obus explose dans la Cité du Vatican

Londres, 18 (G.P.). — La radio du Vatican a annoncé qu'un obus anti-aérien avait explosé hier dans la Cité du Vatican et que l'explosion avait blessé plusieurs ouvriers. La radio du Vatican a ajouté que l'explosion avait endommagé plusieurs immeubles dans la Via del Pellegrino où se trouvent l'imprimerie et les bureaux de l'*Osservatore romano*, mais elle n'a pas expliqué comment il se faisait que l'obus se trouvait là.

### Hôpitaux atteints

Londres, 18 (G.P.). — Deux hôpitaux de Londres ont été atteints par des bombes lancées par des avions ennemis, hier soir. Toutes les vitres furent brisées et la toiture fut brisée. Quelques malades ont été atteints. Ce raid est le troisième qui est intervenu avant minuit cette semaine sur Londres.

## Un aéroport aux mains des alliés sur l'île Manus

L'aviation alliée a lourdement bombardé la base ennemie de Rabaul, en Nouvelle-Guinée

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 18 (A.P.). — Le grand quartier général alliés annonce aujourd'hui la prise de l'aérodrome de Lorengau sur l'île Manus dans l'archipel de l'Australie. Les soldats de la cavalerie états-unienne ne sont plus qu'à 600 verges du village de Lorengau. Les contre-torpilleurs de la flotte sont intervenus et ont exécuté un tir de barrage qui a facilité la prise de l'aérodrome.

Les troupes alliées ont repoussé une nouvelle attaque japonaise à la tête de pont de la baie de Bougainville-Augusta sur l'île de Bougainville. Les troupes japonaises auraient subi des pertes extrêmement lourdes.

L'aviation alliée a de nouveau bombardé Rabaul en Nouvelle-Bretagne et Wewak en Nouvelle-Guinée. Elle a jeté 135 tonnes d'explosifs sur la première et 143 tonnes sur la seconde. Elle a encore attaqué des objectifs ennemis sur l'île de Bali et à Surabaya dans les Indes orientales néerlandaises.

## Inauguration de la campagne contre les maladies vénériennes

Plusieurs personnalités seront présentes chez le maire de Montréal lundi matin

Une centaine de dignitaires assisteront lundi matin, à onze heures, à l'inauguration de la semaine antivénérienne de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, à l'hôtel de ville. M. le maire de Montréal lira une proclamation spéciale déclarant ouverte cette campagne d'utilité sociale. Parmi les personnes qui y assisteront, mentionnons M. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-Être social dans le cabinet provincial; S. Ex. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, qui représentera officiellement l'archevêché de Montréal, M. Fernand-S. Picard, président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, M. Eugène Courtois, président de la Chambre de commerce; M. Jacques-R. Saucier, président de la campagne antivénérienne, et M. Pierre Laporte, vice-président; les membres du comité exécutif, un grand nombre de conseillers municipaux, dont MM. Pierre DesMarais et Paul Dozois, qui sont en même temps membres de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal, et des représentants de plus de cinquante corps publics de la ville. Cette campagne durera du 20 au 25 mars et elle est patronnée par le ministère de la Santé et du Bien-Être social, de même que par les autorités religieuses de la ville. Le mot d'ordre est: Combattons le péril vénérien.

## Le rapport de la Commission du Tramway

La Compagnie des Tramways de Montréal a transporté en 1943 un total de 354,359,555 personnes, soit une augmentation de 34,961,231 sur 1942 ou 10.95%, ce qui lui donne des recettes brutes de \$21,890,165, soit \$2 millions de plus qu'en 1942, d'après le rapport annuel de la Commission du tramway de Montréal.

Les recettes brutes des tramways ont été de \$18,041,352 comparative-ment à \$16,333,249 pour 1942, et celles des autobus, de \$3,848,812 comparative-ment à \$3,504,916 pour 1942. Après que les dépenses furent payées, dépenses qui se montent à \$21,848,812, soit \$13,274,872 pour frais d'entretien, de service et de taxes, \$4,626,234 pour dépréciation et remplacement, \$3,195,453 en intérêt, le profit net de 1943 a été de \$2,931 comparé à \$61,455 pour 1942.

Le rapport dit que les plus grosses dépenses ont été le paiement des arriérés de salaires à la suite de la décision du comité national de travail de guerre, qui, selon que le stipule la clause 110 du contrat des employés oblige la compagnie à payer les arriérés à partir de 1942, soit une dépense additionnelle de \$2,585,722.

Les véhicules ont parcouru plus de 2,385,928 milles de plus en 1943 qu'en 1942. Il a été impossible de se procurer d'autre matériel roulant durant l'année, à cause des restrictions.

## Les Irlandais invités à s'intéresser au Canada

Les Irlandais ont été invités hier soir par M. D. Leo Dolan, chef du bureau du Transport canadien, dans une allocution prononcée au cours d'un dîner marquant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société de Saint-Patrice de Montréal, à concentrer leurs pensées moins sur l'île d'Émeraude que sur le Canada. Il faut songer, dit-il, à se dévouer à la cause du Canada et consacrer tout son temps et son énergie aux problèmes canadiens.

## Evacuation de Tallinn

New-York, 18 (A. P.). — L'évacuation de Tallinn, capitale de l'Estonie, récemment bombardé par les Russes, a été ordonnée par le maire à la radio.

## Les troupes soviétiques ne sont plus qu'à onze milles du Dniéster

Moscou affirme que ses troupes ont pris Klembovka — En Pologne et en Ukraine les Soviétiques sont maîtres de 400 autres villages — A Tarnopol les Allemands résistent farouchement

Londres 18, (A.P.). — Les Russes ont annoncé hier soir que l'armée rouge avait poussé en deux points à onze milles seulement du Dniéster qui constituait la frontière orientale de la Roumanie avant la guerre. Les troupes rouges avaient pris Klembovka, à onze milles au nord du fleuve et à douze milles de la ville-frontière de Yampol. Elles ont également pris Olshanka, à quatorze milles au sud-est de Klembovka et à onze milles également du fleuve.

L'armée rouge a repris son offensive vers l'ouest en Pologne et s'est emparée du centre stratégique de Dubno ainsi que de Demidovka qui se trouve à 18 milles au delà de Dubno. Demidovka, point extrême de l'avance russe vers l'ouest, se trouve à 42 milles au delà de la

frontière polonaise et à 70 milles seulement au nord-est de la grande ville historique de Lvov. Le bulletin soviétique d'hier soir annonçait la prise de 400 villes et villages en Pologne et en Ukraine. Parmi les villes ainsi occupées par les troupes rouges, on peut mentionner Tomshopol dans la région de Zhermerinka, Bratslav, à 33 milles au sud-est de Vinnitsa, Novo-Ukrainka, jonction ferroviaire à 38 milles au sud-est de Kirovograd. Les Allemands résistent vigoureusement à Tarnopol et à Proskurov pour appuyer au nord le nouveau front qu'ils veulent établir en Ukraine et la nouvelle offensive dans la région de Dubno a sans doute pour but de couper les armées allemandes d'Ukraine de celles de la Russie Blanche.

## L'Irlande est disposée à souffrir, et elle n'est pas prête à céder

De Valera a prononcé ses paroles à l'occasion de la Saint-Patrice — On estime qu'elles équivalent à un nouveau refus à la demande des Alliés — Le premier ministre est inquiet du sort du Pape et de la ville de Rome

Londres, 18 (C.P.). — Le premier ministre Eamon de Valera a déclaré hier soir à la nation irlandaise dans un discours radiodiffusé de Dublin à l'occasion de la Saint-Patrice que "nous existons aujourd'hui comme nation parce que nous sommes disposés à souffrir et que nous ne sommes pas prêts à céder."

On a interprété cette déclaration comme une réitération de son refus de chasser les diplomates de l'axe comme le lui enjoignaient les Etats-Unis. Ce passage de son discours se rapportait à la période de l'histoire irlandaise qui remonte à 1500 ans en arrière, mais il s'appliquait si bien à la situation actuelle que l'on n'a pu s'empêcher de faire des rapprochements.

"Notre vieille nation a connu bien des crises, dit M. de Valera. Ces heures difficiles ont permis à notre nation de déployer comme à d'autres époques des qualités sur lesquelles les croix que nous pouvons absolument compter aujourd'hui. "C'est la manière des forts de se comporter vis-à-vis des faibles. Elle remonte aux premiers âges et existera aussi longtemps que les forts se chercheront des excuses pour user de leur force et obtenir des choses auxquelles ils n'ont pas droit en justice."

"Vous le savez et vous êtes prêts au cas où la chose se produirait. Les périls qui ont surgi à bien des reprises dans le passé n'ont servi qu'à fortifier la résolution de notre peuple, à l'unir tout entier et à lui donner des forces et des ressources correspondant aux pressions que l'on exerçait sur lui. Lorsque la force extérieure réussissait à que notre peuple était physiquement écrasé, il n'abandonnait pas la lutte, il ne cédait pas ses droits, et ne renonçait pas à son vouloir-vivre. Même dans nos échecs, nous étions en quelque sorte victorieux. "Nous ne sommes pas un nouveau venu parmi les nations. Ce n'est pas à un statut de l'extérieur que nous devons l'existence. C'est quelque chose qui est bien à nous et qui remonte bien profondément dans le passé. Nous comptons pour quelque chose dans l'histoire du monde."

M. de Valera a exprimé l'inquiétude que l'Irlande éprouve pour le Pape et il a exprimé le vœu que "Dieu épargne la calamité qui semble vouloir fondre sur Rome et son peuple"

## Nouvelles d'Alger

par Maurice Desjardins, P.C. Alger, 28 P.C.L. retardée. — Kankas de la Kasbah. Voici quelques échos recueillis dans cette ville où les oeufs se vendent à \$1.80 la douzaine et où les soubiers pour dames commandent le joli prix de \$60 la paire. L'annonceur de radio monténégrin François Bertrand qui parle au micro des Nations-Unies a convaincu bien des coeurs nord-africains depuis que chaque matin il lit des vers d'Emile Nelligan en guise d'introduction aux disques qu'il fait jouer. Bertrand et son camarade René Lecavalier se plaisent bien à Alger où ils sont depuis un an mais une petite permission à Montréal ne leur déplairait pas... oui, mesdemoiselles, François a conservé cette belle voix grave qui vous faisait rêver lorsqu'il annonçait un homme et son péché...

## Il "eng..." les officiers

Scène de froiture: — Un hobereau à la barbe inculte, qui se dit ancien légionnaire, demande cinq sous à deux officiers attablés dans le jardin de l'hôtel Aletti... Essuyant un refus, le voyou recule de dix pas et se met à haranguer les officiers, disant: "Je n'ai jamais en peur des boches, encore moins de vous!"... Il ne va pas plus loin dans son discours: un capitaine français, fort correct, et qui fait penser à Pierre Fresnay, le prend au collet et le pousse vers la sortie en disant: "Alors tu es fini d'eng... les officiers!"... Contenant son âme, le drôle, qui était déjà légèrement gris, trébuche dans une grille et s'affale dans un lit de géraniums...

## De l'opéra à Alger

Les Algériens continuent d'acheter les billets de la loterie algérienne, avec 25 millions de francs de lots à chacun des tirages, qui ont lieu deux fois par mois. A quel point l'histoire algérienne? A l'Opéra, Agnès Capri et Henri Naxos triomphent dans l'*Ecole des femmes*, de Molière... Ida Donedu et Gabriel Boineu tiendront sous peu les premiers rôles dans l'opéra *Manon de Jules Massenet*. Dans le foyer de l'Opéra, exposition de photos documentaires de l'armée russe...

## Raid sur la France

Londres, 18 (A.P.). — Des pilotes alliés ont pilonné des installations nazies en France aujourd'hui. Ces attaques avaient été précédées de raids de nuit faits par des Mosquitos anglais et des bombardiers

## Exposition de John Lyman

John Lyman, pionnier de l'art indépendant au Canada, expose à commencer d'aujourd'hui les œuvres appartenant les plus représentatives de sa carrière, de 1913 à 1943. Cette importante exposition se tient à la Galerie Dominion, 1448 ouest, rue Sainte-Catherine.

## Pour l'Artisanat

Point de croix

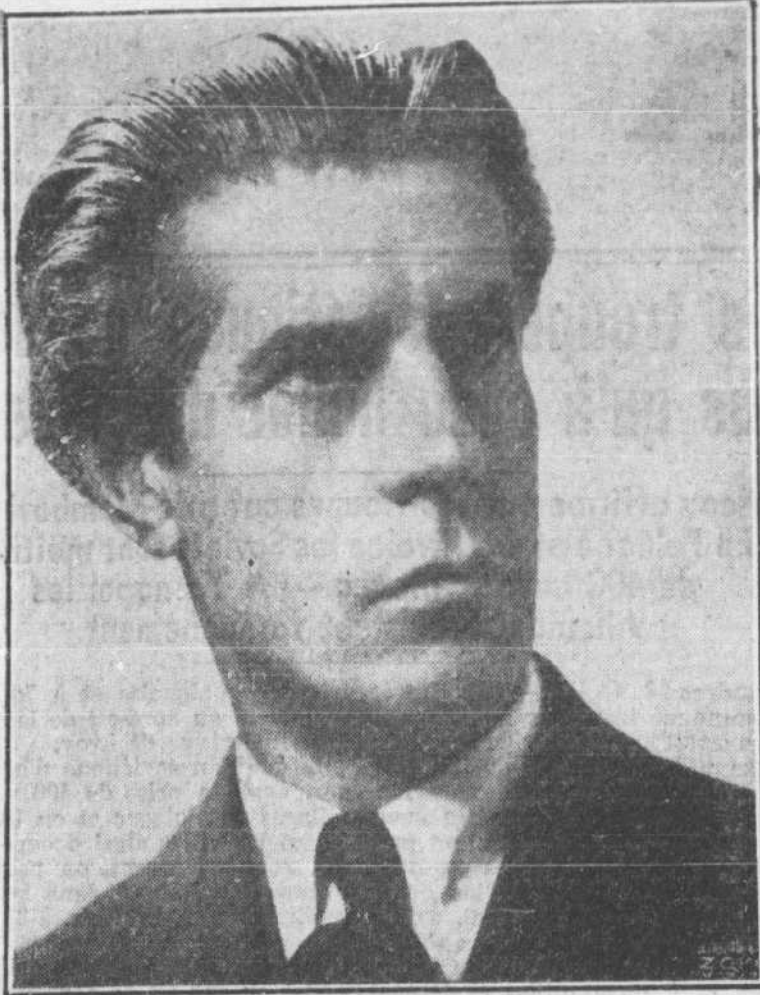
En mars 1944, Paysana entre dans sa septième année au service de la famille canadienne. La direction ne croit pas mieux faire, dans la joie de cet anniversaire, que d'offrir à nos ouvrières de l'aiguille, pour leurs travaux de broderie, de crochetage, d'incrustation au tissage ou en point boutoné ce recueil de dessins créés et adaptés par Patricia Ling pour enrichir et mettre en valeur nos tissus domestiques en laine ou en lin de chez nous.

Fléurs, papillons, fruits, sapsins, abeilles, poules, étoiles et bordures d'une grande variété (plus de 150 modèles en tout, avec indications de couleurs) vivront autour de la maison. Et d'heureux couples, si vous les y faites entrer, iront chez vous danser le quadrille sur votre flanelle ou sur votre toile. Accueillez-les avec amour. Faites-leur belle place autour de vous; ils sont nés pour votre service et pour votre bonheur.

"Point de croix" se vend \$1.00 au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

Les prix plafond de quelques denrées ne laissent aux marchands que une marge de bénéfices minimes, mais la plupart des marchands reconnaissent que cette marge est juste et raisonnable.

JEAN DANSEREAU EN RECITAL AU PLATEAU



L'émminent pianiste canadien Jean Dansereau donnera à Montréal le 11 avril prochain son premier grand récital depuis bientôt deux ans...

"Le Chant du Berceau" reprend l'affiche à l'Ermitage

Le Chant du Berceau chez les Compagnons de saint Laurent a connu une extraordinaire carrière à l'Ermitage...

Joep Nicolas

Joep Nicolas, un des jeunes artistes hollandais dont les tableaux font partie de l'exposition Cinquantièmes de peinture hollandaise...

Récital conjoint

Deux jeunes talents de chez nous présenteront prochainement un récital conjoint sous la présidence de Mme Hector Perrier...

Au Saint-Denis

Le film L'Emigrante, qui prend l'affiche aujourd'hui au Saint-Denis groupe des artistes de premier plan tels qu'Edwige Feuillère...

M. Jean Papineau-Couture

à la Conférence-vedettes

M. Jean Papineau-Couture, pianiste et compositeur, assistant-directeur de la Petite Maîtrise de Montréal...

Conférence-forum de M. l'abbé Irénée Lussier

Lundi prochain, le 20 mars, à 8h. 15 p.m., à la Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception...

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters: SAINT-DENIS, PALACE, CAPITOL, etc.

Reprise du "Père des Amours"

On nous prie d'annoncer que l'Opéra-Comique canadien, Le Père des Amours, de M. Eugène Lapière...

Le public se rappellera que la pièce fut créée en 1942, lors des fêtes du tricentenaire de Montréal...

M. Roger Duhamel aux Conférences-concerts Notre-Dame-de-Grâce

Le 13 avril prochain, à 8 h. 15 du soir, dans la grande salle de l'école Notre-Dame-de-Grâce...

La gazette des spectacles

Cinéma SAINT-DENIS: L'Emigrante, avec Edwige Feuillère, Jean Chevrier, Larquey...

Everybody Happy, avec Ted Lewis et Nan Wynn. (Du 17 au 19 inclusivement).

Peinture GALERIE DOMINION: 1448 ouest, rue Sainte-Catherine: Exposition des peintres français contemporains...

Advertisement for Madame Curie at the Palace theater.

Advertisement for Errol Flynn at the Northern Palace theater.

Advertisement for Alfred Hitchcock's Lifeboat at the Capitol theater.

Advertisement for Merle Oberon and George Sanders in The Lodger at the Princess theater.

Advertisement for Ingrid Bergman and Leslie Howard in Intermezzo at the Orpheum theater.

Advertisement for Marcel Chabrier and Antoinette Giroux in Après moi at the Arcade theater.

Si le plafonnement des prix n'existait pas, les commerçants les plus fortunés ou ayant un plus grand capital auraient probablement contrainst les petits marchands à faire faillite.

Advertisement for Recital by Colombe Pelletier and Marie Letourneau at the Ermitage.

Advertisement for Les Compagnons à l'Ermitage, featuring Le Chant du Berceau this evening.

Advertisement for Demain Soir, featuring a conference by Père Jacques Cousineau, S.J. on 'Notre Révolution'.

Advertisement for Jean Dansereau's recital at the Plateau on April 11.

Advertisement for Student Prince at the Monument National theater.

A L'ERMITAGE



Mlle Colombe Pelletier, pianiste, que l'on entendra à l'Ermitage, le mardi soir 28 mars...

A la conférence-vedettes



Mlle Marthe Letourneau, soprano, qui participera à la conférence-vedettes organisée par l'Institut de la Nouvelle-France...

EDWIGE FEUILLERE AU SAINT-DENIS



Le couple Edwige Feuillère et Jean Chevrier, en vedette dans le film "L'Emigrante", aujourd'hui au Saint-Denis.

Advertisement for Monument National featuring Les Jeunes Laurentiens and the play 'Le Père des Amours'.

Advertisement for Varieties Lyriques at Monument National, featuring 'Student Prince'.

Advertisement for France-Film presenting a Gala of Canadian Artists on Friday, March 24.

IONEL DAUNAIS dans le rôle du prince Karl Franz, de la comédie musicale "Student Prince", qu'il chantera aux Variétés Lyriques, les 23, 25, 26, 28, 30 mars, et 1er avril.

"Cette musique est fort agréable... Certains chœurs sont de véritables trouvailles" Frédéric Pelletier, "Le Devoir", 14 déc. 1942.



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

## Des foyers et des parents !

Voilà ce que l'on réclame partout en étudiant les problèmes sociaux et la plaie de la délinquance juvénile, pour remplacer les foyers déficients et les parents sans compétence ou absents.

Comment, dans un monde aussi avancé que le nôtre, dans un siècle où la science et le progrès ont pu reculer à l'infini, les limites du possible, notre société peut-elle manquer à ce point de choses, en somme aussi normales et ordinaires que de vrais foyers, de vrais parents ? Quand on s'arrête à y penser, vraiment la question est renversante et les causes en sont multiples.

Voilà bien, pourquoi des sociologues, des travailleurs sociaux des directeurs d'œuvres, d'assistance, des professeurs, des médecins etc. se penchent sur ces tristes problèmes pour en déceler les causes et les raisons profondes et trouver les remèdes possibles pour redresser la situation. La semaine qui vient d'être consacrée à la jeunesse délinquante, sous les auspices de notre "Ligue de la Jeunesse Féminine", avait, comme but premier d'éveiller l'opinion publique sur cette lamentable réalité, afin que tous et chacun collaborent, selon leur moyens, à cette tâche difficile d'enrayer le progrès de la délinquance et surtout de trouver les méthodes pour la prévenir. Car ne peut pas se faire du jour au lendemain pisque cet état de choses s'est lui-même créé de longue main, la délinquance juvénile étant en augmentation depuis le début de la crise de chômage qui a étreint si cruellement notre peuple avant la guerre. Quelques-uns font même remonter l'origine de cette augmentation constante, aux perturbations sociales et familiales apportées par la dernière guerre.

Le hasard est souvent cruel et c'est justement pendant cette semaine consacrée à l'étude des problèmes de délinquance qu'un sergent-détective, âgé de 34 ans, est abattu par un assassin de quinze ans ! Il ne s'agit plus dans ce cas de simple délinquance mais bien de criminalité juvénile.

Voilà le couronnement si l'on peut dire, de cette longue série de vols à main armée racontés tous les jours dans la colonne des faits divers : jeunes bandits en correctionnelle, jeunes apaches dans les cellules, adolescents recherchés par la police, etc.

Ce n'est pas ce qu'il y a de plus intéressant dans le journal et l'on saute à la page suivante. Mais quand on prend le temps tout de même d'y revenir et que l'on se rend compte des faits et de l'âge des accusés, on n'ait pas de dire, qu'en effet, il y a quelque chose qui ne va pas. En pays catholique qui n'a été bouleversé ni par la guerre civile, ni par les bombardements, avoir autant de délinquants et même de criminels, ce n'est pas tout à fait normal. On comprend que pour les délits graves, ces jeunes soient renvoyés de la Cour juvénile en Correctionnelle, ainsi ces quatre adolescents de seize et dix-sept qui ont avoué leur culpabilité à plusieurs accusations de vol à main armée. Combien d'autres sont arrêtés juste après le vol du revolver, ceux-là au moins n'ont pas eu le temps de se servir de leur arme. Cette jeunesse paraît fascinée par le revolver, le coup de feu, l'aventure, etc. Cela se comprend facilement quand on voit la sorte de films qui passent sur nos écrans à l'année et que l'on peut voir aussi tous les jours jusque dans les pages destinées à nos écoliers, dans nos bons journaux, des récits exaltants d'aventures où sans cesse dans

les dessins, reviennent des silhouettes de bandits et de héros, accompagnés de l'inévitable revolver. C'est la guerre, oui, mais il n'y a aucun besoin de plonger continuellement les jeunes, écoliers ou non, dans cette atmosphère anormale et trop surexcitante des batailles d'espions contre des commandos et de toutes leurs ténébreuses machinations. L'autre jour dans le tramway je voyais une adolescente avidement penchée sur la page illustrée en couleurs, s'il vous plaît, d'un épais petit journal. Sa lecture avait l'air laborieuse et elle articulait les mots des lèvres, mais son effort était sans doute récompensé, elle lisait : "La panthère noire" ! Une femme fatale évidemment, entourée de soldats dans des poses de images.

Il faudrait pour garder et préserver toute cette jeunesse des parents conscients autant que courageux, une vie de famille normale, calme et gaie à la fois, heureuse dans son ensemble et c'est tout cela qui manque au dire de ceux qui ont étudié sérieusement la situation. Au temps de la crise et du chômage, les jeunes ont vécu lamentablement dans des conditions d'existence anormale, ce sont ces jeunes-là aujourd'hui qui font les parents les plus légers, les plus insouciant de leurs obligations. L'abandon des enfants donne lieu à des drames qui deviennent si fréquents que les journaux les classent parmi les faits divers tout simplement. Mais comment ne pas s'indigner devant le cas de ces quatre petits martyrs de la province voisine, laissés seuls pendant plus de trente heures, enfermés à clef dans deux pièces qui leur ont servi de tombeau au cours de l'incendie de l'appartement. Les enfants brûlés à mort pendant l'absence de leurs parents sont toujours nombreux au cours de l'hiver, surtout depuis quelques années, mais ces petits-là, 9 mois à cinq ans, laissés seuls pendant plus de trente heures, cela dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'à présent en pays civilisé. Vraiment, nous allons devenir moins facilement ébranlables, quand de petites sœurs missionnaires vont venir nous raconter que les parents abandonnent leurs petits au bord des ruisseaux. Nous aurons vu bien d'autres choses.

La magnifique semaine de sauvegarde de la jeunesse, organisée par la Ligue de la Jeunesse Féminine et qui se terminera ce soir par un dîner-causerie à l'hôtel Windsor a certainement fait beaucoup pour éclairer l'opinion publique mais tout ne doit pas finir là.

Les problèmes étudiés continuent toujours d'exister, il va falloir maintenant que tous ceux qui se sont intéressés à l'étude de ces problèmes continuent d'apporter leur appui aux associations et aux sociétés qui vont tenter des réformes ou des mouvements pour redresser la situation ou encore aux organismes déjà existants qui s'occupent de la jeunesse et de l'enfance pour leur aider à étendre leur champ d'action.

Tous ceux qui voient clair s'accordent à dire que notre jeunesse surtout la jeunesse des classes populaires, doit être mieux préparée, mieux dirigée, mieux protégée, alors c'est à tous ceux qui ont reçu plus de lumières et plus de connaissances qu'il importe de faire leur large part et de servir ainsi leur pays en travaillant pour son peuple.

Germaine BERNIER

Ceux qui firent notre pays

## Jean Vauquelin (1727-1772)

Parmi les héros qui ont vainement tenté d'arrêter la Nouvelle-France sur la pente de son destin, lors de la guerre de Sept-Ans, il n'est pas de plus brillant que Jean Vauquelin, l'incarnation peut-être la plus parfaite du marin intrépide.

Il était né à Dieppe en 1727. Dès l'âge de 12 ans, il accompagnait son père, capitaine marchand, en croisière. En 1745, lors d'une rencontre avec une frégate anglaise, l'émerveilla son père par son sang-froid et son habileté. En 1750, il acheta un voilier pour son propre usage. Au moment où la guerre éclata, il fut rattaché à la marine royale et il prit le commandement de l'Aréthuse pour croiser sur les côtes de l'Angleterre. En juin 1758, il se rend à Louisbourg et s'y distingue. Le commissaire-ordonnateur Prévost écrit au ministre : "M. de Vauquelin est une personne qui mérite vos faveurs. Toute la colonie l'a vu se conduire en héros, entouré qu'il était de deux batteries de canons et de 18 mortiers, qui faisaient pleuvoir sur sa frégate coups et bombes, durant quinze jours; il continuait à se battre et à bombarder constamment les retranchements ennemis, leur infligeant de grandes pertes et dommages, selon le rapport fait par ses déserteurs anglais".

Le 15 juillet, il retourna en France. L'année suivante il revint au pays et eut le commandement du port de Québec. Après la défaite des Plaines d'Abraham, Vauquelin se replia sur Sorel, où il hiverna. Le printemps suivant, il descendit vers Québec où il devait collaborer avec les armées de terre commandées par Lévis. Des navires anglais parvenus à Québec à partir du début de mai engagèrent la lutte. Il ne se rendit qu'à la dernière extrémité, les ennemis ayant tiré 850 coups de canon contre son vaisseau. Il fut rapatrié à La Rochelle le 9 août. Il connut encore une longue et fructueuse carrière et mourut le 10 novembre 1772, à Rochefort.

## A la mémoire de Mlle Euphrosine Rolland

En la chapelle de l'hôpital Sainte-Justine, mardi le 21 courant, à 8 h. 30, une messe sera chantée à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Mlle Euphrosine Rolland, l'une des fondatrices de l'hôpital. Jusqu'à sa mort, Mlle Rolland ne cessa jamais de se dévouer à Saint-Justine et fut l'instigatrice de son service social.

Les membres de sa famille et les amis de l'œuvre y sont invités.

## Au Cercle Évangéline

Le tirage du Cercle Évangéline a eu lieu le 12 mars dernier, et les noms des gagnants sont les suivants : no 1822, Mlle Louise Chagnon ; no 890, Mme Painchaud ; no 1947, Mlle Roberte Marson ; no 1153, Mlle Lucille Rollin ; no 738, Mlle Gravel ; no 1702, M. Claude Mathieu.

Un cordial merci à tous ceux qui ont pris part à ce tirage.

## Notes et Glanes

### Pour un coin français

Plutôt que de croire nous grandir à copier "le genre américain", voyons donc ce que certains Américains pensent de leurs villages et de leur monde en série. Voici ce qu'écrivit Sinclair Lewis dans *Main Street* : "Les neuf dixièmes des villes américaines sont si semblables que c'est un ennui mortel que d'aller de l'une à l'autre... Toujours c'est le même chantier de bois, la même station de chemin de fer, le même garage Ford, la même crémère, les mêmes maisons en forme de boîte... Les boutiques étalent les mêmes produits nationaux unifiés, recommandés par une réclame unifiée... Les journaux, à 5,000 milles de distance, présentent la même composition, décidée en haut lieu par un trust. Le garçon de l'Arkansas arbore le même complet de confection que celui du Delaware; tous les deux parlent le même argot, approprié aux mêmes sports. Si l'un d'eux étudie dans une université et si l'autre est barbier, nul ne peut les distinguer; ils sont interchangeables."

Quand notre Québec sera interchangeable avec le Maine ou le Vermont; quand les affiches anglaises désigneront nos routes; quand nos hôteliers saupoudreront de jazz les hotdogs, le coca et les conserves dont on est malade là-bas, quand notre campagne et nos queues de villages s'enlaidiront de maisons-boîtes et que nos serives de tables se décrocheront la mâchoire à baragouiner du slang il n'y aura plus de raisons que les touristes viennent nous voir et nous entendre. Les voisins qui n'ont pas le temps ou les moyens d'aller en France viennent chercher ici la nouvelle France, et ils nous le disent à l'échelle possible d'une vie absolument française, ni métisse, ni trahisane, ni honteuse d'elle-même. La Semaine de la fierté française (19-25 mars) nous y aidera.

Que nos maisons et nos fermes soient propres, fleuries, regardables, dignes d'une photographie qui ne se moque pas de nous. Que notre parole soit intelligible aux gradués de high school. Que nos hôtes portent le costume normand ou breton. Que notre politesse rappelle la gentillesse française. Que la décoration de nos logis, draps, calendriers, menus, etc., disent qui nous sommes. Et ce que nous sommes, soyons-le en beauté, avec le sourire, avec une fierté qui regarde dans le blanc des yeux, qui laisse aux voyageurs le souvenir du plus joli coin d'Amérique, le coin français!

Nous avons de quoi faire... — Relations

### "Les Amis de l'Art"

Les jeunes qui n'ont pas encore visité l'exposition de peinture hollandaise, et qui désirent s'y rendre, sont priés de communiquer avec l'Association aussitôt que possible.

Lundi, de 5 h. 45 à 6 h. p. m., émission radiophonique de G.B.F. en hommage aux Amis de l'Art. Artistes invités: Mlle Sita Riddez et M. Jacques Auger.

Jeudi soir, au Plateau, "Hypocritisme, homme ou femme". Débat organisé par la Société des tournées oratoires.

Jeudi soir, au Monument National, *Student Prince*, présenté par les Variétés Lyriques. (Comm.)

On peut maintenant acheter des confitures de bleuets sans coupure de rationnement et cela jusqu'au 1er juillet prochain.

## Les fruits pour 1944

Malgré les récoltes relativement faibles de 1943, les approvisionnements de fruits ont été un peu plus considérables qu'en 1942, grâce aux importations, déclare l'Office agricole du ravitaillement. Certains fruits étaient en quantité insuffisante cependant et les approvisionnements offerts se sont écoulés rapidement dans les voies de la consommation, à des prix relativement élevés. En se basant sur l'évaluation de la mortalité des arbres, les nouvelles plantations qui doivent entrer en rapport et d'autres facteurs, on estime que la production de fruits au Canada en 1944 sera légèrement supérieure à celle de 1943. Toutefois, toute augmentation dans la production intérieure en 1944, spécialement en ce qui concerne les petits fruits et les gros fruits tendres, sera rapidement absorbée en raison de la demande énormément accrue. L'objectif fixé pour tout le Canada pour la production des pommes en 1944 spécifie une augmentation de 17 pour cent sur 1943. Une augmentation de 13 pour cent a été fixée pour les poires, et c'est d'Ontario qui doit fournir la plus forte quantité. L'objectif pour les pêches en 1944 est fixé à 1,300,000 boisseaux. Cette récolte est produite entièrement dans l'Ontario et la Colombie canadienne. En 1943, l'Ontario a produit 440,000 boisseaux; cette année l'objectif est fixé à 1,000,000 de boisseaux. L'année dernière la production en Colombie canadienne s'est chiffrée par 191,000 boisseaux; en 1944, l'objectif cette année, est de 300,000 boisseaux.

## Réunion de la Société ouvrière catholique

Demain, 19 mars, aura lieu la réunion mensuelle de la S.O.C. En même temps aura lieu dans la salle Thibaudeau (sous-sol) l'exposition des travaux confectionnés aux différents cours du soir. Il y aura pro-

gramme récréatif, distribution de petits souvenirs, salut du Saint-Sacrement.

Les personnes qui ont des articles à exposer sont priées de les faire parvenir autant que possible samedi après-midi.

Au cours de la réunion on proclamera le nom de l'heureuse gagnante de la nappe en filet brodé. Pour renseignements appeler AT 7663.

Produits de la ferme : BEURRE, OEUFS, FROMAGE  
**H. DUBOIS & CIE**  
PROVISIONS EN GROS  
HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280  
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

**Pomponette**  
Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette.  
Venez nous voir  
256 St-Catherine e., L.A. 6933

**FOURRURES DE CHOIX**  
FI. 6906  
**H. PAGEAU**  
1793 AVENUE DE L'EGLISE  
COTE SAINT-PAUL

## CONCOURS

Combien de pierres dans un côté du dôme de LA BASILIQUE DE L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT-ROYAL ?

**\$71 en prix**

1er prix	\$25.00
2e prix	\$15.00
3e prix	\$10.00
4e prix	\$7.00
5e prix	\$5.00
6e prix	\$3.00
7e prix	\$2.00
8e prix	\$2.00
9e et 10e prix	\$1.00

CONDITION DU CONCOURS : REMPLIR CORRECTEMENT et LISIBLEMENT le coupon suivant :

REMARQUES : 1- Adressez votre lettre à "Concours des jeunes", Oratoire Saint-Joseph, Montréal. 2- Le fait d'avoir rempli CORRECTEMENT et LISIBLEMENT le coupon peut vous valoir 100 points; la réponse exacte au nombre de pierres vous vaut un autre 100 points. 3- Vous recevrez une jolie petite basilique de l'Oratoire que vous POURREZ CONSTRUIRE VOUS-MEMES; nous vous dirons alors comment obtenir d'autres points. 4- Ce concours se terminera le 1er mai. 5- Pour envoyer le montant de l'abonnement, servez-vous d'un bon de poste ou encore faites enregistrer votre lettre.

REMLIR ET POSTER CE COUPON

CONCOURS DES JEUNES, Oratoire Saint-Joseph, Montréal.

désirant prendre part au concours des jeunes.

PREMIEREMENT : J'ai calculé d'après le dessin ci-dessus le nombre de pierres d'un côté du dôme de la basilique et voici ma réponse : ..... pierres.

DEUXIEMEMENT : Je vous envoie un bon de poste de \$1.00 payé par un nouvel abonné à votre revue que j'ai sollicité et dont voici le nom et l'adresse :

NOM .....

ADRESSE .....

Voici mon nom et mon adresse :

NOM .....

ADRESSE .....

## Le courrier des "Amis de l'Art"

Le 18 mars, à 8 h. 30, à l'Ermitage, Le chant du berceau, par les Compagnons de St-Laurent, billets 35c.  
— Jeudi, 23 mars, à l'auditorium du Plateau, Hypocrite, homme ou femme, débat oratoire organisé par la Société des tournées oratoires, billets 25c.  
— Vendredi, 24 mars, au théâtre St-Denis, concert conjoint de Suzette Fergus, Irène Moquin, Jean Danseur, Noël Brunet, Quatuor Alouette, la Petite Maîtrise et l'orchestre à cordes de Jean Deslauriers.  
— Jeudi, 23 mars, au Monument national, les Variétés lyriques présentent *Student Prince*, billets 60c.  
— Le 11 avril à l'auditorium du Plateau, l'éminent pianiste canadien-français Jean Danseur.  
— Le 14 avril, à 8 h. 30, à l'Ermitage, Mademoiselle ou Senorita, toute oratoire organisée par la Société des débats féminins, billets 30c.  
— Mardi, le 22 avril, à 8 h. 30, à l'Ermitage, récital conjoint du Trio Pro-Art, Mlle Cécile Préfontaine, billets 35c.  
— Tous les dimanches, de 7 h. à 7 h. 10 du soir, Mme Manolita del Vayo donne un cours d'espagnol spécialement dédié aux Amis de l'art par le poste CHLP.  
— Les artistes invités au programme Hommage de Radio-Canada aux Amis de l'art, lundi soir prochain, de 5 h. 45 à 6 h.

seront Sita Riddez et Jacques Auger.  
— A la fin de la présente année scolaire, l'Association offrira 100 volumes à ceux de nos membres qui nous auront fait parvenir les meilleurs commentaires sur nos émissions aux différents postes de radio. Prière d'adresser vos lettres comme suit: Concours des émissions, Association des Amis de l'art, 1097 rue Berri.  
— Les Amis de l'art étant chargés d'organiser les groupes pour la Jeunesse de Montréal et des environs qui visiteront la magnifique exposition à la Galerie des arts, prient tous les jeunes de prendre note que les moins de 18 ans doivent former des groupes et communiquer avec l'Association pour qu'une heure spéciale leur soit assignée, ainsi qu'un professeur-guide si des groupes dirigés par leur propre guide désirent visiter l'exposition. Ils sont libres de le faire, mais il faut absolument qu'ils communiquent avec l'Association, où ils pourront se procurer les billets nécessaires. En venant au secrétariat, 1097 rue Berri, on leur signalera 2732, ils obtiendront tous les renseignements désirés.  
— L'Alliance française, le Club littéraire, la Ligue Américaine française et le Ladies' Morning Musical Club mettent un certain nombre de billets à la disposition de nos membres. Les Amis de l'art peuvent également se procurer des laissez-passer pour le Musée historique canadien, le Musée de l'église Notre-Dame et le Château de Ramezay, au secrétariat de l'Association.  
— 28 mars, à l'Ermitage, récital Colombo Pelletier et Marie Letourneau, billets 50c.

## Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

### Retraites à la Maison N.-D. du St-Esprit

Des retraites fermées auront lieu à la maison N.-D. du St-Esprit du 27 au 30 mars par le R. P. Méthot, O.P., pour dames et du 13 au 16 avril pour jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance chez les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314 chemin Ste-Catherine, CA. 3592.

### L'Œuvre de la Soupe

La réunion hebdomadaire de l'œuvre de la soupe sera tenue au Ritz-Carlton lundi le 20 mars, sous la présidence d'honneur de Mme C. T. Mathieu. Mmes Jean Michel, Jules Lafontaine et J. A. Mousseau prennent charge de l'organisation. Pour renseignements, HA. 5076.

### Pour les chapelles des Missions

Lundi après-midi, 20 mars, aura lieu dans la salle des œuvres des Franciscaines missionnaires de Marie, la partie de cartes mensuelle du Cercle missionnaire liturgique Marie-Reine des Missions. Les recettes de ces réunions de charité sont entièrement consacrées aux besoins des pauvres chapelles des missions lointaines. Les membres abonnés, les dames et amies des missions sont attendus samedi après-midi à 2 h. 30 au no 120 est, de la rue Laurier.

### Partie de cartes à 2 heures

Lundi, le 20 mars, à 2 h. aura lieu au no 4312 rue Papineau, la partie de cartes hebdomadaire au profit de l'œuvre de la Réparation à la T. S. Face Inc., sous la présidence de Mme Prime Prévost. Cordiale invitation à toutes les dames. Pour inf., FR. 9411-3828.

Une autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle que le Canada expédie chaque année aux prisonniers de guerre cinq millions et demi de livres de beurre.

## Service de 8 jours

pour vos REPARATIONS DE MONTRES PAR DES EXPERTS

Mes 25 années d'expérience sont votre meilleure garantie de satisfaction.

**J. Omer ROY**  
BIJOUTIER DIAMANTAIRE  
1658 E. MT-ROYAL, AM. 2618

## BISCUITS • GÂTEAUX • TARTES

**Stuart**  
235 ouest, avenue Laurier - CR. 2167 - Montréal

## Feuilleton du "Devoir"

# La belle et la bête

par MARIO DONAL

18. (Suite)  
Votre cœur a toujours vingt ans. Une voix douce, des façons élégantes ont pour vous, des séductions irrésistibles. Mais en ce cas particulier, je pense comme vous. C'est parce que Mlle de Kerhir m'a paru devoir vous faire une compagnie aimable que je lui ai proposé de vivre à Inehonay.  
— Vous avez eu la main heureuse, Philippe.  
— Pour la rareté du fait, marquons une boule blanche. Mais parlons d'autre chose. Un Mac-Harty n'a-t-il pas accompagné lord Sunders envoyé aux Indes comme négociateur après la victoire de Ma-

que peine à me tirer. Je me souviens mal de ce qui s'est passé. Je me rappelle que le souffrais beaucoup depuis deux semaines, et j'ai senti tout à coup ma pensée sombrer dans le délire...  
— Ne rappelés pas le mal.  
— Je n'ai pas revu Mlle de Kerhir depuis; j'ai dû l'effrayer.  
— Mais non, mon ami; on ne s'effraye pas d'un malade. On s'empresse pour le soulager.  
— Les femmes sont meilleures que nous. (Puis tout à coup, d'un ton de violence contrastant précieusement avec le calme qui précédait): Les femmes, non, quelques femmes seulement, cria-t-il. Beaucoup sont oublieuses et mauvaises.

Mme Pawell ne releva pas cette plainte véhémentement.  
Elle dit d'une voix tranquille:  
— Rentrons, ami, je suis un peu lasse. Et puis, Mlle de Kerhir doit m'attendre. Elle est d'une ponctualité parfaite.  
— Se plaît-elle dans ce pays?  
— Je le crois.  
— Il est d'un charme un peu rude.  
— Comme sa Bretagne.  
Ghislaine, en effet, attendait

dans le petit salon du rez de chaussée. Elle venait de couper les revues françaises que la vieille dame se faisait lire avec le plus vif intérêt.  
Elle se leva pour saluer Mme Pawell et lord Philippe, disant d'un ton gracieux:  
— Je me réjouis, monsieur, de vous voir mieux portant.  
— Ne vous réjouissez pas trop, mademoiselle. Ce mieux, c'est le signal de votre supplice. Votre patience sera mise à rude épreuve. Nous commencerons à travailler dès demain.  
— Je suis à vos ordres.  
Elle avait cependant un tout petit peu d'émou, un léger serrement de cœur, une crainte imprécise en se rappelant les avertissements de M. Farroll, mais elle n'en laissa rien paraître.  
— Qu'est-ce que vous êtes en train de lire? demanda Philippe.  
— Une étude très attachante sur la société française du dix-septième siècle.  
— M'acceptez-vous comme auditeur?  
— Avec grand plaisir, mon cher

ami, répondit Mme Pawell.  
Restez-vous; cela distraira d'agréable façon.  
Il s'assit un peu loin devant une table qui servait de bureau. La vieille dame prit place dans l'embrasure de la fenêtre, prépara son crochet, sa laine, et Ghislaine commença:  
Dans la "Chambre bleue" d'Arthénice, tous les beaux esprits... Mais aussitôt s'interrompant:  
— Cet article, qui est une suite, intéressera peu lord O'Brian, madame. S'il vous plaisait de choisir autre chose?  
— Non, non, poursuivit, mademoiselle, dit Philippe. Je suis un familier du salon de Mme de Ramboillet. J'y ai fréquenté avec plaisir, et me souviens de mes études françaises. Continuez donc.  
Il souriait. Elle s'inclina et reprit sa lecture. Mais il eût été bien en peine d'en répéter un mot. Son esprit suivait le vôl léger des phrases, les inflexions charmeuses des syllabes. Goutte à goutte, la paix coulait en lui, et il s'étonnait de pouvoir s'abstraire de sa pensée débarrassante sous l'influence de cette

voix de cristal qui le berçait et le plongeait dans un engourdissement délicieux.  
C'était un tableau charmant. Dans l'unique rayon de clarté, la tête blanche de Mme Pawell se dessinait pensive et douce; les doigts fuselés de la vieille dame jouaient avec l'agile crochet d'écaillé; deux beaux rubis qu'elle portait en pendeloques aux oreilles brillaient comme deux points de flamme.

Ghislaine, assise en face, se trouvait encore plus directement dans la coulée lumineuse. Ses cheveux châtains dorés, son teint blond, ressortaient en clair sur le fond vigoureusement teinté. Son profil de médaille avait de délicates transparences, et les longs cils de ses yeux baissés sur son livre y mettaient de fines ombres mouvantes.

Les doigts de Philippe O'Brian s'allongèrent vers un crayon et des feuilles de papier étalées sur la table. Il les plaça devant lui et, à grands coups, avec une réelle maîtrise, il commença d'esquisser les silhouettes des deux femmes. Il fit de cette menue scène un croquis

d'une réalité intense. La lumière vibrante partout, jouait dans les cheveux, rosait les chairs, palpitait dans les gestes. De la tête inclinée de Ghislaine, on ne voyait presque rien, mais ce rien était d'une exquisite perfection.

O'Brian était un artiste sincère; son œuvre vivait. A plusieurs reprises, Mme Pawell avait dirigé son regard vers lui et remarqué son manège; puis elle avait continué à travailler en souriant.

Quand il eut fini, Ghislaine lisait toujours de sa voix suave, dont les paroles étaient un chant; sa nuque souple était à présent, dans l'ombre, car la lumière avait légèrement tourné.

Il considéra avec une attention scrupuleuse son dessin, le compara à son modèle et, ouvrant son portefeuille, l'y enferma.

(A suivre)

Le journal est imprimé au 50 438 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-proprétaire, — Georges Pelletier, directeur-général.







# Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

## L'opium et l'Eglise catholique en Chine

Les difficultés que l'Eglise doit surmonter dans ses pays de missions, sont aussi nombreuses que variées. En effet, le missionnaire d'Afrique ne connaît pas comme celui du Nord-Ouest canadien le rigoureux climat glacial, ni le terrible isolement; mais par contre, il doit subir une chaleur accablante et les maladies dont elle est souvent la cause. De même, le missionnaire des Iles Philippines n'a pas à lutter comme celui du Japon contre une anthropologie marquée à l'égard de l'étranger; mais il a à combattre une indifférence presque générale du peuple au point de vue religieux. Enfin le missionnaire de Chine se trouve heurté de ne point connaître l'esprit de caste, qui règne en maître aux Indes, retardant de beaucoup l'heure des conversions; mais il a devant lui pour nuire à son action évangélique un véritable fléau: l'opium.

### Ce qu'est l'opium

Lorsque le missionnaire revenant de Chine avoue que l'un des principaux obstacles à vaincre dans son pays d'adoption est l'opium, il n'est pas sans remarquer la grande surprise et l'air sceptique de ses interlocuteurs. En effet, on se demande comment il se peut que le simple fait de fumer soit une entrave à une conversion. C'est qu'on ignore ce qu'est l'opium. On s'imagine qu'il est une plante à peu près comme notre tabac, puisqu'il se fume; possédant un très bon goût, puisqu'on le dit si populaire. Il faut donc savoir que l'opium est un suc extrait de diverses espèces de pavots et qui a une propriété narcotique. On l'obtient en recueillant le liquide coulant des incisions faites aux capsules du pavot blanc surtout. A l'air, ce liquide s'épaissit rapidement; il est recueilli pour former, après préparation, de petits pains compacts, d'une couleur rougeâtre et d'une saveur âcre et irritante.

L'opium est ordinairement fumé. Il faut dire ordinairement, puisqu'il se trouve des mangeurs d'opium. Chez ces derniers, les effets sont encore plus désastreux. L'opium possède à peu près les mêmes qualités que la morphine, agissant cependant d'une manière plus faible, mais aussi plus sournoise. A faible dose, il provoque une excitation légère, donnant avec un certain éclat des yeux une vague sensation de bien-être. A dose plus forte, l'excitation tout en étant plus vive, précède un affaissement général. Enfin, si la dose est augmentée, c'est alors la somnolence, le sommeil persistant, et le réveil s'accompagne de violents maux de tête. L'opium peut facilement être mortel, surtout chez un sujet non habitué.

### Ravages de l'opium

L'usage de l'opium est extrêmement répandu en Chine. Toutes les classes de la société ont des opomanes parmi leurs membres. La grande majorité cependant appartient à la classe ouvrière. Ces hommes, dans un état social très bas, avec un développement intellectuel peu avancé, sont victimes de la croyance populaire que l'habitude de l'opium guérit la dysenterie, le typhus et que même elle immunise contre ces maladies. Aussi, ils cherchent dans l'opium un soulagement à leur triste vie. Mais les dépenses du fumeur sont dans la quasi-totalité des cas hors de proportion avec son maigre salaire. Il dépensera la grande partie de l'argent gagné, et souvent tout ira à l'achat de la drogue, car comme de la nourriture, l'habituel ne peut se passer de l'opium. Sa vie, pourtant si misérable déjà, devient encore davantage. On peut facilement s'imaginer la terrible indigence qui règne au foyer de l'opiomane. L'épouse et les enfants meurent de faim, tandis que l'époux jette son salaire dans l'assouvissement d'une passion tyrannique. Le fumeur célibataire ne fait pas souffrir les siens, mais sa misère n'est pas moins grande; car il n'a pas comme l'époux l'amour de

sa famille pour le modérer et l'espoir de salut pour lui est encore plus faible.

Beaucoup de travailleurs cherchent dans l'opium un stimulant qui doit les aider à supporter leur dur labeur. C'est ce qui explique que l'opiomane se rencontre si fréquemment chez les mineurs et les coolies dont on sait combien le travail est harassant. Mais, hélas, loin de l'aider, l'opium attaque la capacité elle-même du travailleur. Le stimulant qu'il ressent d'abord le trompe; le malheureux croit y avoir trouvé un bienfait. A sa première dose, il a travaillé avec plus d'entrain et sans grande fatigue. L'expérience a été bonne. Il la recommencera avant longtemps. Mais l'habitude se prend vite, et il sera bientôt un opiomane. Alors seulement la triste réalité lui apparaîtra. La dose légère du début agit plus sur lui, il lui faut la doubler, la tripler. Le désir de fumer devient plus irrésistible; c'est un besoin. Ses forces, qui autrefois semblaient se décuiper, diminuent maintenant très rapidement. Chaque dose l'abat davantage; sa démarche devient hésitante, ses yeux incavés et troubles. Il ne peut plus se défendre, car son corps n'est plus sain. La phlébotomie sera souvent son partage. Ayant perdu une grande partie de sa capacité première, il conservera difficilement son emploi, car on préfère, et avec raison, n'employer que des travailleurs non astreints à l'opium.

Une seule chance de salut reste au fumeur d'opium: l'abandon de sa terrible habitude. Mais l'expérience a montré les difficultés. L'opiomane n'a plus de volonté. L'atrait est tellement fort qu'on a vu des chrétiens, très bons par ailleurs, ne pouvoir se passer de leur dose régulière d'opium. Un missionnaire a relaté un fait bien touchant sous le titre: "Le martyre du fumeur d'opium". Il s'agit d'un chrétien chinois, opiomane invétéré, que son vice avait retenu longtemps éloigné des sacrements. Surintendant de la persécution des Boxeurs, ce chrétien mourut héroïquement pour sa foi; et lui qui ne pouvait résister à la tentation de l'opium, eut pour le Christ une mort cruelle.

Enfin l'opium ouvre la porte à tous les vices. Le fumeur a besoin de satisfaire sa passion; aussi prendra-t-il tous les moyens pour y arriver: fraude, vol, meurtre peut-être. L'opiomane n'est plus maître de lui-même, et ne peut résister aux tentations de la chair, il devient vite un légalé de meurtres. Sa vie n'a plus de but noble, et elle se termine dans l'abandon de tous, dans une misère qui fait pitié.

### Rôle de l'Eglise

L'Eglise catholique n'est pas demeurée insensible devant une telle situation, et depuis deux siècles elle s'emploie à combattre en Extrême-Orient les ravages causés par l'opium. Importé en Chine, au XVI<sup>e</sup> siècle, par les disciples de Mahomet, l'opium ne devint un réel danger qu'en 1773. A cette époque, la compagnie anglo-hindoue des Indes-Occidentales entra en scène, et, malgré les décrets portés par l'autorité impériale, l'importation illégitime de l'opium prit des proportions alarmantes. Une porte de salut restait aux Chinois: fermer leurs ports au commerce britannique. C'est ce qu'ils firent en 1835. Ce fut la guerre. La Chine en sortit vaincue, en même temps que l'opium reprenait son emprise un instant affaiblie.

Alors commencèrent les requêtes des chefs ecclésiastiques vers Rome, demandant une ligne de conduite. Invariablement, en les félicitant de combattre l'opium comme ils le faisaient, le Saint-Siège les réfusa au décret de la Propaganda envoyé au Siam en 1830. Ce décret reconnaissait que la prohibition par l'Etat du commerce et de l'usage de l'opium, même accompagnée de sanctions extrêmes, comme la peine de mort, paraissait bien légitime

et nécessaire. En conséquence, les chrétiens devaient se soumettre aux lois en vigueur. En 1853, le Saint-Office déclara en termes clairs: "Le commerce et l'usage de l'opium sont illicites; c'est pourquoi les vicaires apostoliques auront à coëner, en agissant avec prudence, d'en extirper les abus". Mais jusqu'en 1891, alors que la Propaganda promulgua son document décisif, l'incertitude causée par de multiples cas de conscience provenant de la conversion au catholicisme de commerçants et de fumeurs d'opium, régna chez les autorités religieuses. On était plus sûr dans certaines missions que dans d'autres; des synodes, comme celui de Pékin, en 1880, se montrèrent très rigoureux. "Le missionnaire, statuant-on, devra refuser les sacrements à tout fumeur même non habitué s'il ne promet de renoncer complètement à tout usage de l'opium; à l'habituel, l'absolution ne devra être donnée qu'après promesse formelle de diminuer la dose jusqu'à une totale abstention, et le pardon devra être différé s'il n'obéit point; au cultivateur et au commerçant, aucun sacrement ne pourra être administré sans exiger l'abandon complet de toute vente et de toute culture de l'opium."

Enfin parut le décret de 1891. Tout en reconnaissant comme légitime l'usage médical de l'opium, il statua les quatre principes suivants:

- 1-La culture du pavot dont on extrait l'opium, licite en soi, est devenue illicite en Chine à cause des abus qu'elle entraîne, d'où interdiction aux chrétiens.
- 2-Tout commerce d'opium est prohibé, et de même tout ce qui le favorise, comme la location des terres aux cultivateurs de pavots.
- 3-L'usage de l'opium par mastication ou en le fumant est tenu comme détestable par l'Eglise et déclaré illicite.
- 4-L'usage de l'opium ne peut être toléré qu'à ceux qui en ont contracté l'habitude à un tel point qu'ils ne pourraient s'en défaire sans très grave dommage. De même l'on permet l'usage de l'opium pour fin médicale pourvu que de là ne découlent ni abus, ni mauvais effets.

Désormais la discipline était établie et elle l'est restée. Partout ces règles furent appliquées avec toute la vigueur comme avec tous les tempéraments nécessaires. En 1924 Mgr de Guébriant écrivait: "La pratique générale des missions catholiques est de refuser les sacrements aux chrétiens qui plantent, fument ou vendent l'opium. Il n'y a d'atténuation à cette disposition générale que pour les convertis chez lesquels la suppression de l'opium, avec usage invétéré, créerait un danger pour la vie; et encore ne leur accorde-t-on le baptême qu'aux approches de la mort".

Enfin, le Saint-Siège a confirmé ces décisions, il y a un peu plus de dix ans, par une circulaire émanant de son délégué apostolique en Chine, Mgr Constantini. Cette lettre obligeait les missionnaires à saisir toutes les occasions de faire connaître aux fidèles et aux catéchumènes les ravages physiques et moraux que provient de l'opium. Les moyens suggérés étaient les écoles, la presse catholique, les tracts et les affiches. Les mouvements d'action catholique et de jeunesse étaient particulièrement invités à exercer leur apostolat dans cette lutte entreprise contre l'opium.

### Les résultats

Tels sont les faits. Ils nous prouvent amplement que l'Eglise catholique a toujours combattu et continue de combattre, partout où elle a une influence, l'usage illégitime de l'opium. Dans quelle mesure le succès a-t-il couronné ses efforts?

"Dans les milieux catholiques, l'action de l'Eglise, s'adressant à la foi des fidèles et appuyée de sanctions, atteint son but dans une large proportion. Dans bien des districts producteurs d'opium, les seuls champs où le pavot ne soit pas cultivé sont ceux des catholiques. C'est pourquoi, nous pouvons sans crainte affirmer que si l'Extrême Orient était chrétien, il n'y aurait plus de question de l'opium." (Mgr de Guébriant).

### Propos astronomiques

## L'UNIVERS

L'Univers du vingtième siècle n'est pas du tout ce que fut l'Univers de toute l'Humanité précédente. Les plongées de l'oeil photographique toujours plus profondes dans l'espace l'ont considérablement agrandi. Il y a moins de vingt ans, les nébuleuses spirales étaient encore regardées par beaucoup d'astronomes comme enfermées dans les limites de notre Voie lactée, formations nuageuses, énigmatiques dans la multitude des étoiles. Les premiers indices de leur autonomie furent la découverte par Slipher, en 1912, des grandes vitesses de ces spirales; celle par Ritchey, et d'autres astronomes, de novae en ces nébuleuses, comme dans notre système galactique; puis la découverte, par Hubble, en 1921, des étoiles variables du type de Delta Cephei (Céphéides) dénotant que les nébuleuses spirales sont d'autres Voies lactées, des "univers-siles" dans l'immensité du ciel. L'observation des changements de lumière des Céphéides a servi de mesure d'un univers à l'autre.

Ainsi, deux des nébuleuses les plus grandes et les plus proches, celle d'Andromède et celle du Triangle, ont été situées à 870,000 années-lumière. En l'un et l'autre de ces univers extérieurs au nôtre, des étoiles de grand éclat telles que des novae et certaines variables très lumineuses ont été observées. De même, des amas d'étoiles, comme dans la Voie lactée, y ont été découverts. Leur éclat, en tenant compte de la distance du type de l'étoile qui leur appartient, est de même ordre que celui des étoiles de même nature incorporés dans notre système galactique, ce qui prouve que les distances déduites de l'observation des Céphéides sont exactes.

Ces résultats donnèrent une vive impulsion, surtout en Amérique, dotée de puissants moyens d'investigation, aux recherches de ce genre. On en vint à admettre que toutes les nébuleuses sont du même ordre général d'éclat, et que leur luminosité apparente dépend essentiellement de leur distance; d'où relation entre leur éclat et leur éloignement. Certaines nébuleuses spirales sont situées, comme une étoile, à une certaine distance du ciel; d'autres sont groupées; d'autres encore forment des amas de nébuleuses, constituées par des centaines de voies lactées (les amas des constellations de la Vierge et de la Chevelure de Bérénice sont particulièrement riches à cet égard).

La distance moyenne de la plus faible nébuleuse enregistrée avec le plus grand télescope du monde (celui de 2 m. 50 de l'observatoire du mont Wilson) est d'environ 500 millions d'années-lumière.

W.-M. Slipher qui, à l'observatoire Lowell, de Flagstaff (Arizona), avait, le premier, mesuré en 1912 la vitesse d'une nébuleuse, en avait déterminé quarante autres déjà en 1925, et deux encore avaient été mesurées à cette époque en d'autres observatoires. Or, dès lors, ces vitesses présentèrent une différence frappante avec celles des étoiles. Presque toutes (90%) révèlent que ces nébuleuses s'éloignent, caractéristique dénoncée par le déplacement vers l'extrémité rouge. D'autre part, ces vitesses sont considérablement plus grandes que celles de tous les autres corps célestes. Elles peuvent atteindre 1,700 à 1,800 kilomètres par seconde [1,000 à 1,200 milles par seconde].

"Si l'Extrême Orient était chrétien"... Quand le sera-t-il? C'est le secret de la Providence. Prions Dieu pour qu'il le soit dans un avenir rapproché, afin que l'Eglise puisse encore plus efficacement exercer son action bienfaisante, et que la Chine, avec tous les bienfaits temporels et surtout spirituels qu'elle retirera de sa conversion, soit délivrée de l'opium, ce terrible mal qui la ronge sournoisement. J. D., p.m.

### "Effigie — Vie"

(par Alberte Langlais-Campagna)

Dessins de Cécile Chabot

Extrait des recensions de la première heure:

Deux minuscules recueils. Deux sources vives de poésie limpide d'une intelligente et exquise féminité. Vous croirez y boire par goût, pour l'anodin plaisir de troubler toutes ces images de clair jour qui s'y reflètent; puis, vous vous apercevrez tout à coup que vous prenez à longs traits des leçons de noblesse et de dignité humaine, de force et de grandeur évangélique. Et vous vous mettez à lire lentement, car, vous vous en serez vite aperçu, le mot qui a l'air le plus discret et le plus innocent n'est pas toujours le moins profond. Les images de Cécile Chabot, très suggestives dans leur riche dépouillement, ainsi que la présentation matérielle d'un goût délicat et sûr, ont pour les textes qu'ils accompagnent tout le respect qui leur est dû. Jacques Tremblay, S.J. (*Le Messager canadien*).

Une formule d'édition tout simplement délicieuse. C'est vraiment de l'inédit chez nous. Les poèmes prennent une gravité et une profondeur de sens encore plus frappantes dans ce décor de bon goût si féminin. Albert TESSIER, ptre

Vos livres sont des bijoux. Je les ai lus avec plaisir, émotion et profit. Tout y est de la meilleure veine: texte, illustrations et typographie. Marcel-M. DESMARIS, O.P.

J'ai lu vos dernières oeuvres comme deux tourterelles, ou deux blanches colombes si lisses et tièdes et douces, dans mes mains. Rares, ou plus exactement jamais, je n'ai vu au Canada, et même à Paris, présentation plus agréable, discrète et attirante d'un recueil de notes. Et les notes ne déçoivent pas les promesses de la couverture. C'est de la poésie même, humaine et ailée et si simple et quotidienne. (...) Simone ROUTIER

En vente au Service de Librairie du *Ledevor*, \$1 chaque volume, \$1.60 pour les deux.



M. J.-E. Boucher, surintendant des magasins Dupuis Frères, qui fera une causerie sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Jacques, jeudi le 23 mars, à 8 heures 30, salle de l'Assistance publique. "Demain" est le titre de cette conférence. L'entrée est libre.

### M. Blackmore et Radio-Canada

Ottawa, 18 (C.P.) — M. John Blackmore, leader du parti de la Nouvelle-Démocratie, a déclaré hier que les règlements révisés de la Société Radio-Canada quant aux émissions politiques entre les périodes électorales ont apparemment été rédigés "avec l'objectif défini d'exclure le parti du crédit social."

## GEM V-4

SOURDS

Entendez tout  
Toujours et partout avec notre nouvel et puissant appareil auditif GEM-V-4 à tubes vacuum.

- Tonalité incomparable au travail, à l'église, au concert, en soirée, etc...
- Approuvé par l'Association Médicale E.-U. (conseils en physio-thérapie), le GEM-V-4, depuis 1932, s'est classé en première place pour la fabrication d'appareils auditifs de haute qualité, très efficace, et ce, à un prix beaucoup plus bas qu'aucun autre sur le marché.
- Service local garanti pour la vie. Expertise en réparations avec accessoires.
- DEMONSTRATION GRATUITE TOUS LES JOURS, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. et le soir sur rendez-vous.

Ravox Radio Earphone

202 quest. boul. St-Joseph. CA. 6665

### La prévention de la criminalité

Le R. P. Guillemette, O.P. au dîner de clôture

Demain soir, à 7 h. 30, aura lieu, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor; le dîner de clôture de la semaine de prévention de la criminalité juvénile de la Ligue de la jeunesse féminine. Le conférencier sera le R. P. A.-M. Guillemette, O.P.

## SEMENCES d'exposition PERRON

Catalogue de Semences ou Supplément ou les Deux GRATIS

Afin d'épargner le papier et alléger l'effort de guerre, nous ne publions pas un nouveau catalogue pour 1944; mais nous avons préparé un supplément indiquant les changements de prix et articles épuisés. Si vous possédez déjà notre catalogue 1943-44, mais n'avez pas reçu notre supplément, demandez-le. Si vous n'avez ni l'un ni l'autre, demandez les deux. Ils sont envoyés gratuitement.

W.H. PERRON & CIE. GRAINETIERS & PÉPINIERS 935 BLVD ST LAURENT MONTREAL

# Fourrure

100 MANTEAUX en vente comptant pour du

UN STYLE POUR TOUS LES GOÛTS

(Quantité limitée)

**MOUTON de PERSE** (18 manteaux seulement) à \$227.

**CHATS SAUVAGE** (12 manteaux seulement) à \$167.

**RAT MUSQUE** (20 manteaux seulement) à \$257.

**TOURS de COU de VISON** La parure que toutes les élégantes porteront ce printemps. à \$20. LA PEAU à \$60.

UN PRIX POUR TOUT BUDGET

PATTES et COTES de **MOUTON de PERSE** (7 manteaux seulement) à \$97.

Seal Français (lapin) (10 manteaux) à \$127.

**CHAT TEINT Alaska** (10 manteaux seulement) à \$147.

**Reid**

TEL. CH. 3181 1473 RUE AMHERST

## La Cigarette du Sahib Canadien

Globe-trotters infatigables, ces aviateurs canadiens — déjeunant ici, soupant en Grande-Bretagne, et décollant aussitôt pour le Proche Orient, puis l'Orient. Ils voyagent vite et loin. Mais à l'atterrissage — n'importe où et partout — on les accueillera plus que probablement avec ces mots familiers et toujours bienvenus: "Voici une Sweet Cap".

Une récente lettre des Chevaliers de Colomb, félicitant les fabricants des Sweet Caps de leur "très bon service", signalait les remerciements venus de Ceylan et des Indes... témoignage éloquent que là-bas tout comme ici, les Sweet Caps ont partout la présence auprès des Canadiens.

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

**COMMERCE et FINANCE**

### Pourquoi employer des variétés améliorées de plantes fourragères ?

Les plantes tout comme les animaux, sont soumises aux lois de l'hérédité. L'expression de leurs caractères, couleur et forme de leurs feuilles, époque de leur floraison, etc., dépend des qualités attachées aux facteurs héréditaires logés dans toutes les cellules de leur organisme. Ces caractères, parce que fixés dans la substance de leur être, se transmettent fidèlement de génération en génération. D'autres caractères, tels le rendement, la résistance au froid, à la sécheresse, bien que d'observation plus difficile qu'elles caractères de forme et de couleur, n'en sont pas moins mesurables lorsqu'on emploie des techniques appropriées. Comme les premiers, ils sont soumis aux lois de l'hérédité.

Le progrès scientifique des quarante dernières années a permis au technicien agricole de contrôler l'hérédité de sa gaine d'herbes et de plantes. Un Américain, East, a déjà même créé une variété de tabac, "sur commande", variété qui devait posséder des caractères bien définis. Le technicien agricole spécialisé en amélioration des plantes, tous jours guidé par l'aspect économique de son travail, a surtout concentré ses efforts sur les caractères à finalité économique: rendement, résistance aux maladies d'origine diverse, adaptation aux conditions de milieu, etc. Quelques mots des techniques qu'il emploie pour améliorer les plantes fourragères, des soins qu'il consacre à ses plantes dans toutes les étapes de son programme d'amélioration, constitueront réponse à la question-titre: Pourquoi employer des variétés améliorées de plantes fourragères?

Connaissant bien les besoins de la région agricole qu'il dessert, il élaborera son programme, définira le but de son travail, minutieusement. Il étudiera soigneusement la valeur agronomique des variétés, liées, déjà employées tant chez lui qu'à l'étranger; les plantes d'origine indienne seront l'objet de soins particuliers, car elles fournissent souvent des lignées très précieuses.

Déjà commencera son travail de sélection: il éliminera inutilement tout individu, toute lignée, qui ne possède pas les caractères désirés. Les méthodes qu'il emploiera en suite pour concentrer, dans ses plantes, les qualités héréditaires qu'il leur veut, dépendront presque entièrement de leur mode de reproduction. La fécondation, qui est, que l'association des véhicules de l'hérédité, se fait par le jeu de certains organes floraux de sexe différent; l'un de ceux-ci, le pollen, peut être transporté par le vent, par les insectes; chez certaines espèces jamais il ne sort des fleurs, bien closes, à l'abri de toute contamination. L'isolation de ces espèces ne crée pas de problème. Mais il n'en est pas ainsi lorsque les fleurs sont exposées aux mystérieux grains de pollen transportés par le vent et les insectes. La distribution des organes floraux sur la plante influence aussi le choix des méthodes d'amélioration.

Mais quelle que soit l'espèce améliorée, il est des détails généraux qu'on peut ici décrire. Les individus, les lignées sélectionnées, sont cultivés parfois en serre, parfois dans les champs. Les caractères importantes de chacun d'eux ou de chacune d'elles sont soumis à une étude attentive. Chaque nouvelle sélection amène l'élimination de tout ce qui n'est pas l'objet de promesses. Les quelques individus ou lignées qui émergent de ces nombreuses sélections sont multipliés ou groupés pour être soumis à des essais comparatifs, dans lesquels ils doivent prouver leur supériorité sur les meilleures variétés existantes, pour être conservés. Sortent-

**Les Prêts****hypothécaires**

vous intéressent-ils?

Nous en faisons une

**spécialité.**

Demandez notre

**trois-volets****SOLON EN****PARLAIT, soit en****écrivain, soit en****téléphonant.**

Il vous sera envoyé

à titre **gracieux.****SOCIÉTÉ****NATIONALE****DE FIDUCIE****41 ouest,****Saint-Jacques,**

Montréal,

Harbour 3291.

**La désinfection des semences***(Notes des fermes expérimentales)*

Dans quelques jours, les semences seront commencentées, les machines aratoires ont été mises en opération; les grains devant être confiés à la terre sont criblés et mis à part. Tout est prêt! On attend avec impatience le signal de la nature. Et pourtant ne reste-t-il pas autre chose à faire pour s'assurer le maximum de rendement? Avons-nous songé que cette semence si belle en apparence, contient peut-être des germes de maladie qui peuvent réduire le rendement de 10 à 15 p. c. et même davantage? On déploiera inutilement à l'automne la présence du charbon ou d'autres maladies — il sera trop tard; c'est dès maintenant qu'il faut agir. *Prévenir c'est guérir!*

Il est reconnu que les cultivateurs canadiens perdent annuellement des millions de dollars de ce chef, quoique l'expérience ait démontré que ces pertes pourraient, à peu de frais, être réduites dans la mesure d'au moins 95% si on avait soin de bien désinfecter toutes les semences mises en terre. Etant donné l'étendue du sujet, nous nous limiterons au cours de cet article, aux principales maladies qui s'attaquent aux céréales, telles que le charbon de l'avoine, le charbon de l'orge et du blé.

Autrefois, on recommandait le traitement de ces céréales à la formaline, sauf pour le charbon du blé et de l'orge; quoique cette méthode soit assez efficace, elle comporte des ennuis assez sérieux d'application et le danger d'affecter le pouvoir germinatif des semences. Aujourd'hui, le commerce nous offre un produit "Ceresan" qui remplace avantageusement la formaline, et qui a, en plus, des caractères d'économie, facilité d'application. De plus, Ceresan n'affecte pas le pouvoir germinatif des semences. Pour le traitement des maladies charbonneuses ci-haut mentionnées, Ceresan s'emploie en poudre à raison d'une demi-once par minot de grain.

Il y a plusieurs manières de procéder à la désinfection des semences avec Ceresan. Toutefois, nous croyons que le poste de criblage est l'endroit tout désigné pour cette opération. La, à l'aide d'une machine spéciale, le travail se fera avec plus de précision et un minimum de frais, et de manipulation. S'il n'y a pas de poste de criblage dans la localité, la désinfection peut facilement se faire sur la ferme. Dans ce cas, trois ou quatre cultivateurs auraient avantage à s'entendre pour acheter une machine peu dispendieuse d'une capacité de 30 à 40 minots à l'heure et faire le travail en coopération.

On peut également faire le travail à la pelle, mais cette méthode n'est pas très recommandable, car elle comporte quelques dangers pour ceux qui font le travail; la poudre de Ceresan étant un poison très volatil; lorsque le traitement se fait au poste de criblage, l'opérateur de la machine aura soin de porter un masque.

La semence traitée qui n'aura pas été semée ne devra pas être consommée par les animaux puisqu'elle contient alors un poison. Quant au charbon du blé et de l'orge, seule la désinfection à l'eau chaude est efficace. Cependant, ce traitement est plutôt compliqué et nécessite un matériel et des connaissances qui ne sont pas à la portée de la plupart des cultivateurs. Dans ce cas, le mieux serait de se procurer une semence de bonne qualité provenant d'une Station Expérimentale, d'une Ecole d'Agriculture ou d'autres endroits analogues où l'on a l'habitude de faire la désinfection à l'eau chaude. Cultivateurs, désinfectez vos semences, vous augmenterez vos rendements!

**35 ans de service au "M. & S. C. Railway"**

Granby, 18. — M. Napoléon Laberge, le plus ancien employé du *Montreal & Southern Counties Railway*, quant aux années consécutives de service, vient de prendre sa retraite avec pension comme conducteur dans le train circulant entre Montréal et Granby après près de 35 ans de service. Il est le seul employé sur cette ligne à avoir travaillé sans arrêt. Il débuta avec le M. & S. C. Rly le 29 avril 1916 lorsque cette filiale du *Canadian National* prolongea sa ligne jusqu'à Granby.

Une imposante délégation composée du maire de Granby, du président du *Board of Trade*, M. O. Ponton, de l'échevin Raymond Chaput et de nombre d'autres s'était rendue à la gare pour recevoir M. Laberge à son arrivée. M. P.-H. Boivin, maire de la ville, lui a remis le diplôme du Conseil de ville, remerçant M. Laberge, au nom de la ville et de divers corps publics "de ses bons services et des attentions dont il a toujours entourés les voyageurs". M. O.-A. Duchrocher, chef de gare, remit ensuite à M. Laberge un télégramme de M. J.-E. Laporte, surintendant du *Montreal & Southern Counties Railway*, dans lequel il le remercie au nom de la compagnie de ses bons et loyaux services.

**Des rachats d'obligations**

Plusieurs tirages au sort ont été faits, cette semaine, aux bureaux de la Commission municipale de Québec, pour l'amortissement des dettes de corporations réorganisées du comté de Chicoutimi. M. P.-E. Lambert, commissaire, a présidé à ces tirages.

Le village de Rivière du Moulin rachètera \$1,200 d'obligations de série B le 1er mai prochain. Les titres désignés par le sort sont les suivants: 2 x \$100, nos C-24, 57; 2 x \$500, nos D-3, 66.

La Commission scolaire de Harvey (paroisse de Saint-Fulgence) a fait un premier tirage régulier pour \$1,000. Les obligations désignées par le sort pour paiement le 1er mai sont: 2 x \$500 nos D-7, 11.

La Commission scolaire de Saint-Honoré rachètera au pair, la coupure D-15 au montant de \$500, à la même date du 1er mai.

**Fertilisation du tabac jaune**

Des expériences conduites par la Station expérimentale de l'Assomption, dans le district à tabac jaune de Joliette, avec des quantités variables d'azote, d'acide phosphorique et de potasse, ont donné des résultats tels qu'ils nous permettent, après quatre ans, de donner des directives assez justes quant aux meilleures formules à employer dans la fertilisation du tabac jaune. Des analyses de sols faites, un peu partout, dans le district révèle que l'état de fertilité du sol, où les expériences furent faites, se rapproche sensiblement de la moyenne des sols analysés.

Des vingt-sept formules essayées, les deux meilleures ont été sans contredit le 2-12-10 et le 2-10-8, ce sont celles qui, tous facteurs conquis que telle formule puisse réduire et qualité, nous ont donné les meilleurs résultats. Cependant, à cause de la rareté de potasse, il n'y a pas cette année sur le marché qu'une formule (2-10-6) à teneur plus basse en potasse que celles que nous indiquons. Nous ne croyons pas que telle formule puisse réduire et le rendement et la qualité à un point tel, qu'il y ait lieu de craindre de produire à perte. Cette formule que nous avons essayée, entre tant d'autres, nous a donné des résultats satisfaisants, quoiqu'en étant pas parmi les meilleures.

Il faudrait cependant, dans ce cas, s'en tenir strictement, quant à la quantité à employer par arpent, aux directives données dans le passé. Nous recommandons la quantité de 1000 livres par arpent au minimum. Quant au mode d'application, faute d'informations plus complètes, on peut procéder de la manière suivante: soit les appliquer à l'épandeur à deux rangs quelque dix jours avant la plantation, ou à la plantation, lorsque la planteuse est équipée pour l'application en bandes. Cette dernière méthode semble préférable.

**Congrès de la "Canadian Automotive Wholesalers Association"**

Parmi les questions qui seront discutées à la convention annuelle des *Canadian Automotive Wholesalers Association*, seront celles d'économie de l'énergie, du Dominion même, le rationnement de gazoline, la main-d'œuvre et le travail, ainsi que l'écoulement du surplus de stocks du gouvernement de matériel automobile. La convention sera ouverte lundi matin, à l'hôtel Mont-Royal, et continuera pour deux jours. M. C. K. Keyes, Ottawa, président aux discussions de plus de 300 délégués.

Les conférenciers comprennent aussi des Américains bien connus, associés avec ce commerce de l'autre côté de la frontière. Lundi après-midi, M. B. W. Ruark, général, Motor and Equipment Wholesalers Association, des États-Unis, parlera sur le sujet "Looking Ahead", mardi matin, M. C. D. McKim, vice-président exécutif de la *National Standard Parts Association*, aux États-Unis, prendra pour titre de sa causerie "These Good Days". Parmi les Montréalais nous trouvons le maire Raynault, qui souhaitera la bienvenue aux délégués; M. George Mooney, secrétaire honoraire du Conseil économique de Montréal, dont le sujet sera "Planning for Post War". Au banquet annuel, lundi soir, M. J. M. Nadeau, C.R., professeur d'économie politique à l'Université de Montréal, parlera sur "La tendance du Canada en politique étrangère".

Les discussions parmi les délégués révéleront le rôle que jouent les marchands en gros de parts automobiles en maintenant les équipes de routes au travail pendant la période de la guerre. Beaucoup d'importance sera apposée aux problèmes d'après-guerre, et la part que ces marchands espèrent prendre quand les affaires reprendront leur aspect normal.

**La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec**

La Corporation de Téléphone et de Pouvoir de Québec vient de soumettre son 15ème rapport annuel des opérations de la Corporation et de ses filiales pour l'exercice financier terminé le 31 décembre 1943. Le revenu total se chiffre à \$32,000, soit une augmentation de \$49,013 ou de 18 p. c. sur celui de la période précédente.

Les dépenses d'opérations et frais généraux furent aussi plus élevés. Ceci est dû en partie à l'accroissement de nos activités et surtout à l'amélioration de nos lignes, pour rencontrer les exigences impérieuses des divers services de nos forces armées.

Le profit net qui était de \$39,891 en 1942, s'est élevé à \$46,685 en 1943, ce qui représente une augmentation de 12 pour cent. Après déduction d'une provision d'impôt de \$27,157, le revenu net réalisé cette année a été de \$19,528. Une somme de \$10,885.80 a été versée en dividendes aux détenteurs des actions de la classe "A" en 1943.

Au cours de l'année, 743 téléphones furent raccourcis à nos réseaux et 269 enlevés, soit un gain net de 474 appareils.

En 1943, les dépenses en constructions nouvelles furent de \$49,044, comparativement à \$77,624 l'année précédente. Les restrictions imposées par le gouvernement sur l'achat et l'emploi de certains matériaux nous ont empêché cette année d'étendre le programme d'expansion. De plus, le personnel a été employé une partie de l'année à la construction et à l'amélioration de différentes lignes ou accommodations pour le compte du département de la Défense nationale.

Les améliorations effectuées sur les réseaux en ces dernières années contribueront sans aucun doute à assurer d'une manière permanente l'augmentation sensible des revenus de la Corporation.

**Les animaux vivants**

Durant la semaine finissant le 16 mars 1944, les arrivages sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,060 bêtes à cornes, 55 moutons et agneaux, 7,470 porcs et 2,951 veaux. En plus, 290 bêtes à cornes, 189 moutons, agneaux et 16 veaux furent consignés aux

**maisons de saison, aussi 40 bêtes à cornes, 189 moutons et agneaux et 13 veaux furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.**

Depuis deux semaines les arrivages de bêtes à cornes furent légères et les transactions de cette semaine étaient actives à des prix plus élevés de 25 cents dans certains endroits.

Il n'y avait pas de bouvillons de choix. La qualité des bouvillons en général n'était pas aussi bonne que celle de la semaine dernière. Les bons bouvillons rapportaient \$12 à \$12.50 un de choix donnant \$12.50, les moyens pour la plupart \$11.25 à \$11.75 et les communs \$8.50 à \$10.50. Les bonnes taurines \$10.25 à \$11 avec une de choix à \$11.50. Les bonnes vaches de boucherie \$8.75 à \$9.25 quelques choix rapportant \$9.50, les moyennes \$7.50 à \$8.50 et les communes \$6.25 et plus. Les vaches pour la mise en conserve \$5 à \$6.25. Les bons taurins de boucherie \$9 à \$9.50 et les communs \$7 et plus suivant la qualité. Les vaches laitières \$10 à \$16.50 chacune.

Les arrivages de veaux de cette semaine furent plus nombreux que ceux de la semaine dernière, et les prix stables. Les bons veaux de lait \$15.50 à \$16 et les communes aussi bas que \$12. La plupart des veaux de lait se composaient de qualité ordinaire à juste moyenne et se vendant en lots mélangés entre \$14 et \$14.50. Les veaux d'herbe y compris les antenais variaient de \$6.50 à \$8.25.

Les agneaux étaient de qualité commune se vendant non classifiés de \$8 à \$10. Les moutons \$3 à \$7.

Les prix des porcs inchangés à \$17.15 pour B-1 abattus (habillés) et les truies \$13 abattues.

**Réduction de dette des syndicats d'Amqui**

La dette obligatoire des Syndicats de la paroisse d'Amqui, comté de Matapédia, sera réduite de \$8,000, le 1er mai prochain. La Commission municipale de Québec, qui avait réorganisé les finances de cette corporation en 1937, a fait, cette semaine, un tirage au sort pour le rachat de \$3,800, prévu au règlement d'emprunt et pour le remboursement anticipé de \$4,200. M. P.-E. Lambert, commissaire, a présidé le tirage.

Parce qu'elle est fidèle à la politique d'amortir sa dette à long terme le plus rapidement possible, la corporation des Syndicats d'Amqui verra sa dette réduite à \$123,000, en mai prochain, alors que l'emprunt de réorganisation original s'élevait à \$166,600. Les remboursements réguliers de \$23,500 ont été effectués, de même que des remboursements anticipés de \$20,100, soit au total \$43,600.

Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être rachetées au pair le 1er mai prochain: 10 x \$100, Nos C-2 30, 36, 61, 70, 71, 81, 94, 99 et 1120; 8 x \$500, Nos. D-9, 47, 59, 86, 97, 123, 125 et 129; 3 x \$1,000, nos M-10, 28 et 36.

**La classification du sirop d'érable**

Québec, 18 (D.N.C.) — Une dépêche provenant du Dr H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, informe les autorités du ministère provincial que le colorimètre préparé par la division des produits de l'érable et en usage dans la province de Québec, est accepté officiellement comme standard canadien de classification du sirop d'érable dans toutes les provinces du Canada.

On sait que, dans le but d'encourager la fabrication de produits de qualité et par ce moyen, assurer aux producteurs une rétribution de leur travail proportionnelle à la qualité de leurs produits, le ministère de l'Agriculture de Québec a passé, l'an dernier, une loi de classification obligatoire des produits de l'érable.

Le sirop doit être classé en quatre catégories représentées par le colorimètre officiel de Québec. Déormais, cet instrument de précision sera considéré comme standard canadien pour établir les catégories de sirop d'érable.

Plusieurs provinces ont déjà communiqué avec le chef de la division des produits de l'érable pour se procurer ce colorimètre vendu au prix d'un dollar en dehors de la province. Les producteurs de sirop d'érable du Québec peuvent se le procurer au prix spécial de 25 sous l'unité.

Quarante-neuf sortes de fruits et de légumes importés sont maintenant sous le plafond des prix.

**COMPTABLE**

Bureau: HA. 6205 Résidence: YA. 3137

**J.-B. Bélanger, L.C.M.I.**Comptable Licencié en Prix de Brevet  
Comptable Public  
266 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal**REPARATIONS MECANIQUES****LEFEBVRE**FRÈRES Limitée  
REPARATIONS MECANIQUES  
ET SOUDURE  
Téléphone: PL. 9011  
968-988 de Bullion - Montréal**REPARATIONS ELECTRIQUES****LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D**Réparations électriques  
et mécaniques  
PAUL BROSEAU, prop.**Cartes Professionnelles****ASSURANCES****HORACE LABRECQUE**  
COURTIER EN ASSURANCE  
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers  
441, St-François-Xavier - Montréal  
Tél. MArouette 2383-2384**AVOCATS****ANATOLE VANIER, O.R.** GUY VANIER, C.H.  
**VANIER & VANIER**  
AVOCATS  
87 ouest rue Saint-Jacques  
Tél. HarbOuvr 2841**ALFRED TOURNIGNY, C.R.**  
AVOCAT  
266 ouest, rue Saint-Jacques  
HA. 6205  
Bureau à Magog.**BREVETS D'INVENTIONS****le Manuel de l'Inventeur**  
et formule de preuve d'invention  
10\$  
Écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 S<sup>T</sup>CATHERINE, MONTRÉAL**INVENTIONS**Protégés en tous pays  
Demandes de brevets traités des  
Brevets, marques de commerce, etc.  
**MARION & MARION**  
Fondée en 1892  
761, Ste-Catherine ouest, Montréal**COMPTABLES****Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie**Comptables agréés - Chartered Accountants  
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.  
A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.  
F. Harry Knight C.A. Léon Gagné C.A.  
Gérard Marceau C.A. Paul-E. Trudel C.A.  
Lucien-P. Bélar C.A. Lionel Rousin C.A.  
Jacques Ankera C.A. O.-P. Cafferay C.A.  
Dollard Stuc C.A. Albert Garneau C.A.  
RAYMOND FORTIER C.A. Jean Lacroix C.A.  
Guy Bernard C.A. Percy Auger C.A.  
E. Bourgeois C.A. J.-Paul Talbot C.A.  
Marc Ankera C.A. Roger Roy C.A.  
Montréal Québec Rouyn**CARON & CARON**Comptables Agréés - Chartered Accountants  
Edmond Caron, F.A. L.S.C., C.A.  
Henri Caron, B.A. L.L.L., L.S.C., C.A.  
55, rue Saint-Jacques  
Harbour 3635  
159, rue Alexandre TROIS-RIVIÈRES**P.-A. GAGNON & CIE**P.-A. GAGNON C.A. René GAGNON C.A.  
Comptables Agréés Chartered Accountants  
IMMEUBLE DES TRAMWAYS  
159 OUEST, RUE CRAIG  
Tél. HarbOuvr 5990**COMPTABLES****Hurtubise & Hurtubise**  
Léon-A. Hurtubise C.P.A.  
Gérard Hurtubise C.P.A.  
Comptables publics licenciés  
60, St-Jacques O. - Montréal  
Téléphone: HarbOuvr 1553**de Varennes & Vézina**Comptables agréés  
10 ouest, St-Jacques, Montréal  
J. de Varennes, C.A.  
A. Vézina, L.L.L., C.A.  
Tél. MA. 8587**LUCIEN-D. VIAU, C.A.**COMPTABLE AGREE  
4643 avenue Verdun, VERDUN  
YOrk 0642**MA. 1339 Dom. CL 5723****Lucien VIAU, C. G. P. A.**  
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
Spécialité: Imprimé sur le revenu  
57, St-Jacques ouest - Montréal**MEDECIN**Électricité médicale Rayons X  
**Dr Maxime Brisebois**  
CAlmet 8303  
L.G.M.C. F.R.C.S.C.  
De la Faculté de Médecine de Paris.  
Maladies générales endocriniennes,  
urinaires, digestives, circulatoires,  
respiratoires.  
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est**NOTAIRE**Résidence: 735, avenue Outremont  
**PAUL-A. BLONDIN**  
NOTAIRE  
Greffes: O.-A. BOURDEAU  
L.-A. DERMÉE  
112 ouest, St-Jacques, Montréal  
HarbOuvr 5791**OPTOMETRISTES OPTICIENS**Spécialités: HarbOuvr 5544  
EXAMEN DE LA VUE  
AJUSTEMENT DE VERRES  
**A. PHANEUF-A. MESSIER**  
OPTOMETRISTES OPTICIENS  
1767 St-Denis, Montréal**Examen des yeux**Réparation de lunetterie  
Service postal  
**Léo-PAUL TROTTIER, o.d.**  
OPTOMETRISTE et OPTICIEN  
MANUFACTURIER  
1638 est. av. Mont-Royal - FR. 1635**ASSURANCES**

**Compagnie d'Assurance sur la Vie**



**HE. A. SAUBEGARDE**  
MONTREAL

**NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT**

**Cartes d'Affaires****DACTYLOGRAPHES****44 DU NOUVEAU 44**  
Assortiment complet  
Underwood Remington,  
Royal Porstiff et Standard  
Machines à Addition,  
Net, Calculateur, Procteur,  
lettres de Chèques, Pointes, etc.  
Canada Dactylographe Enr.  
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.  
HarbOuvr 6965 R.-T. Armand, prop.**DACTYLOGRAPHES**Royal - Remington  
- Underwood - L.  
C. Smith - Corona  
Simpliciter réelles  
et "ortstiff" Pro-  
ducteurs de chéques  
calculatrices calcu-  
latrices et machines  
à additionner Ven-  
te service échange  
location**N. MARTINEAU & FILS**1019 rue BLEURY  
Entre les rue Vitre et LaSallechêvre**LAITERIE**CL. 6098-2585 Holt. (ROSEMONT)  
LAITERIE**Rosemont**Laiterie canadienne-française  
B. PATENAUBE propriétaire**ENCADREURS****Wisintainer & Fils**  
908 BOULEVARD ST-LAURENT  
**LES ENCADREURS**  
MANUFACTURIERSMonture - Cadres - Glaces  
Réparations de cadres et vitres  
Lancé 2864**MEUBLES**Achetez chez Marcotte,  
C'est être dans la note  
Du meuble en général  
C'est l'endroit idéal.  
**A.-E. MARCOTTE**  
3906, ONTARIO EST (près Orliens)  
CH. 9628**REMBOURREURS-MATELASSIERS****REMBOURREURS-MATELASSIERS****BOYER LIMITEE**Spécialités: meubles et matelas sur  
commande Matel. réparations  
Estimé exat' sur demande  
3886 Henri-Julien - PL. 1112**REPARATIONS ELECTRIQUES****Réparations électriques**sur automobiles  
Service vente et ré-  
parations de mo-  
teurs, rétracteurs,  
transformateurs  
radios  
430, PAPIEREAU  
AS. 7141  
**Geo. DAIGNEAULT, Ltée****HOTEL PLAZA**Cuisine recherchée  
Vin et BièreAlex. JULIEN  
propriétaire  
446 Place Jacques-Cartier  
MA. 9331

# LA VIE SPORTIVE

## Le Canadien jouera deux parties contre les Rangers de New-York

Le Tricolore recevra la visite des new-yorkais ce soir au Forum et demain les champions se rendront dans la métropole américaine — Des records à établir — Deux rencontres entre Chicago et Détroit — Les Bruins termineront la saison dans la Ville Reine — Emile Bouchard ne participera pas à la rencontre de ce soir

La saison régulière de la Ligue Nationale de Hockey prendra fin demain soir à New-York et à Chicago alors que seront disputées les dernières parties du circuit Dutton et ces rencontres n'auront aucun effet sur la course au championnat car déjà le titre est entre les mains du Canadien et le seul changement qui peut survenir en fin de semaine est pour ce qui concerne les troisième et quatrième positions de ce circuit professionnel.

Le Canadien aura deux parties à jouer en fin de semaine car ce soir les Habitants de Dick Irvin reçoivent la visite des Rangers de Lester Patrick et demain le Tricolore sera de nouveau aux prises avec les New-Yorkais mais cette fois au Madison Square Garden de la métropole américaine et tous les connaisseurs s'accordent à concéder un double triomphe aux champions de la Ligue Nationale.

Si l'on tient compte de la tenue des deux clubs au cours de la présente saison le résultat des deux dernières parties entre le Canadien et les Rangers ne fait pas l'ombre d'un doute mais ce qui est à craindre c'est que les équipiers de Dick Irvin et notre pilote lui-même pêchent par excès de confiance et qu'une surprise peut être réservée aux partisans des Habitants qui comptent sur une victoire ce soir pour conserver le record intact pour les parties disputées au Forum et que le Tricolore perde l'occasion d'établir de nouveaux records.

S'ils parviennent à remporter la victoire sur les Rangers ce soir, les Canadiens deviendront le premier club de la Ligue Nationale à jouer une série entière sans avoir connu la défaite sur sa patinoire. Les fameux Bruins de 1929-30 jouant une cédule de 44 parties, remportèrent 38 victoires, subirent 5 défaites et jouèrent une partie nulle. Une de leurs cinq défaites fut subie sur leur propre patinoire.

Les Canadiens jouent naturellement une cédule de 50 parties, ce qui rend les records des deux clubs difficiles à comparer, mais les Canadiens ont joué 24 parties sur leur patinoire à date et ont gagné 21 et annulé 3. S'ils gagnent ce soir, ils établissent un record qui durera pour des années à venir.

Il y a aussi l'égalité entre Elmer Lach et Clint Smith pour le nouveau record d'assistances de la Ligue. L'ancien record de 45 fut établi par Bill Cowley durant la saison de 1940-41. Lach et Smith l'ont tous deux amélioré cette saison et tous les coéquipiers de Lach souhaitent qu'Elmer obtienne assez d'assistances ce soir et demain pour finir en première place.

Il y a aussi la question du total de points comptés au cours d'une saison. Les Maple Leafs de Toronto avaient établi le dernier record en comptant 198 points l'an dernier. Ce record a déjà été surpassé et les Bruins ont actuellement 220 points contre 217 pour les Canadiens. Les Bruins n'ont toutefois plus qu'une partie à jouer pendant que les Canadiens en ont deux.

Les Canadiens auront donc de belles chances de les devancer pour établir un autre record. En battant les Eperviers de Chicago jeudi soir, ils ont établi un nouveau record pour le total de points obtenus par un club en une saison. L'ancien record avait été établi par les mêmes Bruins de 1929-30, qui avaient fini la saison avec 77 points.

Les Canadiens en ont actuellement 79, mais en remportant deux victoires en fin de semaine, ils pourraient porter ce total à 83 points, ce qui signifierait qu'il devrait exister pour plusieurs années à venir.

Emile Bouchard ne sera pas sur l'alignement pour les deux joutes de fin de semaine. Le fameux joueur de défense qui a fourni un magnifique travail depuis quelque temps n'a pratiquement pas eu de repos pendant que Léo Lamoureux et Glen Harmon étaient malades et que McMahon se reposa jeudi soir. Dick Irvin n'a toutefois pas voulu dévoiler son alignement pour les joutes de fin de semaine, mais il n'y aura probablement pas beaucoup de changements.

Dans les autres joutes de la Ligue Nationale, en fin de semaine, les Bruins rencontreront ce soir les Leafs à Toronto, pendant que les Eperviers iront rencontrer les Ailes Rouges à Détroit. Demain soir, les Canadiens et les Rangers se rencontreront de nouveau à New-York, pendant que les Eperviers et les Ailes Rouges compléteront la cédule à Chicago. L'intérêt se concentre sur les joutes disputées à Toronto et à Détroit, ce soir, et à Chicago demain soir, car elles décideront de la 3e position.

Après avoir triomphé des Wing Wheelers par 5 à 0 dans la première partie de la série disputée mercredi soir dernier le club Verdun a mis une autre victoire à son crédit hier contre le même adversaire en l'emportant par le compte de 5 à 4 pour s'assurer le championnat de la Ligue Mont-Royal Junior, devant une assistance considérable à l'Arena de Lachine.

La rencontre fut très contestée et les hommes du gérant Thérien durent se rallier à la troisième période pour s'assurer la victoire car lorsque les deux équipes firent leur apparition sur la glace pour le dernier engagement, les Wing Wheelers de Mickey Hennessy menaient par 3 à 1 et c'est grâce au courage et à l'endurance des gars de Verdun si ces derniers ont pu reprendre le terrain perdu pour finalement s'assurer la palme.

Composition des équipes: VERDUN. — But: Baudry; défenses: Moore et Roche; centre: Lefebvre; avants: Poirier et Guimond. Subs.: Trotter, Gagné, Fournel, Beauchamp, Paquette, Proulx et Beaulieu. WING WHEELERS. — But: Crowley; défenses: Reade et McEachern; centre: Toohy; avants: Maloney et Meagher. Subs.: Lord, Bussière, English, Hayden, Beldel, Reid, Denny. Arbitres: Malison et Carter. Première période 1—Verdun, Poirier (Guimond, Roche) ..... 1.35 2—Wing Wheelers, Denny (Lord) ..... 4.05 3—Wing Wheelers, Maloney (Meagher, E. Langan) ..... 5.45 Punitions: Paquette, Proulx, Beauchamp, Bussière, Zeidel. Deuxième période 4—Wing Wheelers, Lord (Denny) ..... 17.57 Punitions: Beauchamp, Proulx, Beaulieu. Troisième période 5—Verdun, Guimond ..... 12 6—Verdun, Gagné (Guimond) ..... 1.00 7—Verdun, Roche (Guimond) ..... 2.00 8—Wing Wheelers, Hayden (Zeidel) ..... 3.15 9—Verdun, Poirier (Guimond) ..... 5.50 Punitions: Meagher, Poirier, Aird, Zeidel et Toohy.

## Une deuxième victoire pour les Québécois

Québec, 18. — Les As de Québec, qui n'ont perdu qu'une seule joute dans les séries régulières de la Ligue Senior de Québec, ont fait un pas de plus hier soir vers le championnat du circuit George Slater lorsque les hommes de Billy Reay ont enregistré leur deuxième victoire consécutive sur le Royal de Frank Carlin dans la série finale pour les honneurs de cette ligue et c'est par le compte de 4 à 2 que les Québécois ont eu raison de leurs rivaux dans la Vieille Capitale. Le prochain partie aura lieu au Forum de Montréal dimanche après-midi et si les As triomphent de nouveau, ils seront alors couronnés champions et participeront aux séries de la Coupe Allan.

L'instructeur Billy Reay fut le héros de la victoire en participant aux quatre buts des As. Il compta une fois et participa aux trois autres. Bill Robinson et Armand Gaudreault et Stan Baldwin furent les autres compteurs des vainqueurs tandis que Meronek et Marc complétèrent pour les Royals.

Le Royal parut durant quelque temps devoir remporter la victoire. Il prit tout d'abord un avance de deux points dès le début de la joute. Smiley Meronek compta le premier point en un peu plus de deux minutes sur une passe de Marcel Despelteau et cinq minutes plus tard Mara déjoua une deuxième fois Lionel Bouvrette pour porter le pointage à 2 à 0.

Environ deux minutes après ce point, Armand Gaudreault compta sur des passes de Billy Reay et Roland Rossignol, mais ce ne fut qu'au milieu de la deuxième période que les As purent égaliser alors que Billy Reay compta sur un bel effort individuel.

Au milieu de la troisième période, les As prirent les devants lorsque Doug Baldwin déjoua Jerry McNeill sur une passe de Billy Reay et Bill Robinson assura la victoire de son club deux minutes plus tard aussi sur une passe de Reay.

Marcel Lajoie et Roger Bédard de l'Université de Montréal jouaient pour le Royal hier soir et Bédard ne vint au xcoups avec Butch Stahan, les deux joueurs recevant des punitions majeure.

Alignement des équipes: ROYALX. — Buts: McNeil; défenses: Laforce et Despelteau; centre: Menouk; ailes: Irvine et Lajoie. Subs.: Larochelle, Desroches, Carthy, Miller, Campeau, Maro, Martin. DÉFENSES. — Buts: Bouvrette; défenses: Stahan et Baldwin; centre: Reay; centre: Gaudreault et Rossignol. Subs.: Bergeron, Check, Tremblay, Rozzini, Bruneteau et Dertwell. Sommaire: Première période 1—Royaux: Meronek-Despelteau ..... 2.04 2—Royaux: Maro ..... 7.06 3—Québec: Gaudreault-Rossignol-Reay ..... 9.15 Punitions: Stahan, Despelteau. Deuxième période 4—Québec: Reay ..... 9.25 Punitions: Gaudreault, Desroches. Troisième période 5—Québec: Baldwin-Reay ..... 4.25 6—Québec: Robinson-Reay ..... 9.45 Punitions: Despelteau, Stahan.

## Les Royaux sont champions des juniors

Le Royal de Lorne White, qui a terminé la saison régulière de la Ligue Junior de la Q.A.H.A. en première place, s'est de nouveau révélé supérieur au Concordia dans la série finale pour le championnat de ce circuit, car hier soir, alors que se disputait la deuxième partie les hommes de Sylvio Mantha furent défaits par le compte de 4 à 3 et le Royal a été proclamé champion et s'est qualifié pour la série de la coupe Memorial, emblème du championnat royal canadien, chez les amateurs.

La partie fut chaudement contestée du commencement à la fin et le club Concordia menait par 2 à 0 au milieu de la 2e période mais ne put résister à un ralliement de trois points des Royaux dans les vingt dernières minutes de jeu.

Harvey fut l'étoile des vainqueurs, car en plus de compter le point décisif, il fit brillante figure sur la défense. Préfontaine fut le meilleur du Concordia avec deux points, tandis que Denis se signala aussi de même que le gardien de buts Nadon dans sa cage.

La deuxième période fut marquée par une bataille entre Donnelly et Larose et les deux joueurs eurent une punition. Denis et Préfontaine avaient donné au Concordia une avance de 2 à 0 lorsque Filkinen compta le premier point des Royaux sur une passe de Harvey cinq minutes environ avant la fin de la période. Au commencement de la dernière période, les Royaux se portèrent à l'attaque lorsque Bélanger égalisa les chances, puis quatre minutes plus tard, O'Connor donna aux Royaux leur première avance. Environ quatre minutes avant la fin Préfontaine égalisa de nouveau le résultat en comptant son deuxième point de la partie mais quelques secondes plus tard, Harvey compta le point décisif à la suite d'un effort individuel.

Composition des équipes: CONCORDIA. — Buts: Nadon; défenses: St-Michel, Robidas; centre: Locas; ailes: Gladu, Larose, Subs: Coupal, Dupuis, Denis, Laplante, Préfontaine, Doiron, Loislle et Beauchamp. ROYAL. — Buts: Jackson; défenses: Harvey, Tammine; centre: Rowe; ailes: O'Connor, Demchuck. Subs: Cutts, Planche, Donnelly, Todd, Munn, Bélanger, Tilkinen, Wiseman et Howard. Arbitres: Léo Murray et Léo Hefernan.

SOMMAIRE Première période 1—Concordia: Denis ..... 1.33 Punitions: Munn, Larose, Tammine. Deuxième période 2—Concordia: Préfontaine (Gladu-Doiron) ..... 12.55 3—Royal: Tilkinen (Harvey) ..... 15.15 Punitions: Donnelly (2), Todd, Denis, Larose, Tilkinen, Donnelly (match misc.), Larose (match misc.). Troisième période 4—Royal: Bélanger (Tilkinen-Wiseman) ..... 6.35 5—Royal: O'Connor (Demchuck) ..... 10.32 6—Concordia: Préfontaine (Gladu) ..... 16.08 7—Royal: Harvey ..... 17.09 Punitions: Denis, Harvey, Coupal.

Les skieurs de l'Université de Montréal se rendent à Québec en fin de semaine pour aller rencontrer les représentants de l'Université Laval dans la seconde ronde du tournoi interuniversitaire et décider du détenteur du trophée Favreau pour l'année 1944.

On sait que ce trophée Favreau est l'enjeu des concours annuels entre Québec et Montréal. L'Université Laval détient actuellement l'emblème du championnat, mais les Carabins de l'Université de Montréal sont confiants de rapporter la coupe avec eux dimanche.

On se souvient qu'il y a deux semaines les Montréalais ont remporté les honneurs de la première manche du tournoi à Saint-Sauveur des Monts. Les Lavallois n'ont pas encore digéré l'échec cuisant qui leur a valu toutes sortes de sarcasmes dans les journaux de la métropole, et ils se promettent bien de prendre leur revanche en fin de semaine.

Philippe Ewart, toutefois, met beaucoup de confiance dans son équipe qui comprend: Bernard Sicotte et Edmond Pontbriand, de Polytechnique; Yves Prévost, de Médecine, vainqueur des épreuves de Saint-Sauveur; Claude Faribault, de la Faculté des sciences; Raymond Cyr, de Pharmacie, et Jacques Bélanger, de l'E.C. L'équipe sera accompagnée dans la vieille capitale du Dr Albert Royer et de Robert Baillargeon, qui agissent comme officiels dans les courses.

Les Lavallois seront encore représentés par le célèbre Paul Auger, Elie Turgeon, Maurice Bastien, Raymond Houle, Maurice Paquin et Claude Leblanc. Tous ces coureurs d'expérience sont fort confiants et ils se promettent bien de dépasser nos concurrents.

Nous rappelons les résultats des épreuves de Saint-Sauveur: Montréal a fini avec 100 pour cent et Laval a décroché 96 pour cent. Les Carabins sont à Québec et reviendront demain soir avec le trophée, nous promet Philippe Ewart.

## La décision est accordée à Beau Jack

New-York, 18. — L'ancien champion poids-léger de l'union, Beau Jack, a donné hier soir à Al "Bummy" Davis, de Brooklyn, une fameuse leçon de boxe pour remporter la victoire par décision unanime devant une salle comble de 20,000 personnes au Madison Square Garden.

Beau Jack encaissa les plus solides coups de poing de Davis durant les premières rondes qui furent furieusement disputées puis attaqua sans répit pour malmener son adversaire du commencement à la fin jusqu'à ce que Davis aille au plancher comme la cloche sonnait pour annoncer la fin du match.

Davis se releva sans prendre le compte comme la cloche annonça la fin du match. Il avait été envoyé au plancher avec un solide crochet de gauche. Ce fut la seule fois qu'un des deux adversaires fut au plancher dans cette rencontre à laquelle assistèrent 19,336 personnes.

Beau Jack qui perdit le championnat du monde à Bob Montgomery il y a deux semaines au même endroit, a fait un retour sensationnel hier soir. Cette victoire était doublement douce par le fait qu'il y a un mois, Al Davis mit Montgomery hors de combat en 63 secondes à la 1ère ronde. Ce fut cette mise hors de combat rapide et la possibilité qu'elle se répète qui attira la foule record d'hier soir.

On laissa entendre autant de personnes que le permettent les nouveaux règlements au sujet des incendies après quoi la police à cheval monta sur les trottoirs à l'extérieur du Madison Square Garden, et fit reculer plus de 10,000 personnes qui tentaient d'entrer.

Ce fut un combat furieux dès le début alors que Davis était frais et tenta désespérément de remporter la victoire par remise hors de combat, mais après la 4e ronde, Davis affaibli par les attaques constantes de Beau Jack, au corps et à la tête, perdit beaucoup de force dans ses coups.

Les trois officiers, l'arbitre Billy Cavanagh et les juges Joe Angelo et Frank Forbes se prononcèrent en faveur de Beau Jack, lui accordant au moins 9 rondes. Angelo lui a même donné les 10 rondes.

Durant tout le combat, la vitesse de Beau Jack et son jeu de pieds sur Davis, qui fut plus gros, dont les réactions étaient plus lentes et qui devait se placer solidement à chaque fois qu'il voulait porter un coup.

Le club des Ateliers et Garages a gagné le championnat de la Ligue de hockey National Breweries en triomphant du Black Horse par 3-0 dans une partie jouée hier soir au Coliseum. Les vainqueurs avaient gagné la première partie par 6-5, pour s'assurer les honneurs de la série (total des points) par 9 à 5. C. Larièvre, A. Senior et L. Normoyle furent les compteurs des vainqueurs. Les joueurs de l'équipe championne sont les suivants: M. O'Brien, M. Raymond, L. Normoyle, C. Larièvre, A. Senior, A. Little, J.-P. Legault, A. Létourneau, L. Auger, J. O'Connor et C. Cool.

Le président Pat O'Brien félicita les joueurs dans une courte allocution et se déclara fier de leur bel esprit sportif.

## Gala de volant à la Palestre

Un régal pour les amateurs de badminton: "grande soirée de gala", ce soir, organisée par le comité des sports de la Palestre Nationale, en collaboration avec la section de badminton.

La Palestre nationale qui est réputée pour ses joueurs incomparables, dans quelque domaine que ce soit, présentera ce soir ses plus fameux joueurs de badminton. C'est donc inutile de dire que la lutte pour la victoire sera acharnée et que l'entraîneur sera sans pitié. L'assistance qui est toujours en très grand nombre aux joutes du National, sera, à n'en pas douter, débordante ce soir pour voir les magnifiques coups d'adresse exécutés par les joueurs de badminton de la Palestre nationale.

M. Paul Gariépy, directeur du badminton à la Palestre, nous annonce que toutes les rencontres seront des 2 dans 3, ce qui donnera encore plus d'ambition aux joueurs. Voici les noms de ceux qui prendront part au jeu: Lucien Soucy vs Allan Fitzpatrick; Germaine Bonnier et Annette Labrecque vs Mme Lucien et Claire Dubois; Marcel Laguer et Lucien Soucy vs André Pelletier et Allan Fitzpatrick.

Tous les amateurs de badminton sont cordialement invités à se rendre à la Palestre nationale, ce soir, le 18, à 8 h. 30. L'entrée est libre. Invitation spéciale aux militaires.

Sanctuaire pour les poissons La région de Montréal compte maintenant un nouveau sanctuaire pour les poissons.

Depuis le 14 mars à minuit, il est interdit de prendre du poisson de l'importe quelle manière dans une région comprenant approximativement une longueur d'un mille et demi sur la rivière Châteauguay, qui se déverse dans le lac Saint-Louis. Ce sanctuaire a été créé par la récente publication dans Gazette du Canada d'un arrêté ministériel amendant les règlements spéciaux de la pêche pour la province de Québec.

Cet arrêté ministériel interdit la capture de l'importe quel poisson dans les eaux qui y sont indiquées entre le 15 mars et le 15 juin inclusivement, pour chaque année à venir jusqu'à indication contraire.

Toute la région sera clairement indiquée par des affiches avertissant les pêcheurs. Des patrouilles spéciales de garde-pêche verront à ce que les règlements soient observés.

Ce sanctuaire a été créé dans une des nombreuses frayères de la région du lac Saint-Louis, examinées attentivement lors des expériences de la station de biologie à Dorion, sur le Saint-Laurent, à l'ouest de Sainte-Anne de Bellevue.

L'établissement de sanctuaires, pour procurer des frayères naturelles dans les rivières et les lacs de la province, a toujours été préconisé par l'Association des Pêcheurs sportifs du Québec et par les autres associations, représentées dans le comité conjoint de la pêche et de la chasse, qui collabore avec les représentants du ministère de la Pêche et de la Chasse.

Joueurs cubains pour Washington La Havane, Cuba, 18 — Joe Cambria, éclairer de baseball pour les Sénateurs de Washington, a déclaré hier qu'il avait fait signer des contrats à 15 autres joueurs cubains qui partiront d'ici la semaine prochaine pour se rapporter au camp d'entraînement des Sénateurs. Cambria avait auparavant signé 25 Cubains, dont quelques-uns sont déjà rendus au camp d'entraînement des Sénateurs.

Les taudis Un problème économique "Les taudis en gaspillant le capital humain, sapent la résistance et la richesse de la nation, et imposent à la société imprévoyante le fardeau des secours et des assistés, qui va sans cesse s'alourdissant".

Le problème des taudis est un problème qui doit être résolu par la coopération qui nous donnerait récemment au Monument national. "L'incidence physique intellectuelle et morale du problème du logement sur la vie familiale canadienne-française et, par elle, sur la vie nationale elle-même est grave", ajoute ailleurs le R. Père.

Il est incontestable que le logement insalubre a ses conséquences sur tous les plans de l'activité humaine, — et l'activité économique de la nation en souffre. C'est ce point que nous voudrions souligner.

Il n'existe pas de statistiques précises sur les taudis. Une enquête menée en 1935 estimait à 18,000 le nombre de personnes vivant en des conditions déplorables de logement, — ce qui permet d'établir un nombre approximatif de 4,000 à 5,000 logis insalubres. Aujourd'hui, le temps de guerre a porté la population de ces zones à quelque 25,000 personnes; selon diverses sources, 1,100 familles gisent en des locaux de fortune.

Notons aussi un fait qui révèle les statistiques: 7,255 familles vivent en des conditions qui répondent aux lois de l'urbanisme et du bien-être social, et la population réduite à une vie d'attente a toute dignité (25,000 personnes) avois-nous dit) représente environ les cinq septièmes du nombre d'individus (35,000) jouissant du régime de la propriété et de la maison familiale! Nous n'hésitons pas à qualifier cette situation de stupéfiante — et même de honteuse! Surtout quand nous savons que Toronto compte 58,764 maisons familiales et Montréal à peine 14,000! Si à cela nous ajoutons les maisons de troisième ordre — dont parle M. Pierre Dagenais dans une étude sur le milieu physique de Montréal, (Montréal économique) — nous serons sidérés par l'énorme proportion de la population montréalaise qui se trouve à mal lotie! Une carte publiée en page 90 de Montréal économique nous permet d'estimer qu'environ le quart de la superficie construite de la ville est occupé par des maisons

ne répondant pas aux besoins de la vie de famille. Il ne serait pas exagéré de dire, croquons-nous, que 15,000 logements de Montréal "subissent les conséquences contre nature d'un logis contre nature", ainsi que l'écrivait le P. M.-H. Beaulieu, S.J., dans un article de l'Ordre Nouveau (5 mars 1940).

Souignons enfin qu'un million de personnes doivent se concentrer en 70,000 locaux considérés comme logements. \* \* \* "Qui ne verra le problème économique qui se désole de tout ceci? Il est généralement proclamé par les chefs des mouvements ouvrier et les industriels l'admettent sans peine — que l'ouvrier, pour bien travailler, doit vivre dans un climat approprié. La philosophie du moral de guerre illustre fort bien cette affirmation; nous avons vu des usines autour de Montréal qui réunissent pour le travail tous les éléments de salubrité nécessaires, et même les conditions psychologiques qui influent sur le rendement.

Pourquoi, se demande alors le lecteur, ne fait-on pas quelque chose de définitif pour tenir l'ouvrier dans l'atmosphère qui permettra le rendement normal? Le crime perpétré dimanche dernier par deux adolescents sur la personne d'un détective montréalais, les longues listes d'absences dans les usines de guerre, les déboursés de toutes sortes qu'encourt le maintien de services sociaux — devraient porter nos gouvernements, nos industriels, tous ceux qui ont quelque poids dans le mouvement national, à faire quelque chose de plus.

Nous souignons avec intérêt et félicitons le Conseil municipal du vote de la résolution relative à une diminution de taxes sur la petite propriété familiale; elle doit être étudiée à la lumière des expériences du passé et il faut aller beaucoup plus loin qu'assainir le milieu familial et ses environs.

Que l'on transforme le milieu populaire par l'assainissement de la maison! C'est là que se trouve le noeud de tout le problème social — dont nous venons d'effleurer les conséquences économiques.

Jean de LAPLANTE (Communiqué de l'Union économique d'habitation)

## Bombardement des usines Michelin

Les Canadiens participent au raid — Autres attaques contre Amiens et l'ouest de l'Allemagne Londres, 18 (A.P.) — Les bombardiers de la R.A.F. ont attaqué les usines de pneus Michelin au sud-ouest de Vichy, au cours d'un raid auquel ont participé les aviateurs de la R. C. A. F. L'on a également attaqué des cours de chemins de fer à Amiens et les Mosquitos ont attaqué l'ouest de l'Allemagne la nuit dernière, annonce le ministère de l'Air.

Les bombardiers canadiens ont participé à l'attaque dans un pourcentage de 40. Ce raid est le second fait par la R. A. F. et plus de mille appareils y ont participé, tandis que 3,000 tonnes de bombes furent déchargées sur la ville de Stuttgart.

Quant à l'attaque d'avant-hier, elle fut effectuée également par la R. C. A. F. et la R. A. F. sur les usines Michelin. La ville d'Amiens, jonction ferroviaire près de Paris, a également été bombardée. C'était la troisième fois en quarante-huit heures.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BElair 9361

1 cent le mot 25c minimum omnibus. Annonces facturées 1/4c le mot 40c minimum. NAISSANCES SERVICES SERV. CULTE ANNIVERSAIRES GRANDS MARIAGES SÉPULCRÉS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c. PLAN-CALLS L'ÉCRITURE MARIAGE 40c \$1.00 par insertion.

CONVERSATION ANGLAISE Conversation anglaise. Cours d'étude de cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario. MA 1286. 14-2-44.

EDUCATION CULTURE PHYSIQUE BAIN TURC. MASSAGE. Ces traitements vous feront sentir cette surabondance de bien-être que procure l'entretien des forces physiques. Professeur J.-E. Spangard, 3945 Henri-Julien, Lancaster 193.

Harmoniums à vendre Harmoniums à vendre dont l'un avec clavier transpositeur. S'adresser à A. Dumas, 194 ave de l'Épée, Outremont, CRescent 9188. j.n.o.

Livres demandés Attention! achetons livres français de tous genres, romans, littérature, histoire, biographies, dictionnaires, encyclopédies, etc. Allons à domicile. TRANQUILLE et BOUCHER, libraires, 4669 St-Denis, HA. 1770.

TERRE à VENDRE Ferme moderne à vendre, 200 acres bons bâtiments, lumière électrique, eau courante, 1500 érabes, 64-impement, série complète d'instruments agricoles, bon site au bord d'un ruisseau. Prix raisonnable. S'adresser à Boite postale 212, Granby, P.Q. 23-3-44.

TRADUCTION Traduction, stencils, polycopie, etc. Travail soigné — taux raisonnables. Thérèse Delorée, DO. 2478. j.n.o.

Essayez El Pietto Londres GRANDEUR NATURE 11c Manufacturé, ainsi que le cigare populaire DODGE, par J.-E. PIETTE & FRÈRE, 4355 Drolet, Montréal - HA. 6718

# Les Cercles des Jeunes Naturalistes

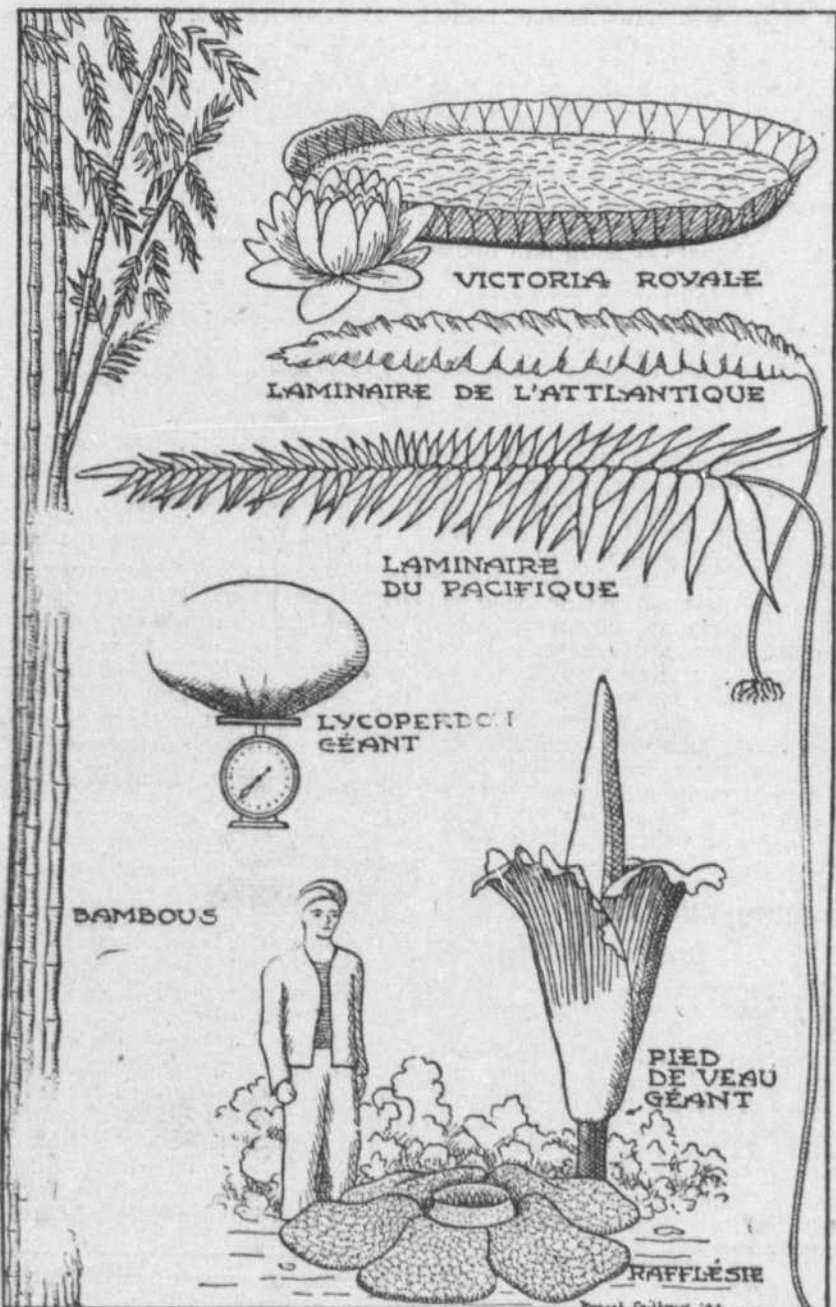
Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec  
Adresse : Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

## Les géants du monde végétal

Par Jules Brunel

Quand vous aviez huit ou dix ans, — peut-être y en a-t-il parmi vous qui n'ont pas encore dépassé cet âge, — et que, le soir sous la lampe, ou bien, pendant les vacances, au cours d'une promenade vous causiez, avec votre papa, des choses de la nature: des montagnes, des poissons, des étoiles, des fleurs, n'avez-vous pas posé déjà des questions comme celles-ci: "Comment s'appelle la plus grosse étoile?" ou bien: "Quel est le fleuve le plus long de la terre?" ou encore: "Quel est le plus gros poisson des mers?" Plus souvent qu'à son tour ce pauvre papa fut peut-être pris au dépourvu. Mais il ne faut pas lui en vouloir, car, voyez-vous, la phalange des Jeunes naturalistes n'exista pas dans son temps, ni l'Radio-College. Oh! ce sera bien différent, quand, à votre tour, vous serez grand, et que la génération nouvelle vous harcèlera des mille fleurs de sa curiosité insouvenante. Si nos efforts à nous n'ont pas été vains, vous saurez répondre.

grande herbe? La plus grande feuille? etc. Et nous tâcherons de dérouter la crosse de tous ces points d'interrogation, courbés et obscurs, et de les redresser en autant de points d'exclamation, droits et fiers comme le flambeau de la Vérité!



6 pintes d'eau. Malheureusement, la plante entière répand un odeur nauséabonde qui attire les mouches et autres insectes des charognes. Étant strictement parasite, la plante n'a jamais pu être introduite dans aucun jardin botanique.

Vous connaissez les Pieds-de-veau blancs, qu'on appelle parfois à tort Lis de Pâques. Saviez-vous que certains Pieds-de-veau asiatiques, cultivés parfois comme curiosité dans les serres chaudes de grands jardins, ont des fleurs hautes de six pieds et larges de trois, de couleur très foncée, issues directement d'un tubercule gros comme un melon?

Ces Pieds-de-veau extraordinaires ne sont pas souvent cultivés, car vous vous rendez compte qu'ils sont un peu encombrants! De plus, comme la Rafflésie, ils présentent l'inconvénient grave de répandre une odeur... à faire fuir un égotier!

Quant aux herbes proprement dites, ou Graminées, celles qui détiennent le record de la taille sont évidemment les Bambous, — car les Bambous sont des herbes, n'en doutez pas, tout comme le Blé, l'Avoine, le Maïs, plantes de la même famille. Aux Indes se rencontre un Bambou géant dont la tige mesure un pied à un pied et demi de diamètre à la base, et qui atteint presque 100 pieds de hauteur. Vous admettez que c'est une réussite, pour une herbe! Tout compte fait, bien des arbres ne peuvent en faire autant.

Comme chez toutes les herbes la saison de croissance des Bambous est courte, de sorte que pour atteindre une telle longueur les tiges de Bambous doivent pousser extrêmement vite. En fait, l'allongement presque visible à l'oeil, atteint parfois un pied par 24 heures.

Inutile d'ajouter que ces plantes sont d'une très grande utilité dans les régions où elles croissent. En effet, on emploie les tiges pour mille fins diverses, y compris la construction des maisons, car elles allient à une souplesse extrême une solidité à toute épreuve.

Chez les plantes inférieures, Algues et Champignons, si nombreuses en espèces, l'immense majorité sont de faible taille, et un très grand nombre sont microscopiques. Il y a cependant dans chacun de ces groupes quelques types qui sont bien à leur place dans la galerie des géants.

Le long des rivages de l'Atlantique, et autour du golfe Saint-Laurent, se rencontrent souvent de grandes algues en lamaires, des Laminaires, ayant la couleur et la consistance du cuir. Des Laminaires de 15, 20 et 25 pieds de longueur ne sont pas rares; un explorateur des régions arctiques en a même mesuré, au détroit d'Hudson, qui avaient 47 pieds de longueur, par 16 1/2 pieds de largeur, incontestablement la plus grande surface d'assimilation du monde végétal.

Les Laminaires géantes de la Californie, appelées par nos voisins du sud "Giant Kelps", atteignent une longueur plus considérable encore: 150 pieds, mais elles sont plus grêles, et, somme toute, moins impressionnantes que nos propres espèces boréales.

Ce sont ces Laminaires du Pacifique qui ont donné naissance à la légende (répétée par des auteurs supposés sérieux) que certaines Algues marines mesurent 1500 pieds, ou même, — je l'ai lu de mes propres yeux, — 15,000 pieds de longueur. Non, vraiment, il ne faut pas parler de sens du ridicule pour parler d'une plante qui a 3 milles de long! Contentons-nous du vrai, qui est déjà attention suffisant pour retenir l'apprentissage.

Chez les champignons, la palme revient sans conteste au Lycopode géant, qu'on trouve assez fréquemment à l'automne dans nos champs ici même, autour de Montréal. Ce champignon a la forme d'une grosse boule, d'abord blanche et charnue, puis devenant brune, craquelée et pulvérulente. Le Lycopode géant atteint souvent 2 ou 3 pieds de diamètre, et il n'est pas rare qu'on ne puisse pas le faire entrer dans l'ouverture d'un gros tonneau.

Chaque automne, des personnes, frappées par cette plante gargantuesque, nous en apportent des échantillons pour identification. Il y a quelques mois, un cultivateur

de Laprairie nous en apportait un, qui placé sur la balance, indiquait un poids de 12 livres! Entre parenthèses, ce champignon, bien frais, et taillé en tranches minces, est un mets des plus délicats. Mais comme notre cultivateur ne voulait rien entendre, tout le personnel de l'Institut botanique, ce soir-là, put se régaler de champignon sauté au beurre... et il en restait à revendre!

Les divers végétaux que nous venons de passer en revue sont tous gigantesques, à divers égards, mais il est bien entendu que c'est chez les arbres qu'on doit s'attendre à trouver les véritables géants du monde végétal. Je ne fais que mentionner le Baobab d'Afrique, le Cèdre de l'Ouest canadien, et enfin les Séquoias de la Californie, qui sont incontestablement les monarques des arbres, les chefs-d'oeuvre de la forêt. La hauteur et le diamètre de cet arbre sont tels que nul être vivant ne peut présenter une masse, de volume aussi considérable: trois pieds de diamètre, jusqu'à 37 pieds de hauteur. Et ces arbres sont si vieux, si vieux, que leur origine se perd dans la nuit des temps. Mais je vois que j'empiète sur le su-

jet de mon ami, Roger Gauthier, qui vous a entretenus, il y a quelques semaines, de ces patriarches du monde vivant...

(Publié avec l'autorisation de Radio-Canada)

### BOITE AUX QUESTIONS

#### BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Auriez-vous l'obligeance de nous donner le nom de la plante ci-jointe? Cette plante pousse dans des endroits humides, sur du terrain sablonneux à la décharge d'un lac.

(S.-O., Amos, Qué.)

R.—Votre plante est le Rubanier pédonculé, plante marécageuse voisine de la Quenouille. Les Rubaniers ont les fleurs mâles en petites boules portées au sommet de la tige, et les fleurs femelles en boules plus grosses portées au-dessous à l'aisselle des feuilles. Vous savez que chez les Quenouilles, il y a deux épis: le supérieur est mâle et disparaît de bonne heure; l'inférieur est l'épi-femelle et persiste. Frère MARIE-VICTORIN

## Le rétablissement des ex-militaires

### Grandes lignes du programme établi et mis en pratique pour leur retour dans la vie civile

M. Walter S. Woods, sous-ministre conjoint du ministère des Pensions et de la santé nationale, vient de communiquer aux journaux, au sujet du rétablissement, dans la vie civile, des ex-militaires, une déclaration dont nous extrayons ce qui suit.

Le principe du programme de rétablissement du Canada, déclare M. Woods, est de donner un emploi à chaque ex-militaire dans la vie civile et le moyen d'obtenir un emploi est de posséder une aptitude spéciale. L'Etat est prêt à aider ceux qui ont besoin d'acquiescence l'aptitude nécessaire.

L'essentiel du programme est contenu dans un arrêté en conseil connu sous le nom d'"Ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement". En vertu de cette ordonnance, le gouvernement paye \$10.20 par semaine aux célibataires, et \$14.40 par semaine aux personnes mariées, aux conditions suivantes:

(a) Si le candidat est capable de travailler et désire le faire et s'il ne peut obtenir un emploi convenable.

(b) Si le candidat suit un cours d'entraînement conformément aux dispositions de la Loi de 1942 sur la formation professionnelle.

(c) Si, après son licenciement, le candidat devient temporairement invalide et incapable de travailler.

(d) Si le candidat continue un cours universitaire qui a été interrompu par la guerre.

(e) Si le candidat a commencé une entreprise privée, comme l'exploitation d'une ferme ou d'un petit commerce, et s'il n'a pas encore touché de revenus de son entreprise.

On accorde des allocations supplémentaires pour le soutien des enfants et des autres dépendants sur la même échelle à peu près que les allocations accordées par le Bureau des allocations familiales pendant que le militaire faisait partie des services armés.

Dans la majorité des cas les allocations correspondent à la longueur du service ou sont payées pendant 52 semaines, selon que la première ou la seconde de ces périodes est la plus courte, et on peut les demander dans un délai de 12 mois après le licenciement ou après la cessation des hostilités, selon que la première ou la seconde éventualité se présente en dernier lieu.

L'octroi pour le cours universitaire est conditionné par les succès scolaires et les efforts du candidat et par la probabilité des bénéfices qu'il en retirera.

Cette partie du programme de rétablissement, a déclaré M. Woods, est en plein fonctionnement. Plus de 6,000 anciens militaires, hommes et femmes, ont profité des différentes allocations et 2,000 ont reçu ou reçoivent encore des cours d'entraînement.

D'après les rapports les plus récents, il y a environ 75 vétérans qui continuent dans les universités du Canada leurs études interrompues.

"C'est dans le domaine de l'éducation technique, déclare encore M. Woods, que le ministère des Pensions et de la santé nationale espère obtenir les meilleurs résultats. Il s'agit d'un entraînement pratique. Le système d'entraînement du gouvernement canadien prévoit que 50 pour 100 des candidats recevront leur entraînement dans des établissements industriels. On a fait un relevé détaillé des chances d'emploiement dans tous les domaines. On s'efforce, d'après les conseils d'avisateurs expérimentés, de diriger les candidats vers les carrières qui permettent la meilleure chance de rétablissement permanent.

Il y a un autre facteur important de l'économie future du Canada: c'est la Loi agricole de 1942 pour les anciens combattants. D'après cette loi, il y a trois genres d'établissement agricole qui sont tous trois favorisés d'octrois financiers considérables, mais conditionnels, de la part de l'Etat. Ces trois genres d'établissement sont les suivants:

(a) Etablissement exclusivement agricole pour les vétérans qui ont déjà une connaissance pratique de l'agriculture.  
(b) Etablissement sur une petite propriété à proximité de leur travail, mais en dehors des zones de taxation élevée, pour les vétérans qui s'enrôlent dans le travail industriel ou autres occupations urbaines.  
(c) Etablissement sur une petite propriété située près d'un endroit de pêche, pour les vétérans qui ont de l'expérience dans la pêche commerciale.

nant le traitement médical des soldats canadiens, les pensionnés qui sont dans des hôpitaux par suite d'une invalidité donnant droit à une pension, reçoivent, comme un droit permanent, des allocations et un traitement gratuit. Les pensionnés (et les non-pensionnés avec service méritoire) peuvent recevoir des traitements gratuits en tous temps, mais non des allocations, d'après leur état de santé et leur situation financière. Les pensionnés qui ont besoin de soins dans une institution, en raison de leur incapacité de se soigner eux-mêmes, peuvent être appelés à payer une partie de leur entretien, s'ils sont capables de le faire, mais le traitement est gratuit.

"Le programme de rétablissement du Canada, dit M. Woods, fonctionne bien et continuera de fonctionner. Cependant, la responsabilité de son fonctionnement ne repose pas entièrement sur l'Etat. Les personnes licenciées des services armés, hommes et femmes, doivent aussi collaborer et profiter des avantages qui leur sont offerts. Leurs compatriotes doivent être prêts à leur aider. Dans ce domaine nous recevons une collaboration magnifique des comités de citoyens qui fonctionnent de l'Atlantique au Pacifique.

(Comm.)

### Syphilitique, ne contamine pas les autres

Québec, 18 (Communiqué du ministère de la Santé et du Bien-être social) — Nous savons que la syphilis est insidieuse, et se transmet souvent durant les périodes où elle ne se manifeste par aucun autre symptôme qu'une réaction de Wassermann positive. Lorsque la réaction est nettement positive et contrôlée, l'examen du sang suffit à prouver la syphilis. Mais il ne permet pas de distinguer l'infection récente et contagieuse, de celle qui a duré plus de quatre ans et n'offre plus de danger que pour la personne atteinte.

À défaut de symptômes, les antécédents, parfois l'histoire de traitements antérieurs, servent à orienter le médecin. Son premier souci est de rassurer le malade.

Entre le médecin et son patient, doit s'établir une étroite collaboration, reposant sur une confiance mutuelle. Elle permettra de rétablir les faits, de remonter à l'origine de l'infection et de déterminer une ligne de conduite pour le patient. Il acceptera volontiers le traitement, si l'on a réussi à le convaincre des conséquences graves de sa maladie. Mais, en plus de désirer vivement guérir, le syphilitique, s'il est à la période contagieuse, doit prendre une franche détermination de protéger les autres. Et agir autrement serait un crime, et il n'en est pas de plus grand que la contamination d'une épouse, et d'enfants qui naîtraient avec la terrible maladie. Le syphilitique doit avoir le courage de mettre d'emblée au-dessus de toute autre considération, sa responsabilité morale et ses devoirs sociaux. Par là même il s'assurera le respect et conservera les affections auxquelles il a droit. Son état n'est d'ailleurs que passager et bientôt il n'en paraîtra plus rien, si le traitement est appliqué sans retard et comme il convient.

En somme, la syphilis ne doit pas être autre chose, à nos yeux, qu'une maladie grave, mais guérissable, très contagieuse à ses débuts. Pour se prémunir contre ses dangers, il faut en discuter librement, sans honte, mener une vie saine, se soumettre à l'examen du sang et au traitement s'il y a lieu. En particulier avant le mariage l'examen du sang est une mesure qui s'impose. Même elle devrait être obligatoire et nous sommes redevables aux évêques de notre province de l'avis favorable, en demandant le certificat prénuptial.

Assemblées du Bloc populaire canadien

Dimanche, à 2h. 30, le Bloc populaire canadien tiendra une grande assemblée dans la salle municipale de St-Jérôme, André Laurendeau, chef provincial du Bloc, définira la politique sociale du mouvement. A la suite de ce séminaire du "plan Bouchard", dévoilé en Chambre par M. Maxime Raymond, plusieurs ora-

teurs en révéleront au public les dessous dans cette assemblée qui fera époque. Les principaux orateurs seront: Me Jean Martineau, c.r., Philippe Girard, organisateur du district de Montréal, et M. Charles Lafontaine.

Dimanche soir, à 8h. 30, dans le sous-sol de l'église S-François Solano, angle Dandurand et 18e

(Communiqué par le secrétaire du Bloc populaire canadien)

Ouverts de 10 à 6:30, samedi compris.

# DUPUIS

Vêtements pour la jeunesse

## Complets 3 pièces

pour 6 à 10 ans

Elegants complets pour PAQUES et le printemps. Tweed fantaisie en gris bleu, brun, gris. Veston droit avec une culotte droite et une culotte Breches. Coupe et confection soignées. Prix variant selon la qualité :

9.75 à 12.75

### Le paletot "double face"

paletots "reversible"

Pour tous garçons et adolescents de 8 à 18 ans. Tweed de laine à chevrons, tons gris, brun, l'autre face en cravette beige pâle aux propriétés hydrofuges. Idéal pour le travail, pour le collège.

8 à 10 ans . . . 16.75  
11 à 14 ans . . . 19.50  
15 à 18 ans . . . 21.50

Pas de commandes postales à ce rayon s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

## Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

or, on atteignit un total de 500 livres, et la feuille se refusait encore à sombrer!

Il n'est pas nécessaire, de nos jours, d'aller jusqu'en Amérique du Sud pour admirer ce Lis d'eau royal. Car tous les grands jardins botaniques du monde cultivent la Victoria regia. Je l'ai vu moi-même à New-York à Chicago, à Saint-Louis. Toutes les grandes capitales européennes, — Paris, Londres, Bruxelles, Berlin, etc. — ont une serre à Victoria regia. Et partout, c'est la grande attraction!

Ici, au Jardin botanique de Montréal, une place d'honneur est réservée, dans les grandes serres inachevées, pour cette plante merveilleuse. Et le cadre qu'on a préparé pour elle sera le plus extraordinaire de tous, quelque chose de neuf, de jamais vu; les visiteurs pourront en effet se promener en dessous du fond vitré de l'immense bassin où croît la plante, et l'examiner à loisir sous un angle nouveau, à la façon des poissons

dans l'eau!

Transportons-nous maintenant dans la jungle de Sumatra, la grande île de la Malaisie. Sur le sol, le long des sentiers battus par les éléphants, se rencontre une des plantes les plus étonnantes de la création, — et l'une des moins connues, — la Rafflésie d'Arnold.

Une fleur titanesque, d'au moins trois pieds de diamètre, — vous avez bien entendu: trois pieds, ou 36 pouces, d'un côté à l'autre, — avec cinq grands pétales rouge brique tachetés de blanc, et au centre une couronne charnue, jaune, constituant une espèce de cuvette où l'eau s'accumule. Et c'est tout! Pas de feuilles, pas de tige, pas de racines. La fleur est directement fixée par un suçoir sur les racines de vignes sauvages, d'où elle tire sa nourriture, à l'instar d'un champignon. Une seule fleur de Rafflésie pèse environ 15 livres, et la cuvette centrale peut contenir

## Le Comité de MESSIEURS

# GOUIN • HAMEL • CHALOULT

• A OUVERT SES BUREAUX POUR LE DISTRICT DE MONTREAL •

## 750 Rue St-Gabriel • Tél. HA 0197

Toute personne désireuse de se procurer des copies des discours et déclarations de MM. Guoin-Hamel et Chaloult est priée de communiquer à l'adresse ci-dessus — Le comité se tient également à la disposition du public pour toute autre demande d'information ou de renseignement.

CEUX QUI VEULENT RENCONTRER M. GOUIN SERONT LES BIENVENUS.

avenue, André Laurendeau, chef provincial du Bloc, continuera avec MM Jacques Sauriol, Jean Drapeau, Paul Massé, Fernand Chausse et Marcel Poulin, une série d'assemblées commencées la semaine dernière à S-Alphonse d'Youville et à La Tuque.

(Communiqué par le secrétaire du Bloc populaire canadien)

## Demandez votre exemplaire GRATUIT!

Renseignements utiles abondent dans cet intéressant catalogue sur les matériaux réfractaires. Toute personne intéressée dans les hauts fourneaux ou les gros appareils de chauffage devrait posséder ce précieux catalogue. Il fait connaître les matériaux qui conviennent le mieux à différents usages. C'est une source d'économies. Il vous indiquera le moyen de faire des réparations de premier ordre.

Remplissez le bon ci-contre. Nous vous enverrons aussitôt votre exemplaire.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

### La Patrie Fleuriste

168 est, S.-CATHERINE Ecoutez le lundi C.H.L.P.  
Livraison partout directement de notre serre-chauds. 18 h. 15  
PL. 1786-1787 12 h. 30

SERVICE TECHNIQUE, L.D.  
La Salle Builders Supply Ltd.  
159 ouest, rue Jean-Talon, Montréal.  
Veuillez m'envoyer votre brochure sur les matériaux réfractaires.

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

## La Salle BUILDERS SUPPLY LIMITED

159 ouest, Jean-Talon • Montréal • CA. 5721  
P. H. DESROSNIERS, Président.